(A SUIVRE) 89
MENSUEL 18 F

F'MURR

Histoires déplacées

Quand le Russe éternue, l'Afghanistan grommelle.

BOUTONS, POINTS NOIRS, ACNÉ

DEFENDS TA PEAU

Ta peau.
Elle vit, elle respire, ta peau. Le problème, c'est qu'elle a tendance à être grasse.
Comme toutes les peaux jeunes d'ailleurs.
Et si tu ne la soignes pas, elle s'asphyxie.
Très vite boutons et points noirs apparaissent.
Alors soigne ta peau. Défends-la, protège-la. Aime-la.
Tu as Équation pour ça.

Équation c'est une lotion toute indiquée contre les boutons, les points noirs et l'acné.
Parce qu'Équation nettoie la peau en profondeur et lui redonne son équilibre. Progressivement. En douceur.
Un peu d'Équation sur ta peau matin et soir, jour après jour :
c'est aussi simple que ça.

Contreindication : antécédents d'allergie à l'arginine

Equation

Utilise Équation si tu tiens à ta peau.

Vendu exclusivement en pharmacie. Pierre Fabre Pharmacie. PF Industrie 125, rue de la Faisanderie, 75116 Paris.

R.S.C.G TOULOUSE

SOMMAIRE

5 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

Ah ça, pour "déplacer" l'Histoire, F'Murr est le meilleur ! Sa Jehanne d'Arque avait déjà ému les historiens ; sa vision du conflit russo-afghan pourrait bien troubler les spécialistes de politique internationale. Pourquoi l'Afghanistan ? Mais tout simplement parce que le pays et ses habitants sont *"graphiquement intéressants"*... Et peut-être bien aussi parce qu'un certain Attila passa par là voilà quelques siècles, et qu'on ne se défait pas comme ça de ses vieilles amours.

7 CEPPI : CAPTIFS DU CHAOS
Chapitre 4 : Légitime défense

20 L'UTOPIE CONTRE L'ANARCHIE

On oublie trop souvent que, pour la plupart, les grandes villes sont nées de la règle et du compas, purs produits de la volonté d'un pouvoir. Michel Ragon dévoile comment, derrière ces chefs-d'œuvre graphiques, se profilent de sombres desseins !

23 BEZIAN : PRIERE BLANCHE

34 TRAIN-TRAIN ET MILOU

35 MASSE : LES DOULEURS DU DOLLAR

Adieu, les "deux du balcon", ils nous reviendront en album à la rentrée. Exit donc la macro-rhino-épistémologie, mais Masse reste parmi nous et s'attaque vaillamment cette fois-ci aux systèmes monétaires ! Quand vous aurez lu *Les douleurs du dollar*, non seulement vous pourrez décrypter les pages financières du *Monde*, mais en plus, vous serez convaincus que l'argent ne fait pas le bonheur !

40 LES INFOS (A SUIVRE)

41 ALTAN : MACAO
Chapitre 2 : Même la hyène finit par mourir

52 PLUS CREATIF, TU CREVES !

54 THIERRY ROLLAND - OLIVIER ADAM : LA FORME DU ROI

Bourrés de projets, ils sont, Olivier Adam et Thierry Rolland ! Le premier a un stock de dessins dans ses tiroirs, le second accumule les manuscrits, nouvelles ou pièces de théâtre. De leur rencontre est né ce singulier récit en forme de parabole. Nous sommes fiers d'être les premiers à vous révéler ces jeunes talents !

66 IMAGEX : LE PETIT HOMME QUI REGARDAIT

75 JEAN-C. DENIS : LE NAIN JAUNE
Chapitre 3 : Un garçon plein de mystère

88 X OU LA BD A UNE INCONNUE

89 REGIS FRANC : TONTON MARCEL REDORE SON BLASON

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 89 Mensuel - **JUIN 1985** © **Casterman 1985.**

1983

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 38, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 544 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Anne Porot - Claire Boucher ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Ruault ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Gestion/Diffusion** ● Siège social : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 325 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 523 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 261 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam Tél. : 20 261 346 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2589 - Dépôt légal juin 1985 ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Des images et des hommes qui reviennent de loin.

Regardez, la vraie vie est là-bas. De Rhodes au Turkestan, la vie vous attend, elle vous appelle. Sur les traces de Corto, dessinez votre voyage et entrez dans la Maison Dorée de Samarkand. Plus loin encore, partez en Ethiopie à la chasse à la licorne blanche. Fermez les yeux et déclenchez le rêve. Grands reporters aux pays de la vie, vous verrez la nuit se lever sur le Nil, vous verrez les lutteurs du Sénégal, l'été indien, le Cameroun.

Vous dont le sac de voyage est toujours prêt, ce journal est pour vous.

Il s'appelle Corto.

CORTO. LE JOURNAL DES NOMADES.

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

BON. VOUS TROIS, RESTEREZ AUX ARRÊTS JUSQU'À CE QUE VOUS M'AYEZ FOURNI UNE EXPLICATION VALABLE, RATIONNELLE CONCERNANT L'ÉTAT DANS LEQUEL VOUS RAMENÂTES VOTRE VÉHICULE!
PRENEZ EXEMPLE SUR LE CAMARADE TANKISTE POROTSVILI, QUI A SU RAMENER SON T-92 MALGRÉ LA DÉSERTION DE L'ÉQUIPAGE!
MON PETIT POROTSVILI, L'ÉTAT SOCIALISTE TE DOIT UNE RÉCOMPENSE: QUE DÉSIRES-TU?
CAMARADE COMMANDANT JE VOUDRAIS QUE TU M'AIMES, CHÉRI....
CAMARADE POROTSVILI, SELON TON VŒU, TU ES RAPATRIÉ SUR TBILISSI
CHIC!

Une aventure de Stéphane

Captifs du chaos

CHAPITRE 4 : LEGITIME DEFENSE

CEPPI

Alors que tous les habitants d'Arambu ont abandonné leur village menacé par les violentes pluies de la mousson et la crue de la Siolim, la maison de Magda O'Higgins est le théâtre d'événements dramatiques. Car c'est justement dans la villa de la vieille dame qu'ont échoué trois pilleurs de banque en déroute. Clouée dans son lit par la maladie, Mme O'Higgins est veillée par sa fille Cynthia, Stéphane et le vieux docteur Khaled, qui se retrouvent tous otages des bandits. L'un d'eux, Abhilash, meurt en essayant de récupérer un des sacs du butin, parti à la dérive, et cet accident ne fait qu'alourdir l'atmosphère, qui devient, au fil des heures, parfaitement intenable. Et quand, à son tour, Natraj succombe à la morsure d'un serpent, l'angoisse est à son comble : face à Stéphane, Cynthia et Khaled, ne reste plus que Chacko, sombre brute cynique, décidé à se sauver avec le butin, coûte que coûte.

69 De la langue tamoule *kattu* (liens) et *maram* (bois)

NON ! STÉPHANE !?
STÉPHANE !?
Pas l'moment d'jouer les héros, gamin !!!...
BOM BOM
CLIC CLIC
...L'calcul l'paraît plus juste maintenant ? Héhé!
BOM BOM
Hein ?
Sombre con ! Si tu as décidé de me tuer, tire !!!...
Pas si vite...
STÉPHANE STÉPH
DESCENDS !
Oh merde ! Pas la peine de me labourer les reins avec ton flingue !...
...Il doit y avoir une lampe par ici...
Faites vite, Miss ! J'ai horreur du noir !!!
Rassemble les sacs...
AÏE
Tu ne peux pas être plus délicat !?
...Ça, mon vieux, c'est pas mon répertoire... On l'a jamais été avec moi, y'a pas d'raison que j'le sois avec les autres...
Pff...
Qu'est-ce que tu comptes faire de tout cet argent ?..
En voilà une question !...
...Héhé...J'vais m'acheter une femme... Une belle, comme la tienne... Une indienne à qui j'ferai plein d'gosses... Et puis quelques cocotiers...
Haha !!!...
...Tu ne manques pas d'ambition...
AÏE !
Tu vas la fermer, ta grande gueule !?

Dépose ces sacs sur la terrasse !!!
Ça va, ça va...
Attends !
Tout est calme. Sors !
Ok... Maintenant, va m'chercher l'catamaran... Grouille !!!...
BANG
Ben tu vois. C'était pas si difficile...
T'as plus qu'à prendre le large... Mais dans quelques heures les flics t'auront alpagué. Dommage !
Arrête ! Tu me les gonfles... Y m'auront pas... J'ai encore ça pour m'défendre...
?! Mais alors ? Tu m'élimines pas ?...
TOI ?...

vas sagement rejoindre la copine
Et ... Et le tax ? Tu la sses tomber ?
plutôt
après tout C'est à lui qu'appartient ma bagnole Cinq qu'il en a !
que j'me faisais ... m'donnait ... 150 roupies Et tout ... reste ... dans sa poche
Un sacré mec le boss
STÉPHANE ? STÉPHANE ?
Le voilà la belle J'te le rends !
Entre là dedans
Stéphane ?
Tu peux te barrer Il y aura personne pour te regretter
Alors ne perds pas de temps à nous enferm
ARRÊTE ! IL S'EN VA. FAIS CE QU'IL DEMANDE !
Hehe t'as mis un moment la belle mais on dirait qu't'as compris

Tien fais pas la belle
J'vais pas m'éterniser
Vous nous en voyez ravis
CLIC
CLIC
Elle n'éclaire pas b
Chuuuut par
Éclaire moi Cynthia doit y avoir une tenaille là dedans
Ce détail m'a échappé
Chacko
Je ne vois rien la clé est dans la serrur
DZZZLING

Mais ?
L'enfoire Du pervers
Il va nous griller comme des homards de salaud
S'il y parvient on pourra nous ramasser avec une balayette
Tu penses y parvenir Steph ?
Arrête de bouger Cynthia ! Éclaire moi
Mais dépêche-toi, bon sang
Hehehe
Oh merde ! Je fais ce que je peux !
Hehehe
CHACKO CHACKO
Garde ton souffle à boire tu vas en avoir besoin
GNIIIIIIIIIIII
Ce bruit ?! Notre chambre Magda !?

CHACKO, IMMONDE PORC !! ELLE NE T'A PAS VU !?! ÉPARGNE-LA !!!
CHACKO !? CHACKO !
Encore deux perdus !!!
PAW
NOOON
ARGH !
IL L'A TUÉE IL L'A TUÉE IL L'A TUÉE
CYNTHIA !
CLAC
le feu
UHMPF

CLANG

Ça y est... Le dernier !

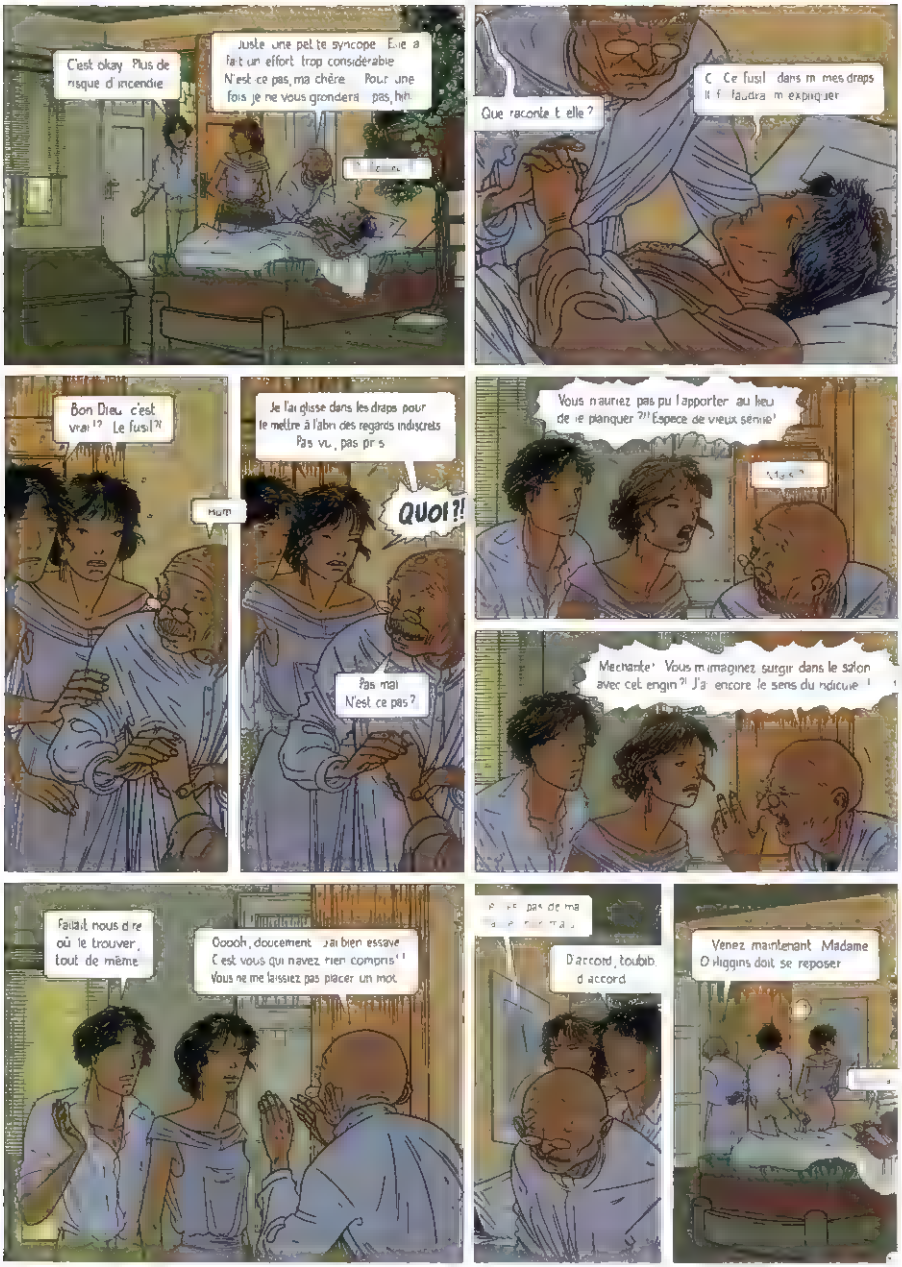
Dépêche-toi ! DÉPÊCHE-TOI !
HAN!
TAK

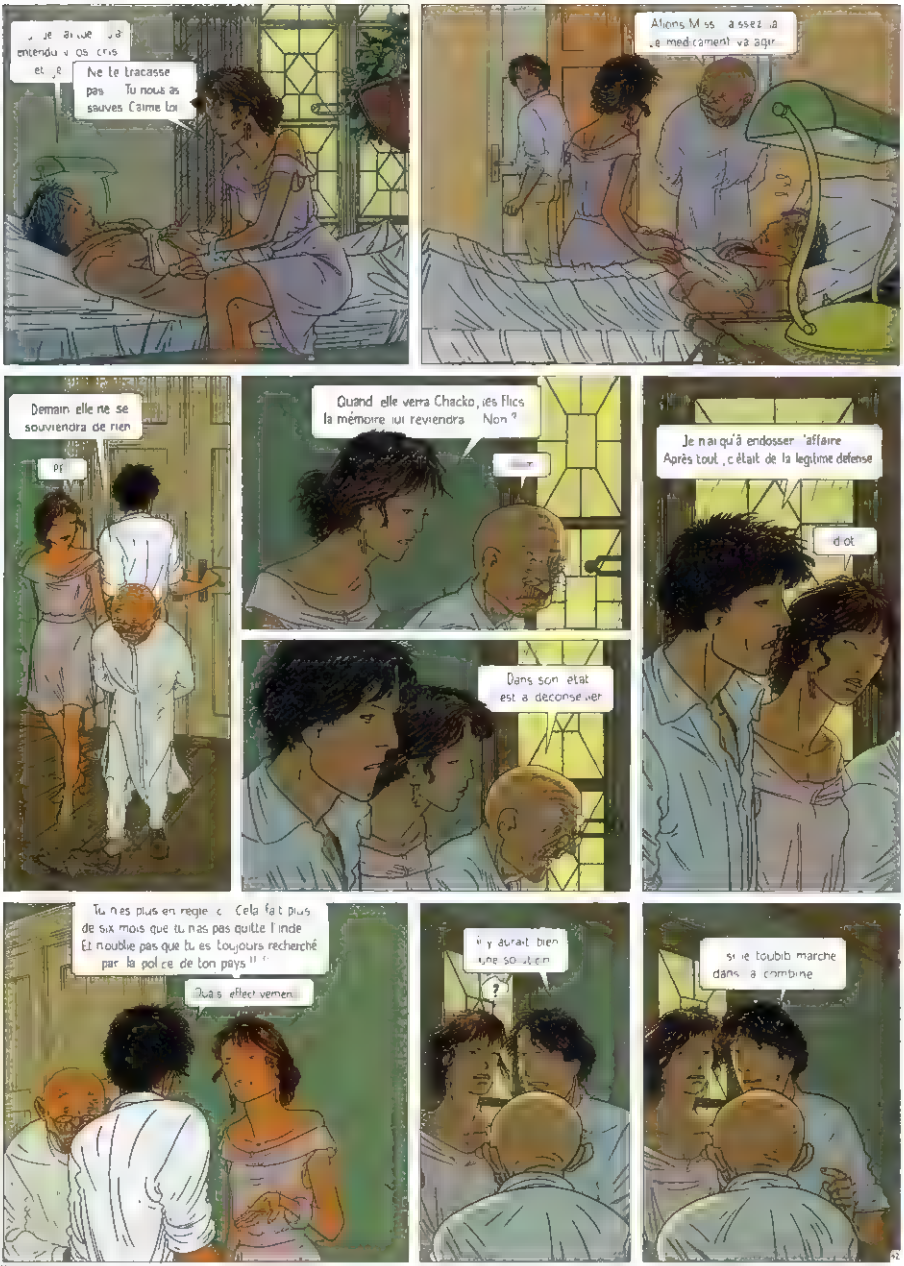
Magda ! Nom de Dieu ! Elle flambe !!

LE SALAUD ! LE SALAUD ! JE L'AURAI !..
Ramin

Elle n'est qu'évanouie Miss O'Higgins
?

Inutile d'aller loin pour remettre la main sur Chacko
OH
Regarde


C'est okay. Plus de risque d'incendie.
Juste une petite syncope. Elle a fait un effort trop considérable. N'est ce pas, ma chère. Pour une fois je ne vous gronderai pas, hihi.
Que raconte t elle ?
Ce fusil dans mes draps ! Il faudra m'expliquer.
Bon Dieu, c'est vrai !? Le fusil ?!
Hum
Je l'ai glissé dans les draps pour le mettre à l'abri des regards indiscrets. Pas vu, pas pris.
QUOI ?!
Pas mal. N'est ce pas ?
Vous n'auriez pas pu l'apporter au lieu de me planquer ?!! Espèce de vieux sénile !
Méchante ! Vous m'imaginez surgir dans le salon avec cet engin ?! J'ai encore le sens du ridicule !
Faillait nous dire où le trouver, tout de même.
Ooooh, doucement. J'ai bien essayé. C'est vous qui n'avez rien compris ! ! Vous ne me laissiez pas placer un mot.
D'accord, toubib, d'accord.
Venez maintenant Madame O'Higgins doit se reposer.



*Voir le quiproquo

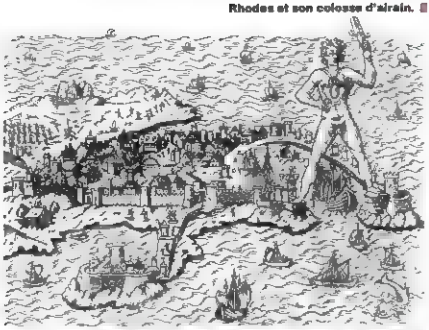
Chacko et Naira, disparus que reste t-il ? Partons-les dans le catamaran. Les Flics se demerderont avec les cadavres
Rassurez-vous les enfants. A mon age les pertes de memoire sont frequentes hihi
Et ces trois brutes ne m'étaient guère sympathiques. Votre idée est astucieuse, mon garçon
Et voila... Bye messieurs
Et ça ?
JE NE VEUX RIEN GARDER DE CES DEUX JOURS!!!
Maintenant, tu peux couper l'amarre
ATTENDEZ!
?
!?

?! Eh bien, jeunes gens !? Vous n'allez pas me faire une attaque d'apoplexie ?!
Docteur Khaled ! Nous avons eu assez d'émotions sans que vous jouiez les cow boys
Placez l'arme dans les mains de Natraj. J'y ai effacé les empreintes de votre mère. Ainsi ne cherche-ront-ils pas plus loin d'où provient la balle qui a tué Chacko. Avec tout l'argent que contient ce bateau
Ahah ! Pour l'enquête il ne restera sans doute que les deux cadavres. L'argent aura changé de mains
Hum... existe tout de même quelques policiers honnêtes !!
Vraiment ? Les musulmans alors ?
Tatata. Je préfère que vous preniez mon sectarisme sur ce ton, Miss O'Higgins...
Disons que je vous accorde les circonstances atténuantes
Le courant les entraîne vers la mer. Ils ont toutes les chances de sombrer corps et biens
Hem. Pour ce que je vous ai dit hier. Oubliez. Vous êtes aussi compétent qu'un médecin de Bombay, non ?
Rentrons
Avant l'opération nettoyage nous avons bien besoin d'un petit remontant. Qu'en pensez-vous Docteur ?
? Toujours le mot pour rire, jeune homme. Vous savez pertinemment que je ne bois pas d'alcool !!
Hahahah

fin

L'UTOPIE CONTRE L'ANARCHIE

Rhodes et son colosse d'airain.



Milet, reconstruite au Vᵉ siècle avant J.-C., selon un plan strictement orthogonal.

Photos DR

Toute ville indienne devait adopter le tracé d'un carré (Jaisalmer - Rajasthan).

Dessinant les villes, ingénieurs et architectes dessinent en même temps le destin de la population qu'elles abritent. Michel Ragon, qui vient de publier une passionnante histoire de *L'homme et les villes*, montre à quel point le plan des cités est un fidèle reflet de la machine sociale.

Contrairement à ce que l'on imagine souvent, les grandes villes sont rarement le produit de l'extension ou du gonflement de villages primitifs. Et les villes neuves, dessinées de toutes pièces, tels nos "grands ensembles", ne procèdent pas d'un phénomène moderne. La plupart des grandes villes en effet, les capitales en tout cas, sont pratiquement toutes nées de la volonté d'un pouvoir (princier, militaire, religieux), qui voulait ainsi marquer sa puissance en inscrivant sur le sol les signes inaltérables de sa fonction. Villes dessinées par des architectes ou des ingénieurs, nées intellectuellement et non organiquement, elles doivent fonctionner comme une grande machine sociale.

L'exemple vient de loin. Du plus loin que l'on trouve des vestiges de villes, c'est-à-dire trois à cinq mille ans avant Jésus-Christ. Les premières cités mésopotamiennes, égyptiennes, indiennes, chinoises, procèdent en effet de plans précis et immuables.

A l'origine, les villes de la vallée de l'Indus, comme les villes chinoises, sont carrées. Parce que les Chinois croient la terre carrée, la ville, réduction du monde, doit donc être tracée selon un plan carré. Et partagée elle-même en carrés par des rues droites. Chez les Aryas de l'Inde, construire une ville, c'est à la fois soutenir l'ordre cosmique et remporter une victoire sur la dislocation. Comme tout se reflète dans le carré magique de Vasty Parusha, les villes se présentent carrées et subdivisées en carrés, ce qui est par ailleurs fort propice à la ségrégation des castes.

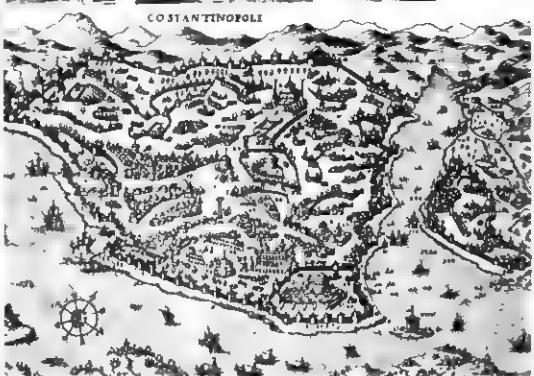
Car le dessin de la ville impose une discipline. Ce n'est pas un hasard si les villes égyptiennes antiques et les villes précolombiennes ont été dessinées selon un plan identique, un plan d'une telle rigidité que les civilisations qu'il exprimait sont restées elles-mêmes immuables pendant des siècles.

Par contre, certaines grandes métropoles résultent d'une croissance naturelle. Par là-même, elles ont montré (ou montrent toujours) des signes évidents de confusion, voire de chaos. Il semble bien qu'elles ont toujours été les moins sécurisantes... mais les plus agréables à vivre. C'est le cas par exemple d'Athènes, ville démocratique, construite dans le désordre, et à laquelle les auteurs antiques, épris d'esthétique comme les nôtres, ne cessent de reprocher d'être une "vieille ville mal bâtie". Par réaction contre ce laisser-aller, la Grèce invente la ville utopique, ville dessinée par excellence.

La ville idéale que nous décrit Platon est une anti-Athènes. Une seule nature l'intéresse : le cosmos. La ville doit donc représenter l'univers. On en revient à l'idée du carré magique des Chinois et des Aryas, à cette différence que c'est le dessin du cercle qui intervient. Pythagore n'a-t-il pas déclaré : "*La plus belle des figures planes est le cercle*" ? Platon dessine un cercle qui rayonne autour d'un centre

Trame urbaine d'une cité en bordure du désert dans le Sud algérien.

Le roi vit au château. Le château se situe au cœur de la ville (Versailles).



Constantinople au XVIe siècle.

culturel et qui se divise en douze parties. Dans cette figure mathématique, Platon veut insérer un homme géométrisé. Pour que l'égalité la plus absolue soit respectée, toutes les rues sont tracées identiques et droites, toutes les maisons sont semblables. La cité platonicienne multiplie les interdictions : le luxe, bien sûr, mais aussi l'affection familiale. La famille doit se dissoudre dans la cité et, pour aider à cet éclatement, les repas doivent obligatoirement être pris dans des réfectoires. Néanmoins, nul ne peut échapper au mariage, une amende sanctionnant le célibat. Dans la ville autocrate, les relations avec les étrangers sont interdites, la musique sentimentale proscrite et les poètes bannis.

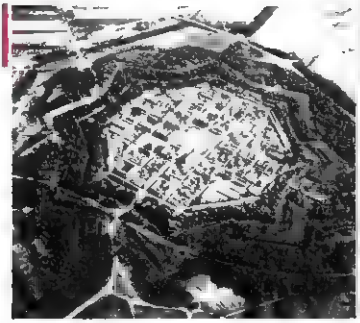
Platon se soucie peu de la liberté. Ce qu'il veut c'est une ville des égaux, sans riches et sans pauvres, où même les femmes et les enfants sont mis en commun. Ce qu'il veut c'est le parfait, l'inaltérable, l'immuable. Quartiers, classes sociales, tout est étiqueté. La ségrégation s'élève à la hauteur d'une institution.

Cette ville dessinée et qui dessine en même temps le destin de la population qu'elle abrite, est une constante de l'histoire de la civilisation occidentale. Louis XIV, qui se veut "Roi-Soleil", fait dessiner Versailles en forme d'ostensoir. Richelieu aussi avait voulu sa ville, construite en échiquier. Elle n'a pas bougé aujourd'hui, ne s'est pas développée, étrange corps mort. C'est le sort de la plupart de ces villes artificielles, nées de la règle et du compas. Napoléon lui-même avait désiré une ville à son nom ; ce fut Napoléon-Vendée (aujourd'hui La Roche-sur-Yon), aussi ankylosée dans son dessin que Sarcelles, Brasilia ou Chandigarh.

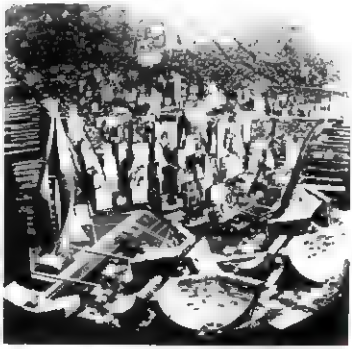
Pourquoi la ville médiévale ronde diffère-t-elle de la ville romaine rectangulaire ? C'est parce que le paradis terrestre, jusqu'à Dante, est toujours figuré dans un cercle. Et aussi parce que, pour les chrétiens, Jérusalem est le grand modèle. La Ville Sainte a beau avoir été reconstruite à angles droits par les Romains, tous les premiers chrétiens la voient ronde, autour du temple de Salomon, les miniatures qui la représentent en témoignent. Et c'est dans cette ressemblance d'une utopique Jérusalem que se dessinent les premières villes chrétiennes d'Occident. Au XIIe et au XIIIe siècle, Provins, bien ronde derrière ses remparts et aux toits bien pointus, sera considérée comme la ville ressemblant le plus à Jérusalem. Ce qui, bien sûr, était absolument faux.

Un quadrillage orthogonal part d'une idée égalitaire. C'est le dessin de la ville hellénistique et de la ville du citoyen romain. C'est aussi le tracé de la ville démocratique américaine (Washington, Manhattan). Par contre, la ville radio-concentrique, où tout converge vers le centre, exprime une idée de hiérarchie. Au centre se trouve l'image du pouvoir : château, palais royal, hôtel de ville. Dans la ville ronde, tous les quartiers se placent à égale distance du centre. Une autre idée de l'égalité apparaît donc : l'égalité suzeraine, propre à la société féodale.

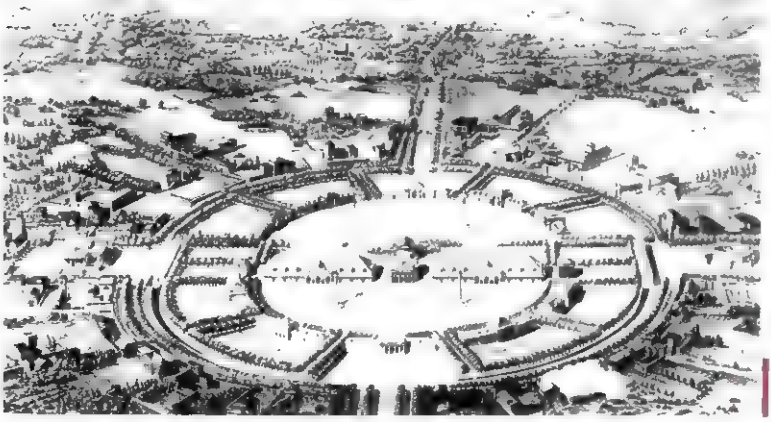
Le dessin de nos villes modernes, lui, n'est pas d'inspiration religieuse, mais militaire. De militaire, elle est devenue par la suite commerciale (voies droites et larges pour la rapidité des transports, quartiers d'affaires, quartiers de bureaux, etc.). Au XVIe siècle, ingénieurs et artistes rivalisent d'imagination pour inventer des villes-forteres-



Neuf-Brisach, créée par Vauban, aligne ses maisons comme des soldats au garde-à-vous.



Projet non réalisé de Manfredi et Nicoletti pour Manhattan, représentatif de la vague de l'utopie technologique.



Les salines de Chaux, à Arc-et-Senans, ville philosophique dessinée par Claude Nicolas Ledoux.

ses inexpugnables. Leonard de Vinci, Michel-Ange, Durer, nous ont laissé des dessins de villes fort beaux, mais absolument carcéraux. Vauban dessine et construit. Il crée des villes (Sarrelouis, Longwy, Neuf-Brisach) qui concrétisent le rêve platonicien de la cité rigoureuse, sans extension possible, conçues une fois pour toutes et sans modifications envisageables. Les villes neuves de Vauban ont une fonction uniquement militaire, mais leur tracé parfait, leur mécanisme, ne sera pas sans influer sur le dessin des villes civiles, jusqu'au XIXe siècle.

D'autant plus qu'en ce XIXe siècle, les socialistes dits utopiques proposent des villes sur plans préétablis, destinées à enregimenter "l'armée du travail". Dans "l'Icarie" de Cabet, la ville en échiquier ne comporte que des îlots identiques et des maisons semblables, industrialisées par la standardisation. C'est très exactement le dessin de nos grands ensembles et c'est l'idéologie urbaine que Le Corbusier n'a cessé de professer pendant un demi-siècle. En voulant sauver la ville, Le Corbusier l'atomisait en un grand parc planté d'immeubles de béton. S'opposant à "l'anarchie urbaine", il créait une ville qui ressemblait à un classeur bien étiqueté. Vouant aux enfers la maison individuelle, il donnait comme modèle du bien-vivre le couvent, la cabine de paquebot, le wagon-lit. Pourquoi ne parlait-il pas de caserne ? Des dessins de Vauban à ceux de Le Corbusier, c'est la même projection d'un monde fini qui apparaît. La ville est un corset, une machine à produire et à consommer.

Pourquoi les utopies urbaines sont-elles si abondantes à certaines époques de l'Histoire et inconnues à d'autres ? Dans l'Antiquité, elles n'apparaissent que pendant la brève période athénienne. Le Moyen Age n'en connaît pas, mais la Renaissance en fourmille, de même que la première moitié du XIXe siècle, où l'on assiste à un nouvel afflux de villes imaginaires. Enfin, de 1958 à 1968 c'est la vague de l'utopie technologique. Les architectes dessinent des villes spatiales, des villes souterraines, des villes flottantes, des villes sous-marines, des villes en X, des villes en A. L'aspect fini des modèles caractérise ce rêve, et en cela, cette prospective architecturale rejoint les villes-objets imaginées par Durer ou par Campanella.

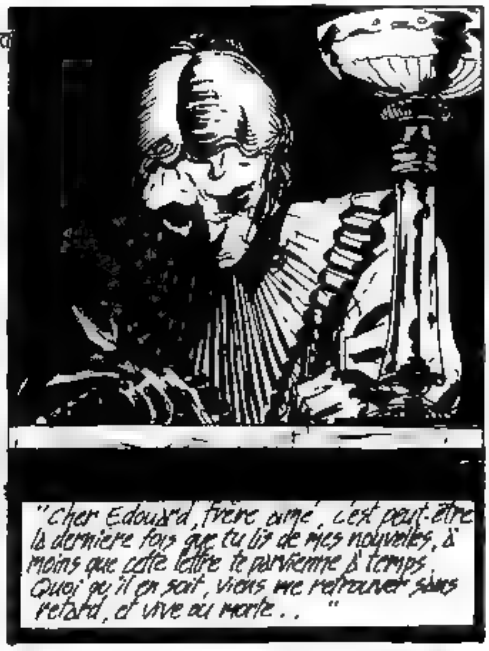
Ces dessins ne témoignent-ils pas d'une frustration ? A l'époque des voyages interplanétaires, de la mondiovision, de la cybernétique, les citadins se demandent ce qu'ils font encore à grelotter l'hiver dans des villes à courants d'air. Ne leur rebat-on pas les oreilles avec l'énergie nucléaire et l'énergie solaire ? Pourquoi ne pas capter la chaleur du soleil pour chauffer nos villes et sa lumière pour nous éclairer ? Les dessins de villes-solaires se sont ainsi multipliés. Ils se multiplient toujours, sans que le solaire dépasse pour l'instant le domaine du sympathique bricolage cher à Reiser.

Ce qui ne veut pas dire que des villes solaires, des villes souterraines, des villes spatiales, ne se construiront pas au siècle prochain. Sur d'autres dessins, peut-être ?

MICHEL RAGON

MICHEL RAGON : L'homme et les villes
Ed. Herscher - 220 P - 220 F

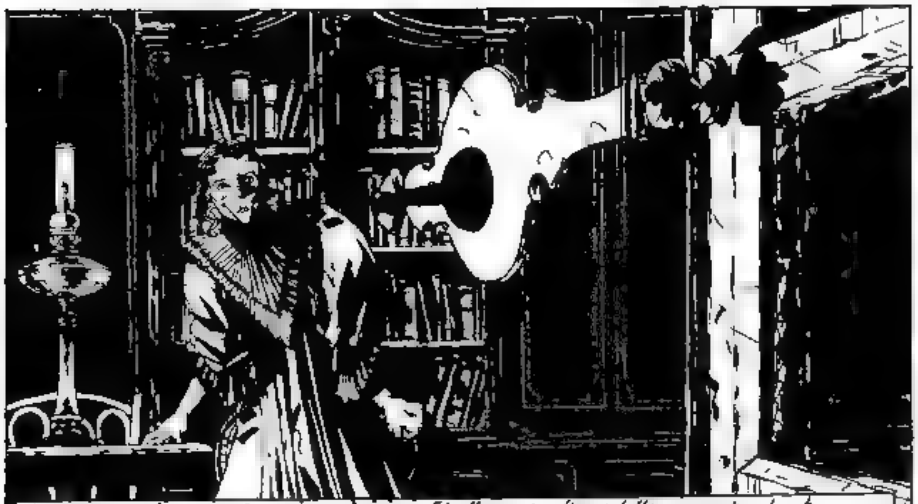
BEZIAN : PRIERE BLANCHE



"Cher Edouard, frère aimé. C'est peut-être la dernière fois que tu lis de mes nouvelles, à moins que cette lettre te parvienne à temps. Quoi qu'il en soit, viens me retrouver sans retard, et vive ou morte . . "

" ramène moi chez nous, si le mot "charité" a toujours un sens pour toi. Ce que je prenais pour les suites psychologiques d'une affliction dont tu connais la cause se révèle être plus important, et surtout plus dangereux pour ma santé morale... "

" Dieu sait que j'ai confiance en lui, et jugera seul s'il est bon de me soutenir ou de me faire sombrer . "



" Depuis quelques nuits, RAOUL REVIENT. (Je t'en prie, lis ma lettre jusqu'au bout, frère aimé, avant de me croire folle !...) "

. TU L'AS LAISSÉE S'INSTALLER À DES LIEUES D'ICI SANS PERSONNE AUTOUR D'ELLE POUR ...

JE T'EN PRIE, GUSTAVE, NE JOUE PAS LES SAMARITAINS OFFENSÉS! LA FOLIE N'A RIEN À VOIR LÀ-DEDANS.

C'EST ELLE-MÊME QUI M'A DEMANDÉ DE L'INSTALLER LOIN D'ICI, SEULE AVEC LA DOMESTIQUE, ET JE L'APPROUVE.

"Tous les soirs, RAOUL vient me voir, me parler, et tente de m'entraîner dans son malheur (car tu sais qu'il est en état de péché mortel ...)"

"Chaque soir la fenêtre de ma chambre s'ouvre violemment, et j'entends un bruit de gravier déversé sur le plancher. Ainsi, je sais qu'il est là, et pendant un moment, je ne vois rien d'autre."

"La première nuit, il resta invisible; je sentis seulement un courant d'air froid ainsi qu'une odeur de terre et de moisi envahir la pièce."

"Que Dieu ait pitié de moi! je n'avais pas encore compris ce qui se passait. J'étais folle de peur sans savoir pourquoi..."

"Ce n'est que la deuxième nuit que je suis avoir affaire à RAOUL..."

" De nouveau, la fenêtre s'ouvrit d'un coup, de nouveau ce bruit de gravier et cette odeur... Et quand je vis cette forme indéfinie et blanchâtre, fraîche comme un courant d'air, au milieu de la chambre .. "

" Instinctivement je lui parlai en ces termes : "Dieu n'a pas voulu de ta mort, RAOUL ! Mais tu n'as plus ta place, ici !. "

" Me voyant folle de terreur, ce corps d'air blanc me dit, d'une voix qui semblait monter d'un puits . " Regarde moi, mon amour ! Prie pour moi ! Prie !! "

"Et il me saisit par le cou avec sa main glacée, m'attira vers lui, me força à psalmodier contre son visage, mes prières tombant directement de ma bouche dans la sienne ! (Dans le pire de tes cauchemars, frère aimé, as-tu déjà vécu baiser plus horrible ?!!!)"

"Puis, toujours accompagné de cette diabolique odeur de putréfaction, il sortit en pleurant, comme tous les soirs : il toucha un instant la fenêtre, je perçus cette fois une odeur de brûlé, et entendis quelques secondes plus tard..."

"... ce bruit atroce d'un corps tombant sur la pelouse deux étages plus bas ! Tu imagines aisément, Edouard chéri, les rêves pourrissant le peu de sommeil qui me reste !!.."

" Hier soir j'étais déjà couchée lorsqu'il s'est manifesté. Il m'a demandé à nouveau de prier pour lui ... "
" et son horrible odeur se fit d'autant plus forte que son chagrin était intense ... "
" Il se coucha sur moi !! "
" ... Ce courant d'air glacé qu'il suscitait traversait les couvertures, et je le sentais comme si j'avais été nue ... "
" ... je priais à voix haute ... "
" ... et imagine, cher Edouard, que durant cet accouplement monstrueux, je sentis ses larmes tomber goutte-à-goutte sur mon visage !! ... "

MA SŒUR NE M'A JAMAIS RIEN DIT À TON SUJET ! RAOUL ÉTAIT TOUT POUR ELLE ! ELLE EN AURAIT FAIT UN SAINT, SI UNE DIRECTIVE PAPALE L'Y AVAIT AUTORISÉE !...
EDOUARD ! NE RIS PAS AVEC CES CHOSES !
.. SA DISPARITION EN 30 FUT DÉJÀ PÉNIBLE AU-DELÀ DE TOUT ! MAIS VOILÀ OÙ LE BÂT BLESSE : IL N'EST PAS MORT DE SA BELLE MORT, IL S'EST JETÉ PAR LA FENÊTRE DU DEUXIÈME ÉTAGE !
. . ET AU REGARD DE LA FOI INÉBRANLABLE DE MA CHÈRE SŒUR, TU SAIS CE QU'UN SUICIDE REPRÉSENTE !
ALORS AVEC UN ENTOURAGE DE COUSINES, VOISINES, VEUVES, TOUTES PLUS BIGOTES LES UNES QUE LES AUTRES, VENUES LA "RÉCONFORTER", ON IMAGINE LE NAUFRAGE !!. ET PERMETS-MOI DE TE DIRE QUE TA PRÉSENCE N'ARRANGERAIT RIEN. TU ES COMME ELLES !
" Puis il se leva en direction de la fenêtre en me tirant par la manche pour m'entraîner avec lui. (La même odeur de brûlé — mêlée à celle de moisi — gagna à nouveau la pièce)

" Je me dégageai juste à temps, et l'entendis s'écraser dans le jardin comme chaque soir. "

" Au comble de l'horreur, je remarquai alors l'empreinte de ses doigts

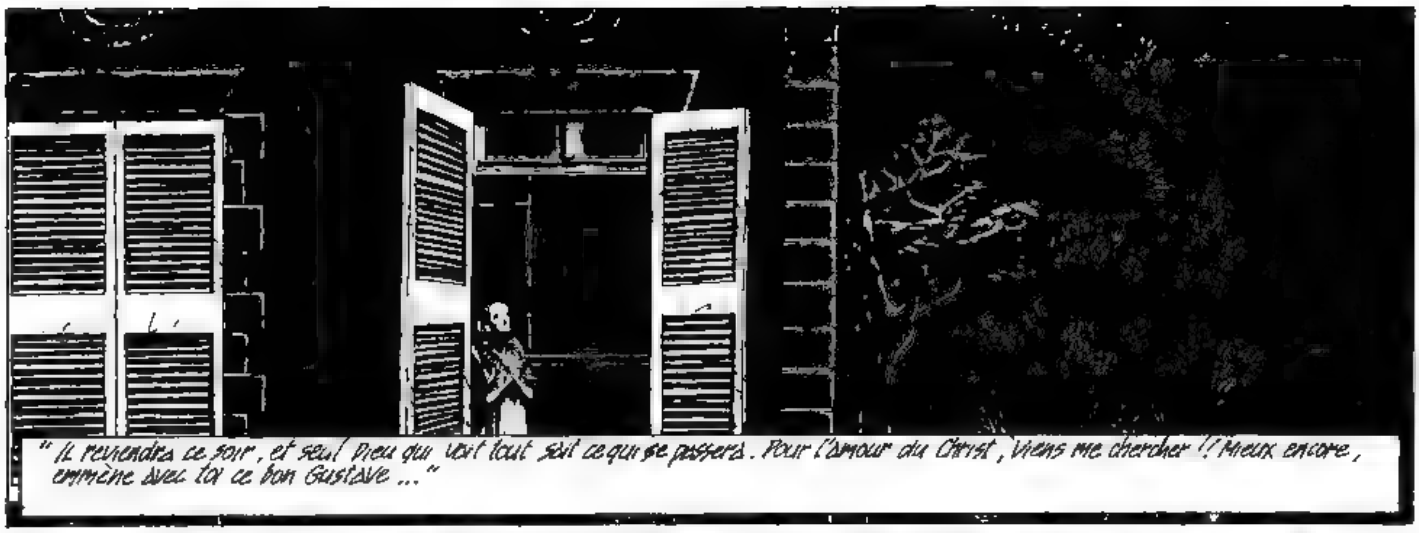
" qui avaient brûlé le montant de la fenêtre ainsi que la manche de ma chemise... "

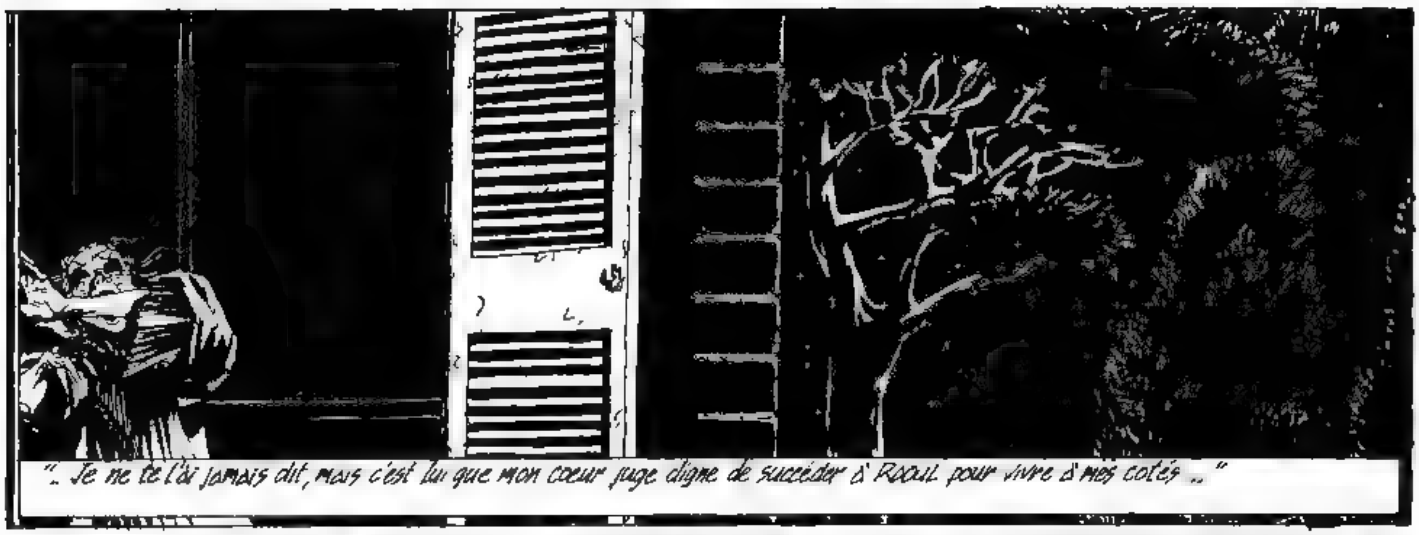
" ses larmes même ont laissé des traces bleues "

" sur ma figure !! "

" Edouard, mon cher Edouard, je n'en puis plus !!... "

ET MOI, HÉ-DEDANS ?
TOI ? OH, JE T'AIME BIEN GUSTAVE !
.. MAIS SI TU CROIS AIMER MA SŒUR, TU NE LA CONNAIS PAS VRAIMENT...
... TU ES À PEINE MILLIONNAIRE, PLUTÔT GENTIL, TRÈS INFLUENÇABLE, ET MÊME INCONSTANT : ON EST LOIN DU MARI IDÉAL !!
.. ALORS, CROIS-MOI, NE FAIS PAS DE FOLIE, CESSE DE COURIR APRÈS MA SŒUR À QUI IL FAUDRA DU TEMPS POUR NE PLUS PENSER À RAOUL.. BEAUCOUP DE TEMPS, PROBABLEMENT..
..LE DEUIL EST UN CAUCHEMAR DONT ON DOIT LIBÉRER SON ESPRIT UN JOUR OU L'AUTRE, JUNE EST ASSEZ FORTE POUR Y ARRIVER SEULE !
ET PUIS.. ELLE NE CROIT PAS AUX FANTÔMES !!


" Il reviendra ce soir, et seul Dieu qui voit tout sait ce qui se passera. Pour l'amour du Christ, viens me chercher !? Mieux encore, emmène avec toi ce bon Gustave ... "


". Je ne te l'ai jamais dit, mais c'est lui que mon coeur juge digne de succéder à Raoul pour vivre à mes côtés ... "

"...et je sais que son amour dévoué m'empêchera de sombrer ... "

". dans la démence la plus noire. "

" Accourez sans attendre !!! "

TU ES BIEN SÛR DE TOI ! LA CONNAIS-TU SI BIEN, AU POINT DE NE PAS TE TROMPER UN TANT SOIT PEU SUR SON COMPTE ?
OH ! LE COURRIER ! TU PERMETS ?.. JUSTEMENT, C'EST DE JULIE !
" Ma domestique m'a quittée. Je ne veux pas savoir jusqu'où ira ce cauchemar, et je fais mon possible pour ne pas croire qu'il est une réalité.. "
" ... mais peut être est-ce déjà .. "
" ... trop tard ! ta petite sœur Julie "
BEJAN

Lettre ouverte aux (non) amateurs de bandes dessinées

Je m'adresse ici à 2 types de lecteurs :

• Ceux qui ne connaissent pas encore (ou qui refusent de connaître) l'univers de la bande dessinée **d'aujourd'hui**.

• Ceux qui ont découvert qu'au delà de TINTIN, ASTERIX, LUCKY LUKE, les SCHTROUMPFS etc., il y avait un choix prodigieux d'albums de **B.D. pour adultes** publiés chaque mois et signés par des auteurs de très grand talent. Je citerais Bilal, Cabu, Crépax, Forest, Franquin, Gotlib, Lauzier, Manara, Mœbius, Tardi, etc.

18.000.000 d'exemplaires vendus en un an

Saviez-vous, par exemple, que la plupart des éditeurs (Casterman, Dargaud, Hachette, Larousse et des dizaines d'autres) publient maintenant des albums de B.D. en tous genres (science-fiction, histoire, aventures, érotisme, etc.) ? Saviez-vous qu'ils ont produit ces 12 derniers mois près de 18.000.000 d'exemplaires et qu'environ 2 nouveaux albums paraissent **chaque jour ?**

Face à cette quantité impressionnante de B.D., il fallait créer un "guide" pour vous informer et vous aider à faire un choix. C'est pourquoi **un nouveau mensuel en couleurs est né :**

"B.D. MAGAZINE" Encyclopédie permanente de la Bande Dessinée.

Sur votre demande, je vous adresserai personnellement à domicile un exemplaire de B.D. MAGAZINE, **sans aucun engagement** de votre part.

Accordez-moi encore un moment, je vous prie, car je tiens à adresser des exemplaires de ma revue à des lecteurs vraiment convaincus, convaincus, que la formule de B.D. MAGAZINE est **unique en son genre :**

- C'est un magazine **indépendant** de tout éditeur de B.D. Vous y trouverez donc des informations **complètes** et **impartiales** et voyagerez ainsi en toute liberté au pays de la B.D. moderne.
- Dans la première partie de ce **luxueux** magazine en couleurs, vous trouverez un résumé illustré des nouveaux albums parus.
- La deuxième partie, vous fera découvrir chaque mois **plus de 60 pages de B.D.**, choisies dans les albums parus ou à paraître chez les divers éditeurs et ce, dans **tous les genres.** Il s'agira d'authentiques "extraits" qui vous donneront - mieux qu'une critique - un avant-goût concret de l'album (scénario, couleurs, style du dessin, etc..)

  En un an, votre collection B.D. MAGAZINE contiendra près de **800 pages choisies** dans les centaines d'albums parus. C'est pourquoi notre magazine, véritable recueil de morceaux choisis, peut être considéré comme **une anthologie, une encyclopédie permanente de la B.D.** d'aujourd'hui
- Enfin, la troisième partie de B.D. MAGAZINE vous fera découvrir "les coulisses de la B.D.", ses auteurs, ses éditeurs, ses nombreuses expositions, ses collectionneurs, son enseignement universitaire, les films qu'elle inspire, sa technique, etc.

2 cadeaux pour vous

Pour vous faire découvrir B.D. MAGAZINE, j'ai décidé de vous en adresser un exemplaire par la poste. Il vous suffit, **sans aucun engagement de votre part** de m'adresser le Bon à découper ci-dessous.

C'est pour cette raison que vous n'en trouverez aucun dans les kiosques. Mais attention ! **cette offre est limitée** au tirage.

Si B.D. MAGAZINE vous séduit, je vous offrirai 2 moyens de continuer à le recevoir :

- soit, vous y souscrivez, mois par mois, au prix de 30 F par numéro
- soit, vous décidez de prendre un abonnement d'**essai,** ce qui vous fera réaliser jusqu'à **40 % d'économie** sur le prix de vente au numéro.

Une garantie supplémentaire

Autre avantage : B.D. MAGAZINE permet à ses abonnés d'annuler leur abonnement en cours et garantit le **remboursement intégral** des numéros non encore parus. Connaissez-vous beaucoup de revues qui remboursent leurs abonnés ?

R.S.V.P.

Surtout n'allez pas chez votre marchand de journaux; il ne pourra pas vous montrer B.D. MAGAZINE. Ecrivez-moi personnellement au moyen du Bon à découper ci-dessous. Je vous en adresserai un exemplaire **sans engagement de votre part,** accompagné d'une proposition claire et simple pour un abonnement d'essai pratique et économique. Vous ne serez pas déçu(e). Vous pouvez me croire. Bien à vous.

Le Rédacteur en Chef

J.M. LALETA-BALLINI.

P.S : Si vous n'êtes pas encore convaincu(e), découpez cette page et donnez-la à vos amis. Merci.

Diffusion : B.D. MAGAZINE
9, Faubourg-St.Honoré 75008 Paris

Bon à découper ou à recopier et à adresser

à M. le Rédacteur en Chef

de B.D. MAGAZINE - 9 FAUBOURG SAINT-HONORE
75008 PARIS. 647

Je suis curieux de voir un numéro de *B.D. MAGAZINE* que je vous demande de m'adresser par la poste. Je déclare être majeur(e) et vous prie de trouver *ci-joint* 6 timbres à 2,10 F.F. (ou 12,60 F.F. par chèque bancaire ou postal à l'ordre de B.D. MAGAZINE) pour participation à vos frais (1). Je ne m'engage à rien d'autre. J'ai bien noté que cette offre est limitée au tirage de la revue. Délais d'envoi : 2 à 3 semaines environ.

M. Mme. Mlle _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Ville _____ Pays _____

Date _____

Signature obligatoire

(1) Pour la Suisse : 7 timbres à 0,50 F.S. Pour la Belgique : 7 timbres à 12 F.B. Autres pays : 4 coupons-réponse internationaux en vente à votre bureau de poste.

© EDITIONS LANX S.A.

TRAIN-TRAIN ET MILOU

Les chemins de fer sont nationalisés depuis belle lurette. Comme la BD va bon train et a coincé sa bulle sous la houlette de l'Etat, elle risque le même sort. Aussi ces deux grands piliers de la civilisation se sont-ils joints pour nous offrir cet enfant de papier.

Monsieur Paul Bouscavel chef de la gare de Vichy, accueillait le samedi 20 avril à 12 heures, dans le salon d'honneur de la gare, tous ceux, fort nombreux, passionnés par l'image du train dans la bande dessinée. Je n'y fus pas, ayant raté mon train.

La vie durable, celle des cheminots, publie un *Quai des Bulles* concocté par Jack Chaboud et Dominique Dupuis, dont la couverture signée Bilal est une réussite. A elle seule, elle vaut le déplacement, ou le placement de ses 240 balles. Le reste, c'est un peu la salle des pas perdus, gare Saint-Lazare, un en avant deux en arrière, je bois une bière, j'achète un sandwich.

Dans le train, je lis des bandes dessinées, d'où l'association train-BD. De *Tintin* au *Transperceneige*, tout y passe. Trains à vapeur, trains électriques, trains électroniques, trains éclectiques, train-train. Le train s'essoufflera trois fois.

La bande dessinée au service du service public, voilà une grande entreprise qui ne saurait que séduire les masses laborieuses. L'artiste n'est pas dans sa tour d'ivoire, mais aux commandes de la terrible machine. Les cégétistes découvrent que ce monde farfelu est plus proche du quotidien qu'on ne le croit. Jack Lang, ministre de la Culture, et Paul Quilès, ministre des Transports, font am. ami. Distribuera t on gratuitement *(A Suivre)* à l'entrée des compartiments, comme *Le Monde* dans les avions?

Soyons sérieux, que diable puisque cet ouvrage ne l'est que trop. Il s'agit de désigner toutes les accointances entre deux mondes aussi parallèles que des rails et qui se rejoignent pourtant, dans l'infini de notre inconscient collectif.

Le train est tour à tour un symbole, un décor, un complice, un mystère, il est drôle, dramatique, toujours synonyme d'aventures. Le train et la bande dessinée, c'est presque un pléonasme. Le train n'est il pas lui-même une bande dessinée avec ses fenêtres comme des cases, et les pylônes pour découper les séquences, et le gros plan du voisin de gauche, la nuque du type devant, les bidasses en folie qui crient "Zéro! Zéro!", la quille autour du cou et la cannette à la main, la vieille dame qui ne sait pas quoi faire pour faire taire son chien et des bébés qui hurlent, des couples de rencontre, relations ferroviaires le temps d'un Paris-Qu'mper. Et les bulles, ces nuages croisés sur lesquels des oiseaux s'inscrivent. Transsibérien, Transperceneige, le train, le train, toujours reromancé.

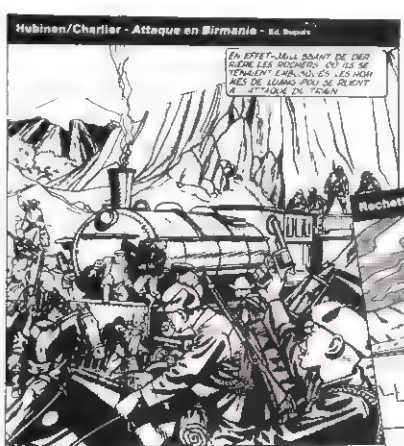
En lisant ce genre d'hymne à la grandeur du chemin de fer, j'ai l'impression d'être assis en sens contraire de la marche, et en seconde classe non fumeurs. Le genre d'ouvrage destiné aux comités d'entreprise. Loco-Locomo-Locomotive d'or. J'aime mieux écouter Nougaro.

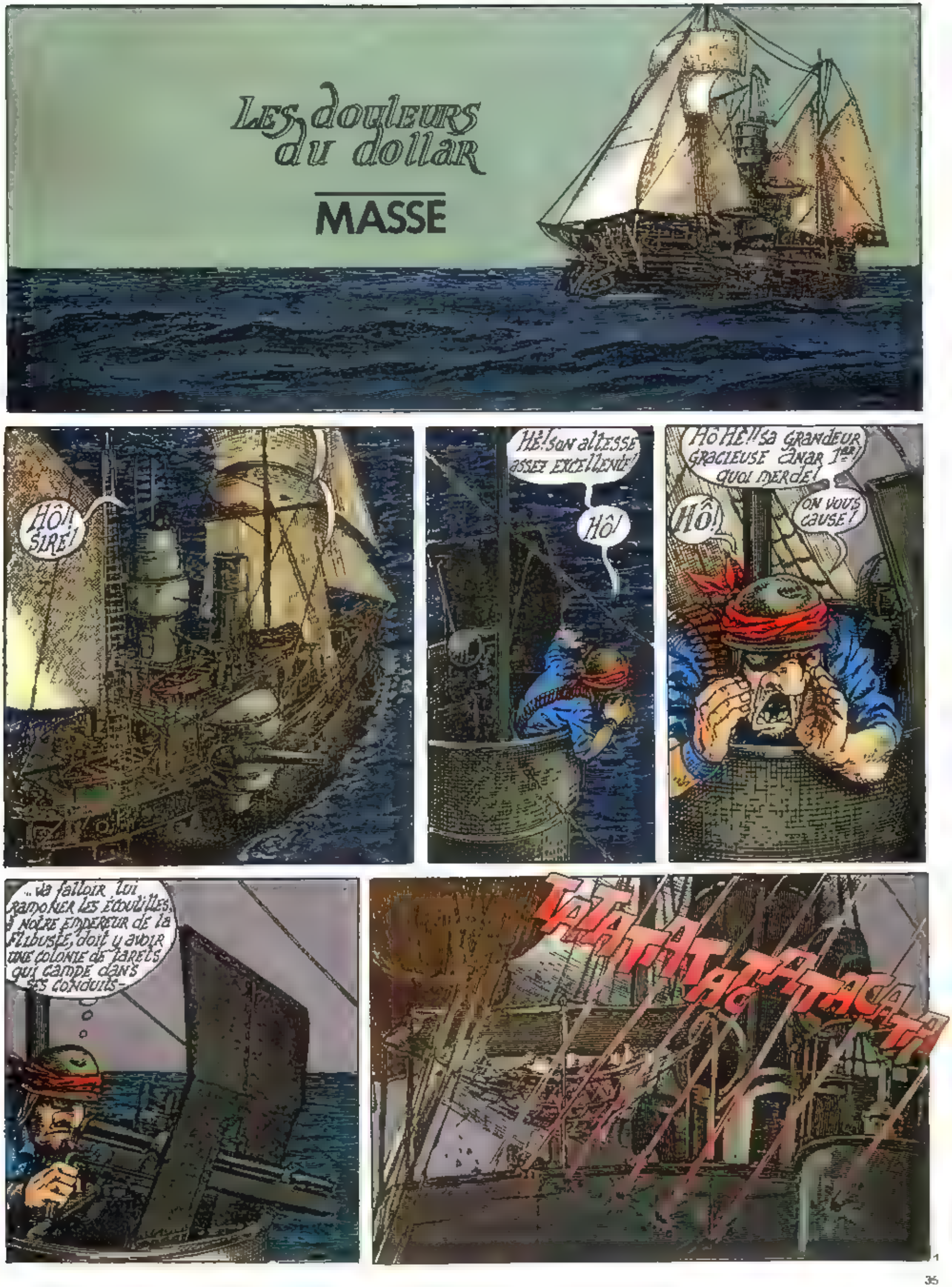
On a beau aimer le train, l'arrière train, l'avant-garde, la bande dessinée, le sandwich TGV au pain Poilâne, le bruit des roues sur le ballast, la casquette du contrôleur, on peut ne pas aimer toutes ces cases dispersées, arrachées à leur histoire, morceaux choisis. C'est juste une voie de garage, un aiguillage malencontreux. Je me retrouve en rase campagne de propagande. J'exagère, bien sûr. Mais è pericoloso sporgersi. *"Je fais de mon mieux pour être partial"*, disait Bernard Shaw.

Peuh.. Sur ce, je vais retrouver la femme du chef de gare.

HERVE PRUDON

DOMINIQUE DUPUIS
JACK CHABOUD :
Quai des bulles - Ed. La vie du rail
224 P. 240 F.

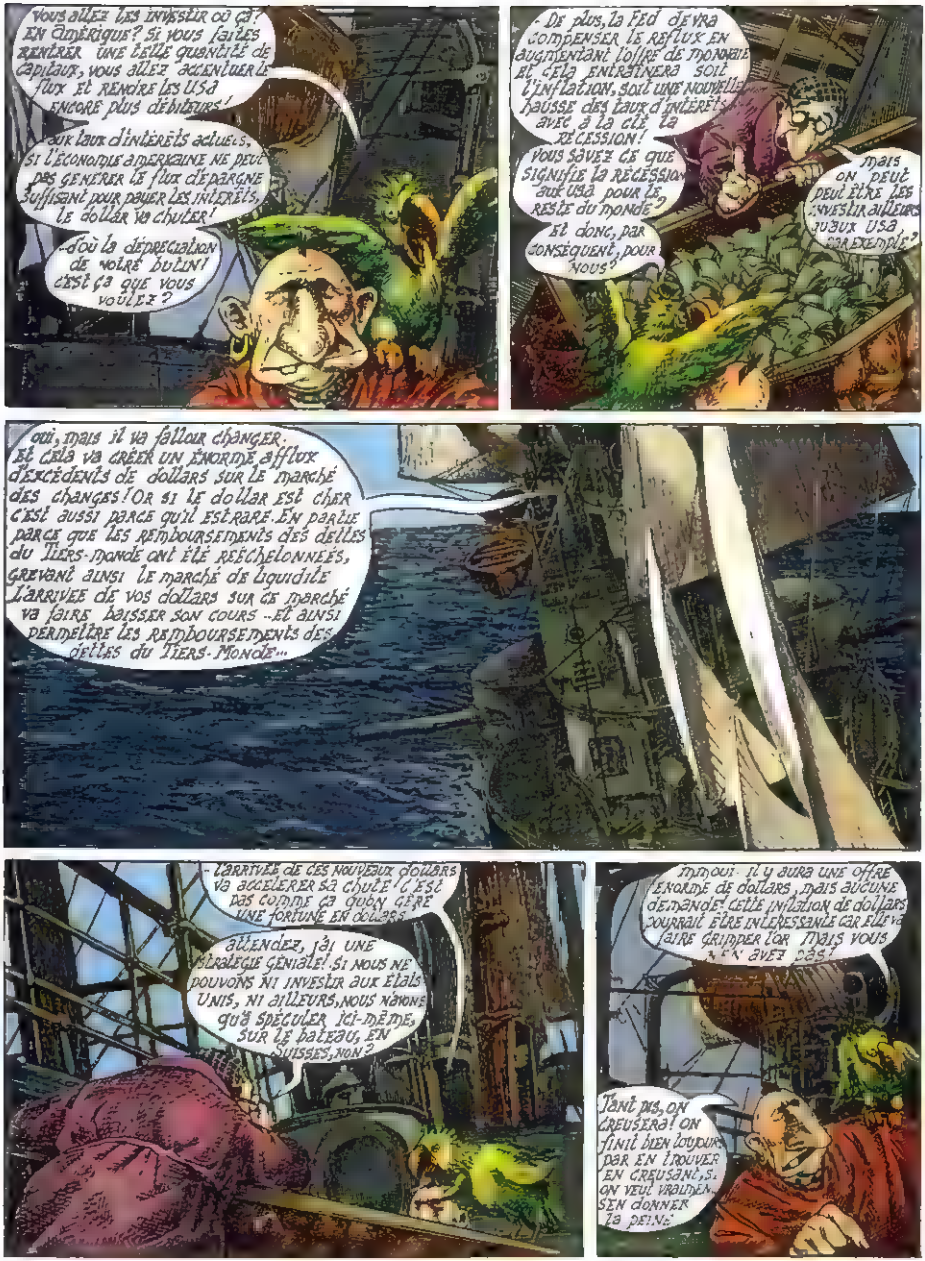




Les douleurs du dollar
MASSE
Hô! SIRE!
Hé! son altesse assez excellende!
Hô!
Hô Hé!! sa grandeur gracieuse Canar 1er quoi merde!
Hô!
On vous cause!
... va falloir lui ramoner les écoutilles, à notre empereur de la flibuste, doit y avoir une colonie de tarets qui campe dans ses conduits-

HEIN? QUOI? PLAIT-IL?
MES GENS ME MANDENT
ALLESSE! IL Y A UN YACHT PAR BABORD! ON DIRAIT DES AMERLUCHES! ÇA VA NOUS FAIRE UN PEU D'EXERCICE!
ENTENDU, LES ENFANTS, C'EST POUR MOI!
UN PEU DE GYM-TONIC D'ABORDAGE TÔT LE MATIN, RIEN DE PLUS SOUVERAIN POUR VOUS RAMENER LE ROSE AU TEINT!
SERREZ MOI CE YACHT AU PLUS PRES, ON VA SE LE FAIRE A LA NAPOLITAINE.
IMPOSSIBLE DE FAIRE AUTREMENT, JE N'AI PLUS UN PYJAMA D'ABORDAGE CONVENABLE À ME METTRE..
ET PUIS CETTE ROBE DE CHAMBRE COMMENCE À GOMMER SOUS LES BALEINES D'EPAULETTES, JE PRÉFÈRE LA FINIR EN TENUE DE JOGGING
SIRE! VOUS N'ALLEZ QUAND MÊME PAS MONTER À L'ABORDAGE EN ROBE DE CHAMBRE!

hop
C'est tout bon, les bichons, vous pouvez foncer, je lui ai tiré son sac!
HEY!
Voyons ce butin-mmhh-des dollars-des chewing-gums encore des dollars-et encore des chewing-gums
-pas mal-il y a même une carte americanexpress
Ils s'emmerdent pas, les amerloques, de se trimbaler avec des milliards de dollars dans leur sac à main!
Ça me dit quelque chose ce pays-c'est pas africain c'est pas arménien c'est-euh
ah! c'est ça, c'était américain que je cherchais-bon, on fait le partage?
Hella!! minute! vous avez là quelques centaines de milliards de dollars, qu'est-ce que vous comptez en faire?
Eh bien, euh-on va les placer
bof, moi, je m'en fous, ce qui m'intéresse c'est la carte americanexpress
En la falsifiant en carte d'étudiant je pourrai enfin aller bouffer au restau U


Vous allez les investir où ça? En Amérique? Si vous faites rentrer une telle quantité de capitaux, vous allez accentuer le flux et rendre les USA encore plus débiteurs!
Sur leurs d'intérêts actuels, si l'économie américaine ne peut pas générer le flux d'épargne suffisant pour payer les intérêts, le dollar va chuter!
...où la dépréciation de votre butin! C'est ça que vous voulez?
De plus, la FED devra compenser le reflux en augmentant l'offre de monnaie et cela entretiendra soit l'inflation, soit une nouvelle hausse des taux d'intérêt avec à la clé la récession!
Vous savez ce que signifie la récession aux USA pour le reste du monde?
Et donc, par conséquent, pour nous?
Mais on peut peut-être les investir ailleurs qu'aux USA, par exemple?
Oui, mais il va falloir changer. Et cela va créer un énorme afflux d'excédents de dollars sur le marché des changes! Or si le dollar est cher c'est aussi parce qu'il est rare. En partie parce que les remboursements des dettes du Tiers-Monde ont été rééchelonnés, grevant ainsi le marché de liquidité. L'arrivée de vos dollars sur ce marché va faire baisser son cours - et ainsi permettre les remboursements des dettes du Tiers-Monde...
L'arrivée de ces nouveaux dollars va accélérer sa chute! C'est pas comme ça qu'on gère une fortune en dollars!
Attendez, j'ai une stratégie géniale! Si nous ne pouvons ni investir aux Etats Unis, ni ailleurs, nous n'avons qu'à spéculer ici-même, sur le bateau, en Suisses, non?
Mmmoui. Il y aura une offre énorme de dollars, mais aucune demande. Cette inflation de dollars pourrait être intéressante car elle va faire grimper l'or. Mais vous n'en avez pas!
Tant pis, on creusera! On finit bien toujours par en trouver en creusant, si on veut vraiment se donner la peine.

Si vous ne pouvez pas spéculer sur le dollar lui-même, sur quoi allez-vous spéculer? Il n'y a aucun marché à terme sur lequel spéculer sur ce bateau!
à propos, ça se fait cuire comment du perroquet? ça se fait sauter ou ça se fait bouillir?
Toi, Toulouse-Lautrec, si tu touches à une plume du Docteur, je te fais une cocotte avec ton chapeau de Napoléon!
J'en ai assez! moi, j'étais heureux quand on était pauvres maintenant qu'on est riches cette volaille à répétition vient tout gâcher!
à présent je doute!
Et le doute, c'est bon pour les loosers! mais moi je suis un gagneur, moi!
que je te chope encore à dénigrer le premier économiste du bateau tu vas voir
Je sens que notre situation économique et politique va vite devenir intolérable - il faut faire quelque chose!
Majesté! vite! collez Nefertiti aux fers!! l'odeur de tout ce fric l'a rendu fou!!
mais!! Sire!?! qu'est-ce que vous faites?!!
Je m'excuse, mais tout ce fric, je m'en sens pas l'envergure - je m'en débarrasse en le donnant à un plus pauvre que nous
Supposons que malgré le consensus de l'O.C.D.E., le FMI renonce à rééchelonner cette dette venant à échéance : que vont devenir vos dollars?
Là, majesté, vous êtes vache! Comme si c'était pas assez dur pour lui d'être pauvre, pour encore lui causer des soucis horribles avec ces dollars!
Le pauvre pauvre! vraiment, Sire, vous êtes une ordure!
Je sais, mais c'est normal d'être une ordure, quand on est roi des pirates j'assume

INFOS

■ **Crazy ! *Krazy Kat* gratuit !** A tout acheteur de trois albums de la collection Copyright, les éditions Futuropolis offrent ce magnifique *Krazy Kat* mis en couleur par les dessinateurs Mix Mix. Strips quotidiens et planches du dimanche de 1921 à 1931, une belle occasion de renouer avec le grand George Herriman (2500 exemplaires numérotés – jusqu'au 15 juin). Herriman, c'était hier. Au présent, l'heure est à la quatrième livraison de la collection Futuropolice, dont les couples illustrateur-nouvelliste polar sont cette fois Cabanes - Ambrose Bierce, Tripp Matsumo, Wintz Sinac et Got Harrington. Pour le "plus-que-présent" Futuro signe le catalogue Bruno Richard - Pascal Doury, qui exposent à l'Arc, au musée d'Art Moderne à Paris, jusqu'au 16 juin.

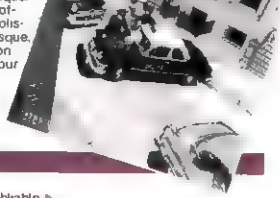
■ **Neuf images pour un conte,** c'est ce que vous propose de réaliser la Maison des écrivains. Il s'agit de traduire en neuf photos *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Poucet*, *L'amour des trois oranges*, *Le chasseur de rats*, ou bien encore *L'os troué*. Une expo, du matériel photo et même une publication récompenseront les lauréats. Sachez que vos œuvres seront examinées par les yeux attentifs de Lucien Clergue, Gisèle Freund, Christian Gattoni, Michel Tournier, etc. Que du beau monde... soignez votre devoir ! (Règlement à Concours "Pour un conte photographique" - 28, rue des Petites Écuries - 75010 Paris)

■ **Pas de Rops sans épine...** écrivait le Félicien du même nom, faisant allusion à son penchant pour l'humour piquant. Fort connu de nom, mais fort mal quant à son œuvre, Félicien Rops a laissé une somme imposante de dessins peintures et aquarelles et un œuvre gravé révélant une parfaite maîtrise de toutes les techniques graphiques. L'artiste est complet : Écriture, caricature politique ou dessin de mode, quel appétit ! Et quelle virtuosité à en croire le parcours monographique proposé par le musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli, 75001 Paris) du 6 juin au 21 juillet - catalogue 264 P - 185 F).

■ **Un bastion de la BD !** La Tour-Sainte-Foy, bâtisse fortifiée du XIIe siècle, à 35 km de Carcassonne. Si vous avez envie de monter au créneau, c'est le moment ! Deux stages y sont prévus pour août, l'un du 1er au 16, l'autre du 19 au 30. Ouverts bien sûr aux dessinateurs et scénaristes amateurs (pas plus de vingt personnes par session). Une plaquette est imprimée à l'issue des stages (Prix : 2000 F - Rens : Jean-Luc Seigneur, 88 bis av. Pasteur, 93260 Les Lilas).

■ **Sierre, son vignoble, son soleil, son festival de BD...** Que d'atouts ! Des grands vins, un climat suave et une gigantesque bulle à bande dessinée, de quoi tenir un siège de quatre jours ! Hôte d'honneur cette année, l'Argentine. Ses auteurs les plus représentatifs seront en bonne place, de même que la crème des invités, type Forest, Manara, Pratt, Comès, Ceppi ou F'Murr. Sans compter Franquin, Gotlib, Swarte, Liberatore et les autres. A Sierre, on parle bande dessinée, mais aussi presse, histoire ou cinéma. *Le Canard Enchaîné* est ainsi invité d'honneur pour les dessins de presse, Honoré Daumier fait l'objet d'une expo, tout comme Fellini et Louise Brooks (du 13 au 16 juin. Rens. : BD'85, Case postale 46, 3960 Sierre).

■ **Belle, la pochette** que Ted Benoit a réalisée pour the "Ornicar Big Band" ! Lequel Ornicar s'est offert comme soliste, pour ce disque, Joe Henderson. Pas moins ! Pour le plaisir des yeux, et des oreilles. (IDA Records).



■ **A toutes les sauces !** La bédépédagogie tourne à l'institution ! Comme nous le disions dans notre numéro 88 (*Mickey = MC*^2^), en matière didactique, la BD lave plus blanc. Voici donc Hugo, Bach et Lautrec à leur tour "dépoussiérés" dans le cadre d'une nouvelle collection, "Une vie, une œuvre" où vont défiler plus de cent peintres, écrivains et musiciens qui ont marqué l'histoire de l'art. Son ambition ? Donner le goût d'aller plus loin, de lire les livres, de regarder les tableaux ou d'écouter les sonates (Ed. Briand et Laffont). Et si la BD a la vertu d'amener à savoir tout sur tout, on peut aussi avoir envie de comprendre la BD elle-même... en se plongeant dans le *Clefs pour la bande dessinée*, de Jean-Bruno Renard, fraîchement réédité... (Ed. Seghers - 58 F).

■ **M. Même sur les planches.** L'inoubliable héros de Forest et Tardi a transporté ses murs et sa solitude sur une scène de théâtre, dans le cadre du festival BD de Nancy, jusqu'au 27 mai. L'idée, malgré de ce festival, est de présenter les "à-côtés" de la création des auteurs de bande dessinée : photos, aquarelles, sculptures. On peut même, jeudi 23 et vendredi 24, applaudir le Dennis'Twist. Séduits par la formule, Forest, Tardi, Comès, Loustal, Crespin, Baru, Cabanes et bien d'autres prouvent à Nancy que leurs talents sont multiples et variés ! (Rens. : librairie La Parenthèse, 15 bis, rue d'Amerval).

■ **Un stage qui fait du bruit.** Les fanas d'images et de son ! – qui n'ont point l'intention de bronzer bêtes, ont toujours la ressource de s'inscrire au huitième stage "Création sonore et cinéma d'animation". Ce séjour aura lieu du 30 juin au 14 juillet, à Vesc-Dieulefit. Attention, il faut s'inscrire avant le 1er juin ! (Prix du stage : 1300 F. Rens. : Jean-Claude Pallua, Direction régionale jeunesse et sports, B.P. 1145, 38022 Grenoble Cedex).

■ **Ni poor, ni lonesome.** Luke n'est plus tout seul. C'est qu'ils s'y sont mis à pas mal, les Servais - Dewamme, Margerin, Chéret, Solé, Pichon, Hugot... En avant le pastiche ! Et de plancher sur Rockenplan, de déporter les Dalton en banlieue, de tirer le portrait du cow-boy en "abominable" homme d'affaires US, en zonard ou en joueur de cartes marseillais. Dépaysant, ce *Rocky Luke* chevauchant en pleine *Banlieue West* ! (Ed. Sedi Goupil - 48 P. - 40 F).

■ **Les *Dirty Comics*,** voilà des illustrés que les moins de dix-huit ans n'ont pas pu connaître... Grands classiques de la BD populaire américaine, nés des bouillonnements noirâtres de 29, les *Dirty Comics* ont un passé de petites feuilles dessinées à la sauvette, imprimées avec les moyens du bord et bourrées de pieds de nez aux célébrités en place. Tout pour plaire aux déshérités. Redécouverts aujourd'hui comme les ancêtres de la libération des mœurs, ils font l'objet, c'est bien leur tour d'une réédition. Artefact vient d'en publier le premier tome. De quoi se faire une idée et voir si ces comics sont vraiment sales. (96 P. - 72 F).

■ **Rock, pub, voyages et p'tites bédés,** Sup de Co Rouen persiste. Et signe son quatrième festival de BD (couplé cette année avec le Grand Prix de la publicité dessinée). Un festival "aventure et voyage" A ne pas manquer : le concert rock et le match de foot dessinateurs/organisateurs (Bd Siegfried, 76130 Mont Saint Aignan les 24, 25 et 26 mai).

■ **Alix met tout Bordeaux à l'heure romaine !** Le jeune héros gallo-romain de Jacques Martin est en quelque sorte l'émissaire BD présidant à ce mois de juin totalement antique ! A côté de l'importante expo *Ave Alix*, d'un grand jeu de piste ouvert aux enfants, d'une projection en plein air et sur écran géant de *La chute de l'Empire romain*, la librairie Bulle propose bien sûr une exposition sur l'ensemble de l'œuvre de Jacques Martin. Le Maître ne pouvait manquer de rendre visite à la ville en proie à pareille fièvre. Il sera donc à la librairie le vendredi 7 juin... (16, place du Parlement).

■ **Les cafés littéraires,** un beau sujet. Vienne, Venise, Paris, le Procope, le Greco, le Gnenstaedt ! Au lieu d'illustrer simplement ce thème, l'expo de la galerie du Jour présente des artistes, des architectes, des designers français et italiens, qui ont imaginé ce que pourra ent être les cafés littéraires des années 80. (6, rue du Jour, 75001 Paris - jusqu'au 1er juin).

■ **De *A* à *Zèbre*.** Les seuls animaux qui aient à voir avec cette affaire sont ceux qui animent la bande dessinée. Tel est en effet le titre de la nouvelle émission de TF1 présentée par Jean-Marc Thévenet (l'ancien de *Pilote* et de *l'Hebdo des Savanes*) et Caroline Loeb. L'horaire est convenable. Juste en fin de grasse matinée, le samedi, de 11 h 30 à 12 h 15.

■ ***Attention travaux !*** Un titre qui vous rappelle forcément quelque chose... Mais oui : le superbe numéro hors-série de (*A Suivre*) sur "les architectures de bande dessinée" ! Eh bien, à partir du 4 juin, vous pourrez aller admirer quelque 1500 vignettes de quelque 100 auteurs sur ce même thème, à l'IFA. Mais fi des semp'ternels accrochages d'originaux, les organisateurs ont mis en scène ces trésors graphiques avec beaucoup d'imagination et d'humour. On peut ainsi – entre autres – feuilleter quatre "livres", reconstitués à partir de différents albums... et qui approchent les deux mètres de hauteur ! Spectaculaire ! Irrésistible ! (Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon - 75006 - jusqu'au 12 octobre).

Macao

CHAPITRE 2 :

MÊME LA HYÈNE FINIT PAR MOURIR

ALTAN

Assis au bar de l'aéroport de Macao, un étrange personnage se souvient du temps passé, quand il était encore jeune et portait un bonnet. Tout commence en octobre 63, dans ce même bar où il vient chaque jour chasser le renseignement pour le compte de la jeune et jolie Lola, dévouée à "la cause", non sans délester de leurs dollars les soldats trop confiants. Cet établissement mal famé, propriété de Habib, le caïd, est le lieu de trafics obscurs : de son palais oriental où il tient enfermée une jeune femme voilée au discours plein d'amertume, Habib tire les ficelles. Il convoque des journalistes à la moralité vacillante, tel Bix, reporter en disgrâce, et commandite l'empoisonnement d'un certain M. Fong, prêt à faire des révélations à un dénommé Jacquot, au sujet d'un mystérieux tennisman... Mais, avant de mourir dans l'avion, Fong en dit suffisamment pour mettre la puce à l'oreille de son voisin, correspondant du *Washington News*. Aussitôt mis au courant, Popper, le rédacteur en chef du *W. News*, décide de mettre sur l'affaire la célèbre Fiona.

II
MACAO.
"L'ORIENT JE NE LE COMPRENDS PAS". LIN PIAO
RÉSUMÉ : D'UN COCK TAIL DE PROSTITUÉES, BÉRETS VERTS ET AUTRES PERSONNAGES ESQUISSÉS À GRANDS TRAITS, BOUILLON DE CULTURE TYPIQUE DE MACAO EMERGE UN CHINOIS IL MEURT EN VOMISSANT ET CRIE : "LE TENNISMAN" CE QUI SUSCITE L'INTÉRÊT DU WASHINGT NEWS !
M. DIEM, VOTRE CORRUPTION ME DONNE LA CHAIR DE POULE. FOURREZ-VOUS DANS LE CRÂNE QUE LA VIOLENCE ET LA TYRANNIE ÉHONTÉES NE PAIENT PAS !
ET Z...
SAIGON, 23 OCT 1963
FIONA LA CÉLÈBRE JOURNALISTE !
IL N'Y A PAS DE ZUT ! VOUS ÊTES UN SANGUINAIRE ! UN DESPOTE ! ADMETTEZ-LE !
SI VOUS AVIEZ COMME MOI, DES VIETCONGS PARTOUT, VOUS FERIEZ MOINS LA SUCRÉE, MA CHÈRE ! ET SI VOTRE GOUVERNEMENT...
TÉLÉPHONE, GRINGA.
LE FÉROCE DIEM
MON GOUVERNEMENT ?! MOI QUI N'APPARTIENS À AUCUN HOMME, J'AURAIS UN GOUVERNEMENT ! VOUS ÊTES RÉPUGNANT !
SI VOTRE GOUVERNEMENT, AU LIEU DE TOURNER AUTOUR DU POT...
J'AI DIT TÉLÉPHONE, L'HYSTÉRIQUE !
...SE DÉCIDAIT À NOUS EXPÉDIER UN BON PAQUET DE CINQ OU SIX CENT MILLE SOLDATS AU LIEU DE LES ENVOYER AU COMPTE-GOUTTES...
ALLO ! AH, POPPER ! MAIS BORD... MACAO ? MAIS BORD... IL EST VIVANT ? MAIS BORDEL, QUI.. OK. O-KAY !?
BOUCLEZ-LA, BÊTE FÉROCE ! JE PARS FAIRE QUELQUE CHOSE DE PLUS IMPORTANT. VOILÀ VOTRE PACTOLE
"BÊTE FÉROCE", NE L'ÉCRIVEZ PAS.
J'ÉCRIS CE QUI ME PLAÎT, M. LE FASCISTE. POINT. SIGNÉ FIONA. © WASHINGTON NEWS
ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE. MACAO C'EST LE TROU DE L'ASIE.
VITE, À L'AÉROPORT. JE DOIS ALLER À MACAO.
POURQUOI DONC ? J'Y AI PASSÉ MA LUNE DE MIEL : DE L'ARGENT GASPILLÉ !
SA FEMME MOURUT EN COUCHES

MACAO : CHEZ HABIB, LE CAÏD.

ELLE N'EN PEUT PLUS !

SBANG

ZÉPHIR LE DOUX EUNUQUE AIMÉ

↑!

JE VAIS AU TRAVAIL. TÂCHE D'EN ACCROCHER UN DE LA NAVY, AU-JOURD'HUI. UN OFFICIER TRISTE PAR EXEMPLE.
ILS SONT TOUJOURS TROP SOÛLS POUR ÉCRIRE CHEZ EUX. TU NE VAS PAS M'APPRENDRE LE MÉTIER, MÊME SI JE ME DEMANDE POURQUOI JE LE FAIS
POUR PASSER LA NUIT DANS LES BORDELS, TIENS !
ET TOI, QUI PASSES TON TEMPS À REFAIRE LES LITS DANS UN HÔTEL À TOURISTES ? COMBIEN TU T'EN ES FAIT ... DIS-LE VOIR !
LE COUPLE ÉTERNEL
ARRÊTE TES VOCALISES, ÇA M'EXCITE ET IL EST TARD.
JE LE FAIS CAR MOI, JE T'AIME ! VOILÀ POURQUOI ! TU SAISIS ?
SUR LA FREYA : LOLA
AU CRÉPUSCULE, JE PRIS UNE DOUCHE CHAUDE PUIS FROIDE, ME RASAI ET PARTIS TRAVAILLER TOUS ME CONNAISSAIENT, DÉSORMAIS ...
... ET NE ME DÉTROUSSAIENT PLUS COMME AU DÉBUT. JE RÉFLÉCHISSAIS, INDIFFÉRENT AUX ODEURS DE CHATS ET DE CHRYSANTHÈMES.
OOOOO
LES FEMMES. J'ELSSE AIMÉ N'EN AVOIR JAMAIS COMPRIS UNE SEULE.
À LA 1ÈRE PERSONNE
J'ÉCRIVAIS À MA FEMME. ELLE S'APPELLE LIZ
LIZ ... OH. LIZ ! SOB ! VOUS EN AVEZ DES FAÇONS !
PARDON, VOTRE EXCELLENCE. JE CHERCHE UN Mr BIX ANGLAIS
COMMENT NIX ? JE TE PAIE À LA FIN DU MOIS, J'AI DIT !
NO MONEY NO FUCK HA-HA HA !
LE VOICI, CE BIX

L'HOMME EXCITÉ PERD SON HUMOUR

ABDIEMENT OFF

AURAIS-TU MASSACRÉ UN INDIGÈNE... AS-TU CONNU LA PEUR DANS LA TEMPÊTE...? ÉPANCHE-TOI, SOULAGE TA MÉMOIRE !
PILS
HABIB ? C'EST GINA...
EMBRASSE-MOI !
VRAIMENT ? LES BLONDES PULPEUSES ME FONT VENIR L'EAU À LA BOUCHE. JE VAIS PASSER. LA BISE
POURQUOI NE PAS ME LAISSER PARTIR ? OU ME RÉPUDIER ? OU ME TUER ?
INSUPPORTABLE !
PARCE QUE LA VIE, C'EST COMME UNE VACHE SACRÉE. LE MARIAGE DE MÊME. ET PUIS GROSSO MODO, DANS UN SENS, TU ME SERS.
TOUT A UNE LIMITE...
JE SUIS BIEN D'ACCORD ! QUE VENAIT FAIRE TON EUNUQUE DANS MON BAR, PAR EXEMPLE ? HEIN ?
MÊME LA SINCÉRITÉ !
ALORS SANGCOUILLES : QU'AS-TU FAIT DE BEAU ? TIRÉ UN COUP ? WOUAF-AF-AF-WAF
DIEU ALLUME LE FEU SUR LEQUEL L'HOMME MIJOTE SA PROPRE MORT, TOSHIRO. J'AI ÉTÉ OÙ DIEU L'A VOULU
↑!!!
REGARDE-MOI ÇA : "CHÈRE DAME INCONNUE, VOTRE APPEL M'A...
J'AI FAUTÉ : QUELQU'UN DOIT PAYER..." LA CLOCHE SONNE TOUTE SEULE. LE BLANC DEVIENT NOIR. ET...
QUELLE JACTANCE...
...LE VAUTOUR SE MORD LE CUL !!! 禾丌彐 !!!
ARGHSZ!
TCHACK

UN THÉ, COMME D'HABITUDE, MAÎTRESSE ?
DONNE-MOI PLUTÔT UN SANDWICH DE PORC, UNE BOUTEILLE DE BALLANTINE'S ET DES PLAYERS N° 6
OH, ZÉPHIR ! QUELLE ÉMOTION...
À LA SANTÉ D'ALLAH
T'AS DES YEUX BLEUS GRANDS COMME DES SOUCOUPES, UN BEAU TEINT DE ROSE, C'EST BON APRÈS UN MOIS DE VIETNAM.
T'AS QUAND MÊME BIEN RENCONTRÉ UN OU DEUX CONSEILLERS YANKEES, NON ?
BIEN SÛR, DES TAS ! À DA-ZUNG, BIEN-DOC, ZIN-ZANG. JE N'ARRIVE JAMAIS À ME RAPPELER TOUS LES NOMS, MAIS TOUT EST LÀ, DANS MON JOURNAL.
TU ES DU KGB ?
NON.
BRAVO...
J.F. KENNEDY NE RESTAIT PAS LES BRAS CROISÉS !
J'ATTENDS QUE DALLE, PARFUM DE CADAVRE ! PAIE-MOI, QUE JE M'EN AILLE !
C'EST LA MAISON DE HABIB. ATTENDS, OU JE LUI DEMANDE DE TE FAIRE ARRACHER LES TRIPES, BÂTARD DE GUENON. COMPRIS ?
IL A COMMANDÉ DES GURKHAS DANS SA JEUNESSE

♪♫ COME UNDER MY PLAIDIE AND SIT DOWN BESIDE ME... THERE'S ROOM BURPS! IN IT... ♫♪
♪... DEAR LASSIE BELIEVE ME FOR TWOO "♫ LES PÈRES SALÉSIENS NOUS FAISAIENT CHANTER ÇA À PATNA. BROPS... J'ENTENDS QUELQU'UN
M'. BIX ? JE SUIS...
VOUS VOUS ASPERGEZ DE WHISKY ET VOUS ÊTES DÉJÀ BIEN SALE. C'EST DE LA SAUCE ?
S'ASSEOIR SUR LA TERRASSE, ENFIN !
SPLASH
OH, NON ! C'EST...
OH LA-LA ! JE COMPRENDS
HARAKIRI. CES DERNIERS TEMPS, IL ÉTAIT TENDU ET NERVEUX..
UN ARABE NE SE FERAIT JAMAIS HARAKIRI MÊME AVEC UNE MACHINE FAITE POUR. ALORS, AVEC UNE LIME À ONGLES ! SORRY, MADAME, FAITES GOBER ÇA À VOTRE NOUNOU.
DE LA SAUCE ! QUE C'EST TRIVIAL !
POURQUOI PAS ? ET LE CADAVRE ?
MIEUX VAUDRAIT S'EN DÉBARRASSER, JE PRÉSUME. J'AI JUSTEMENT UN TAXI QUI ATTEND À LA GRILLE.
TU ENTENDS, ZÉPHIR ? UN TAXI ! QUEL MOT CIVILISÉ APRÈS TANT D'ANNÉES ! VOUS VOUS EN OCCUPEZ, BIX ?
HEM... ASSURÉMENT. JE CRAINS POURTANT DE NE PAS AVOIR AVEC MOI MON FICHU PORTEFEUILLE. HA-HA...!
IL L'A OUBLIÉ IN ENGLAND

IL Y A SÛREMENT DE L'ARGENT LÀ-DEDANS, VOUS NE CROYEZ PAS ? HA-HA ! JE ME SENS TOUTE BÊTE !
VOUS A-T-ON DÉJÀ DIT QUE VOS MAINS SONT TRÈS BELLES ?
VOILÀ !
IL Y A MÊME UNE CASSETTE ! QU'A-T-IL BIEN PU Y METTRE ... ?
JE NE SAIS PAS. IL NE ME RACONTAIT JAMAIS RIEN. DIX, ÇA SUFFIT ? JE N'AI AUCUNE IDÉE DES PRIX.
À TOUT DE SUITE... MAIS VOUS... ATTENDEZ-MOI...
LIBRE ET IVRE
TIENS. FAIS-LUI FAIRE UN TOUR À CINQ DOLLARS. IL A BESOIN D'AIR FRAIS
IL EST SOÛL ?
MÊLE-TOI DE TES AFFAIRES, SOUSFIFRE. EMMÈNE-LE S'AMUSER QUELQUE PART : IL A EU UNE JOURNÉE UN PEU DIFFICILE.
JE NE SAIS SI LE MORT Y AVAIT FAIT ALLUSION, MADAME, MAIS LUI ET MOI AVIONS.. HEM.. DES RAPPORTS...
MOI JE N'EN AVAIS PLUS. DEPUIS TRÈS TRÈS LONGTEMPS.
MAIS JE POURRAIS SONGER À EN AVOIR AVEC D'AUTRES...
UN BRIN DE MALICE, CE N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE. JE RETIRE MON NIKON ?
ET MOI... MON VOILE... PEUT-ÊTRE ?
DOUCEMENT, DOUCEMENT... COMME UNE BRUME DANS UN RÊVE...
HMMM...

UN VRAI GENTLEMAN

CRÉTIN ! LA PREMIÈRE FOIS ! LA CASSETTE ! VIVRE SIX ANS EN MUSULMANE DANS CETTE ESPÈCE D'EMBALLAGE ...
... ET SUBIR ÇA LE JOUR OÙ JE ME REMETS TOUTE NUE ... AVEC CE PETIT MOUSTACHU, EN PLUS !
OH, CHRIST... ! ZEPHIR !
CLIC !
QUI EST DONC CE GROS LARD ? C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS DES PUTES PLEURER COMME ÇA !
LUI LES APPELAIT AUTREMENT "MES PETITES FILLES" DISAIT-IL, ET IL LES EMBRASSAIT SUR LA BOUCHE.
油性必!
DANS L'AUBE LIVIDE ET VISQUEUSE ...
C'ÉTAIT HABIB, LEUR MACRÔ, COMME VOUS DITES EN FRANCE.
JE N'AI JAMAIS ÉTÉ FRANÇAISE VOUS M'EMMENEZ À LA MORQUE ?
POURQUOI DEVRAIS-JE
... UN CŒUR
PARCEQUE JE VOUS PLAIS.
L'AMBULANCE NOUS ATTEND.
. S'EMBRASE !
QUELLE VILLE ATROCE ! SI J'AVAIS SU, JE N'AURAIS TUÉ PERSONNE ET JE SERAIS RESTÉE ENFERMÉE CHEZ MOI.
L'ŒUF EST SORTI, LE CUL DE LA POULE S'EST REFERMÉ COMME UNE HUÎTRE. PARTONS
WEEE
FIN DU CHAP. 2

(A SUIVRE)

PLUS CREATIF, TU CREVES !

La pub ne s'aime pas, elle s'adule. Elle se fête, se congratule, se félicite, se cajole. Dernière en date de ces manifestations narcissiques : une exposition tout simplement intitulée "la Pub au musée de la pub".

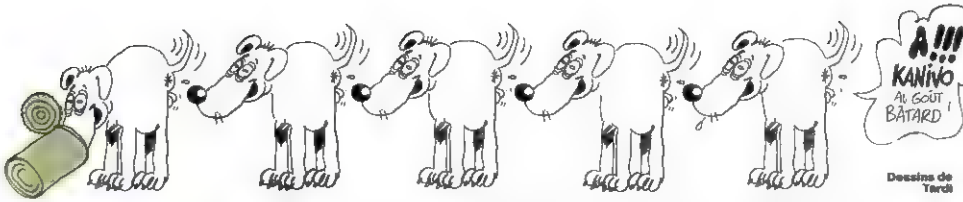
Les enfants n'aiment que ça, les journaux en vivent, les clips en claquent, la télé en implose, le ciné en bave la pub fait délirer Se fait délirer

Si la pub se fait fantasmer toute seule, c'est qu'elle n'a qu'une passion · elle-même Chaque matin, dame pub se regarde en son miroir et se dit la création a un visage, le mien. Pour prouver que Narcisse n'était qu'un rigolo un peu trouble comme l'eau où il se mirait, la pub se fait des journaux où elle ne parle que d'elle, des films à usage privé, des concours où elle se prime, des festivals où elle se jauge, des jurys où elle se pâme Chaque année, la pub se fait des expositions de pub En ce mois de mai, c est "la Pub au musée de la pub", qui présente les meilleurs travaux de l'annee selon un jury de "créatifs" élus par leurs pairs (bien entendu), au sein du club des directeurs artistiques

Tout cela laisse rêveur Parce qu'on ne peut pas ne pas penser que s'auto-élire en publicité, ça veut dire nous sommes les meilleurs, mais parmi ces meilleurs, il y a encore des meilleurs, les voici, les voilà. Parce qu'il est frappant de constater à quel point la pub travaille en circuit ferme (les pubs auto-élues ne concernent pratiquement que la pub et les medias) Parce qu'enfin quand, par hasard, une pub "sélectionnée" est censée vendre un produit, elle parle d'autre chose

Se promenant ainsi au milieu de la fine fleur publicitaire de l'année, on hésite alors entre deux sentiments l'etonnement admiratif qu'on peut avoir face au culot de qui affiche son onanisme et l'ennui qu on peut éprouver face à la discussion de deux mathématiciens spécialistes des Groupes de Lee

Voilà la conséquence du trop savant dosage des publicites



Dessins de Tardi

choisies par les professionnels. On imagine les critères de sélection : chaque agence a dû opter pour l'affiche, la campagne ou l'emballage qu'elle estimait représentatif de son travail de l'année... c'est-à-dire de son plus gros client, ou bien, pour n'en choquer aucun, préférer une publicité sur elle-même. Le résultat général, forcément, n'a rien à voir avec l'idée que vous pourriez vous faire, vous, du panorama de l'année publicitaire en feuilletant les magazines.

Bien sûr, la pub qui a gagné le Grand Prix est significative d'un courant général : le retour du noir et blanc bien léché. C'est la "fameuse" affiche *"Sur sa peau était marqué Lois"*, look année 50 réactualisé par la nudité d'une jeune fille au regard timide et aux seins insolents. Un look film noir qu'on retrouve dans bon nombre d'affiches. Pour Georges Rech, par exemple, on a fait du Harcourt branché, gros plan de jeunes femmes à la mode commentés par des écrivains pur coton. Le tout en série. C'est beau, c'est élégant et ça laisse le même sentiment de malaise que la lecture de *Jours de France*.

Autre courant dominant de l'exposition, celui qui consiste à courir derrière les auteurs de bande dessinée. Yves Chaland fait un malheur, ainsi que Margerin. Floc'h est fidèle à son jacobisme appliqué pour Old Holborn. Cathy Millet, pour Kodak et Free-time, est beaucoup plus inventive. Tandis que la marque Blizzard joue, avec un dessin agrandi de Walter Minus, sur le tableau "BD + Art". Tant mieux pour les auteurs de bande dessinée, cela prouve au moins que la publicité a compris que, par-delà Lucky Luke ou les Schtroumpfs, existent des auteurs, qui ont un graphisme, un style.

Mais ces deux courants, Lois ou la BD, restent minoritaires. Au musée de la pub, la pub n'a décidément d'yeux que pour elle-même. L'agence Feldman se fête et fête un film qu'elle a fait, l'agence BDDP se lance et se chante, Alice dessine au crayon noir un sourire sur le visage de Marcel Bleustein-Blanchet.

Point d'orgue de ce nombrilisme : la pub pour Nike (au moment où la Fédération française de rugby vient de rompre son contrat avec cette marque de sport américaine). Photo en gros plan de Quinon, le champion olympique de saut à la perche. *"Pierre, les mots nous manquent !"* Bon. Plus loin, même chose avec Carl Lewis. *"Arrête, Carl, on va se faire remarquer"*. Jusque là, rien d'anormal, le sportif fait vendre les chaussures, paraît-il. C'est ce qu'on appelle un "échange publicitaire" en termes de marketing, un "champ porteur" en termes de socio. Mais, et c'est là que ça se gâte, on retrouve la même affiche un peu plus loin *"Arrête, Carl, TBWA va se faire remarquer"*. Que l'agence TBWA se vende, c'est son droit, qu'on expose cette affiche redondante, c'est le hic narcissique.

Et si ce n'est pas de la pub qu'on parle, c'est des journaux, *L'Echo des Savanes* et ses animaux qui copulent, *Match* qui se déchire lui-même, *l'Equipe* qui prend à contrepied ses lecteurs prétendument mous et télépantouflards, *l'Express* qui fait le contraire, etc.

Parallèlement à cette exposition, on peut feuilleter le livre *Dim* paru aux éditions du Chêne de 1969 à aujourd'hui, seize ans d'une célèbre publicité. Ça commence en fait en 63, par la transformation des bas "Dimanche" en bas "Dim" (par le même processus qui transformera la publicité en pub). Première constatation : on mesure le redoutable travail de la mémoire quotidienne sur les images (c'était donc cela, cette affiche qui m'avait tant ému ? Le temps passe vite sur les murs, etc. etc.).

Mais ce qui frappe le plus en parcourant ce livre, c'est qu'on y décèle ce que s'acharne à nous cacher l'exposition du musée de la pub. Pendant quinze ans, des gens différents ont travaillé sur une image sans jamais la dénaturer, l'identifiant constamment au goût du jour. Dim évolue, se transforme avec les courants, les modes, les états d'âme du moment, et pourtant, Dim reste Dim.

On découvre ici que la publicité, qui se pique d'individualités et de stars, est un travail collectif, une œuvre démocratique. Mais surtout on redécouvre qu'elle sait, mieux qu'aucun art, traduire l'ineffable : l'air du temps. Suprême séduction, qu'avait failli nous faire oublier "la Pub au musée de la pub".

JEAN-MARC TERRASSE

La pub au musée de la pub

Musée de la Publicité - 18, rue de Paradis, 75010 jusqu'au 9 juin

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union postale française
– Benelux....
– Canada et USA
– Autres pays .....

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

188 F ☐
1260 FB ☐
40 $ ☐
240 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et USA : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

Renseignements par téléphone : (1) 222.05.69

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs-Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les USA : - PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

THIERRY ROLLAND - OLIVIER ADAM : LA FORME DU ROI

IL EST VRAI QUE **K.KASTORSKI** NE SAVAIT PAS ENCORE QUE CE CAVALIER BLANC EN **E1** SUR L'ECHIQUIER GUIDAIT LES AUTRES PIÈCES ET PRÉ-FIXAIT LE LIEU OÙ UNE MORT TAPANTE L'ATTENDAIT ...

...NE CROYEZ-VOUS PAS, MON CHER KASTORSKI QUE LA MACHINE DU MONDE CONSPIRE CHAQUE JOUR À NOTRE PERTE ? VOYEZ CETTE FIN DE PARTIE...

...ELLE FUT JOUÉE EN 1852 PAR **KLING** ET **HORWITZ**. UN GENTLEMAN LA DISSÉQUA DANS LE *CHESS PLAYER'S CHRONICLE*, ET JE LA CONNAIS PAR COEUR ...

...VOTRE ROI EST MORT !

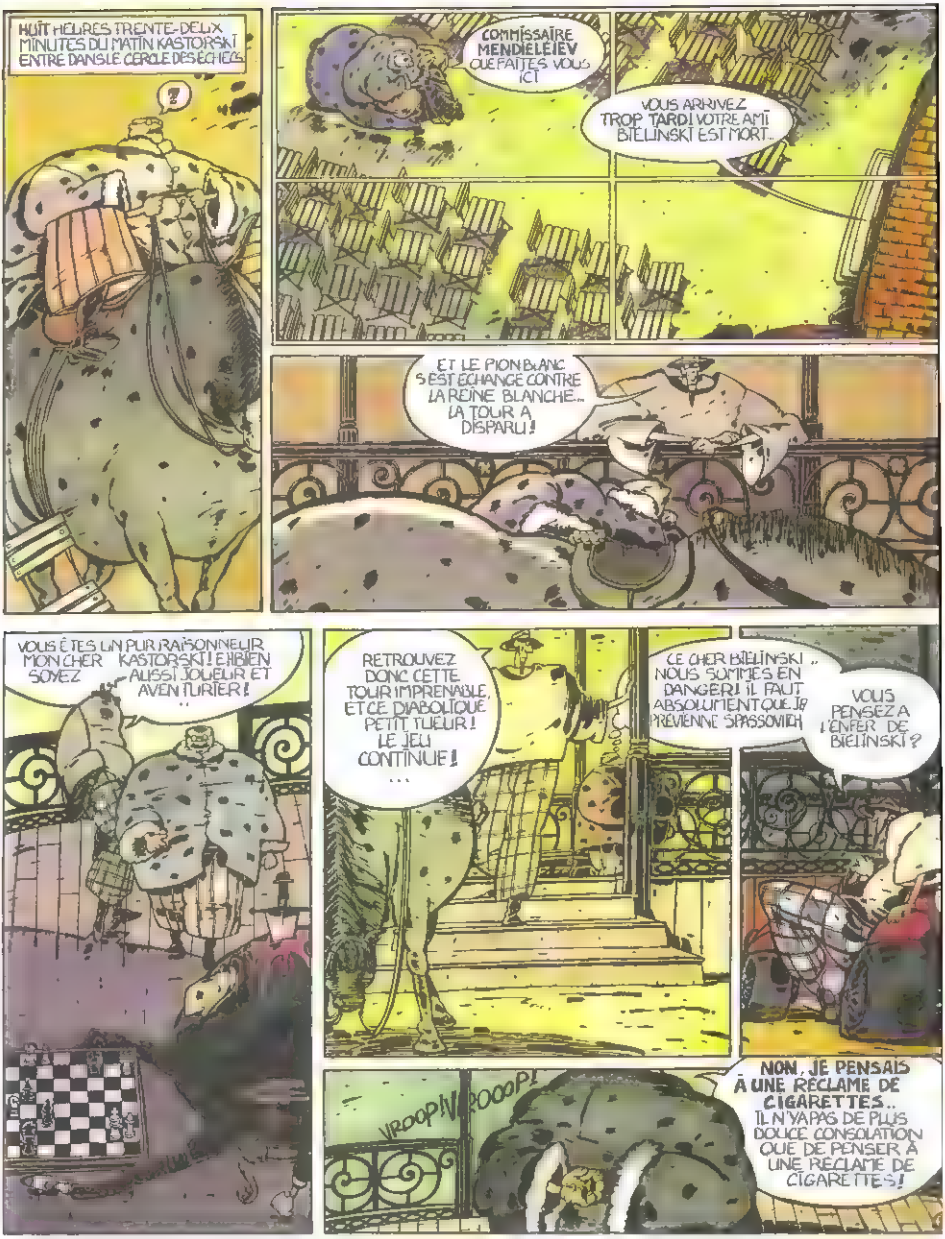
?

OÙ VOULEZ VOUS EN VENIR ?

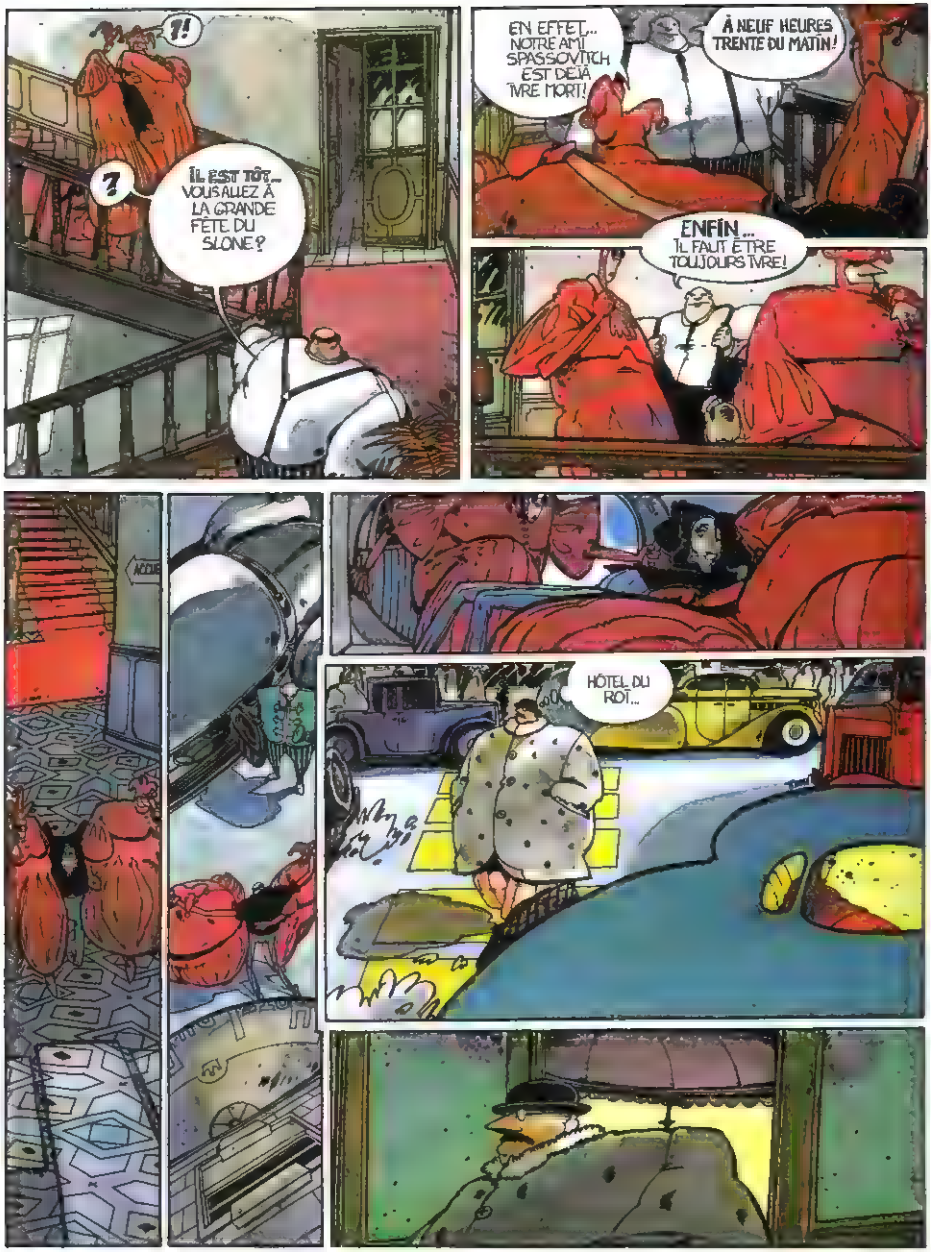
QUE REPRÉSENTE-T-ELLE ET QUE DOIS-JE EN FAIRE ?

...EH BIEN C'EST VOUS QUI DEMAIN MATIN JOUEREZ AU **CERCLE DU CONGRÈS**. UN DE VOS AMIS, LE PROFESSEUR **BIELINSKI**, VOUS Y ATTENDRA DEVANT UNE TABLE D'ÉCHECS. VOUS PRENDREZ CETTE TOUR NOIRE AVEC CE PION BLANC.

NOUS VOUS LE DIRONS EN TEMPS VOULU ... JE VOUS SALUE !


HUIT HEURES TRENTE-DEUX MINUTES DU MATIN KASTORSKI ENTRE DANS LE CERCLE DES ÉCHECS.
?
COMMISSAIRE MENDELEIEV QUE FAITES VOUS ICI
VOUS ARRIVEZ TROP TARD! VOTRE AMI BIELINSKI EST MORT..
ET LE PION BLANC S'EST ÉCHANGÉ CONTRE LA REINE BLANCHE... LA TOUR A DISPARU!
VOUS ÊTES UN PUR RAISONNEUR MON CHER KASTORSKI! EH BIEN SOYEZ AUSSI JOUEUR ET AVENTURIER!
RETROUVEZ DONC CETTE TOUR IMPRENABLE, ET CE DIABOLIQUE PETIT TUEUR! LE JEU CONTINUE!
CE CHER BIELINSKI .. NOUS SOMMES EN DANGER! IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE PRÉVIENNE SPASSOVITCH
VOUS PENSEZ À L'ENFER DE BIELINSKI?
VROOP!
POOOP!
NON, JE PENSAIS À UNE RÉCLAME DE CIGARETTES.. IL N'Y A PAS DE PLUS DOUCE CONSOLATION QUE DE PENSER À UNE RÉCLAME DE CIGARETTES!

KASTORSKI NE POUVAIT IMAGINER CE QUI SE TRAMAIT DANS L'UNIVERS INCURABLE ET MÉLANCOLIQUE DE SPASSOVITCH À LA CHAMBRE 5
DE L'HÔTEL DU ROI
5
ARRGL!


?!
?
IL EST TÔT... VOUS ALLEZ À LA GRANDE FÊTE DU SLONE?
EN EFFET... NOTRE AMI SPASSOVITCH EST DÉJÀ IVRE MORT!
À NEUF HEURES TRENTE DU MATIN!
ENFIN... IL FAUT ÊTRE TOUJOURS IVRE!
HÔTEL DU ROI...

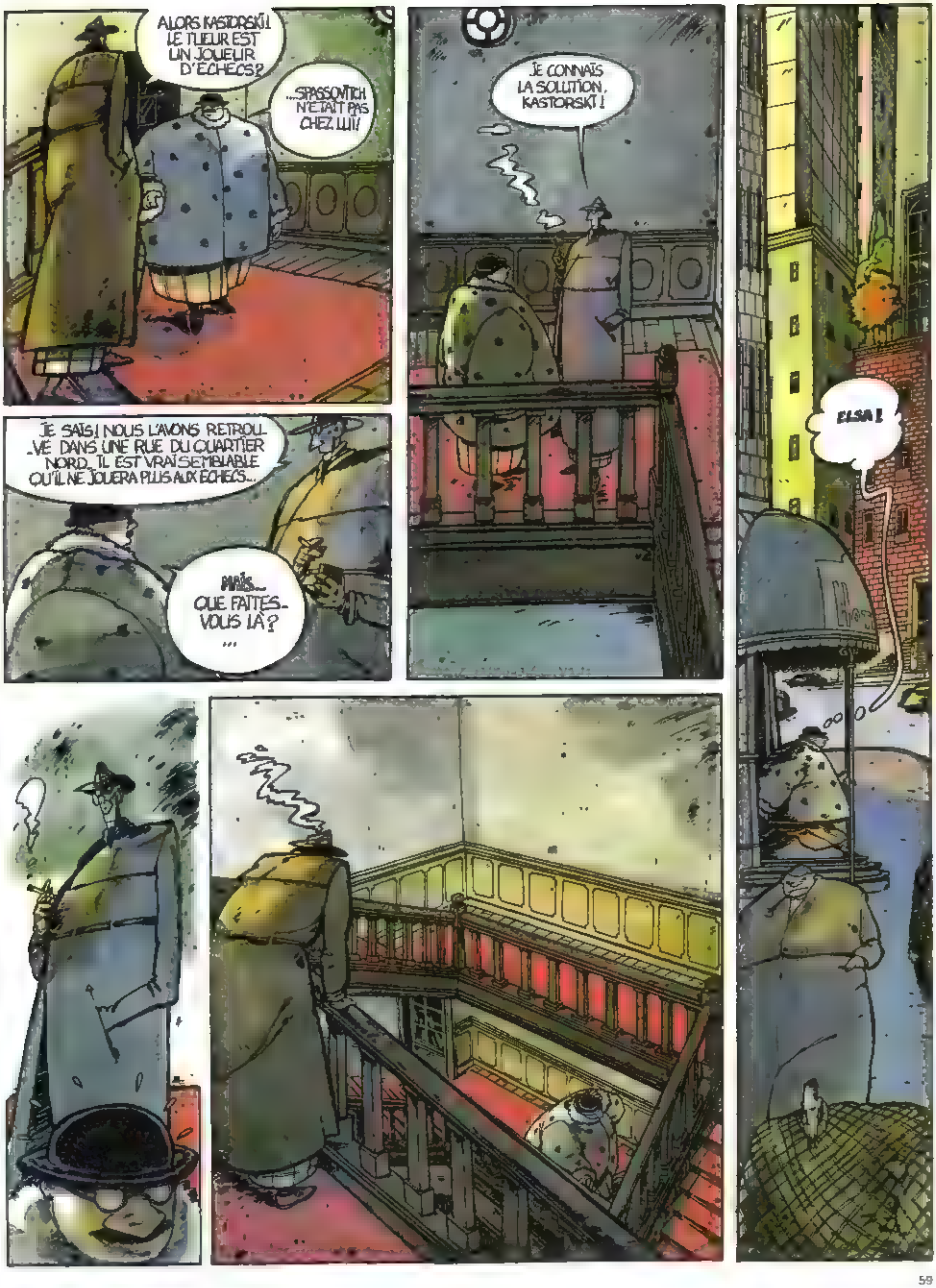
À NEUF HEURES QUARANTE-CINQ MINUTES DU MATIN KASTORSKI EST INCAPABLE DE DÉFINIR L'ENJEU DE CE MEURTRE ...

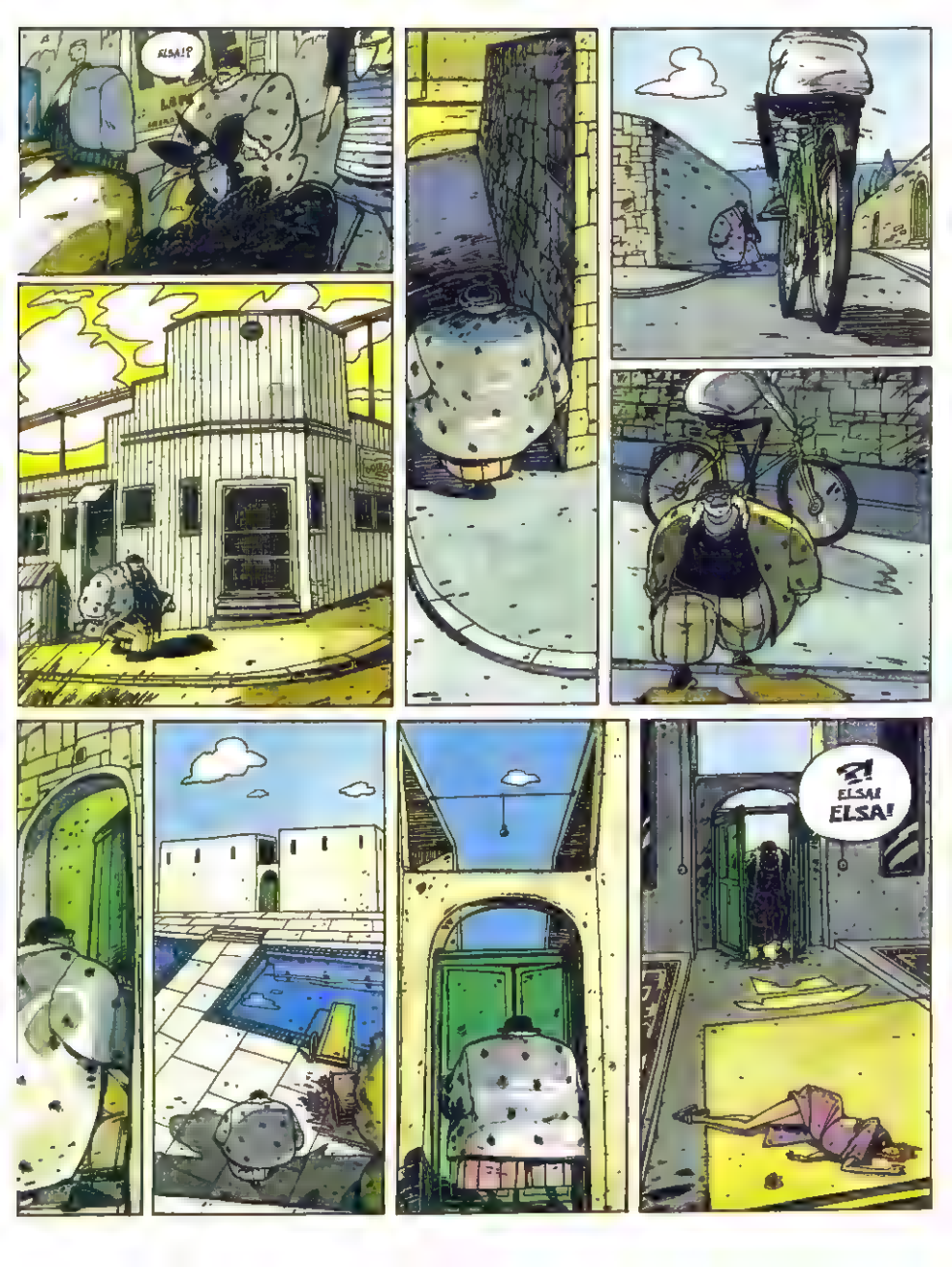
SPASSOVITCH! SPASSOVITCH! ...

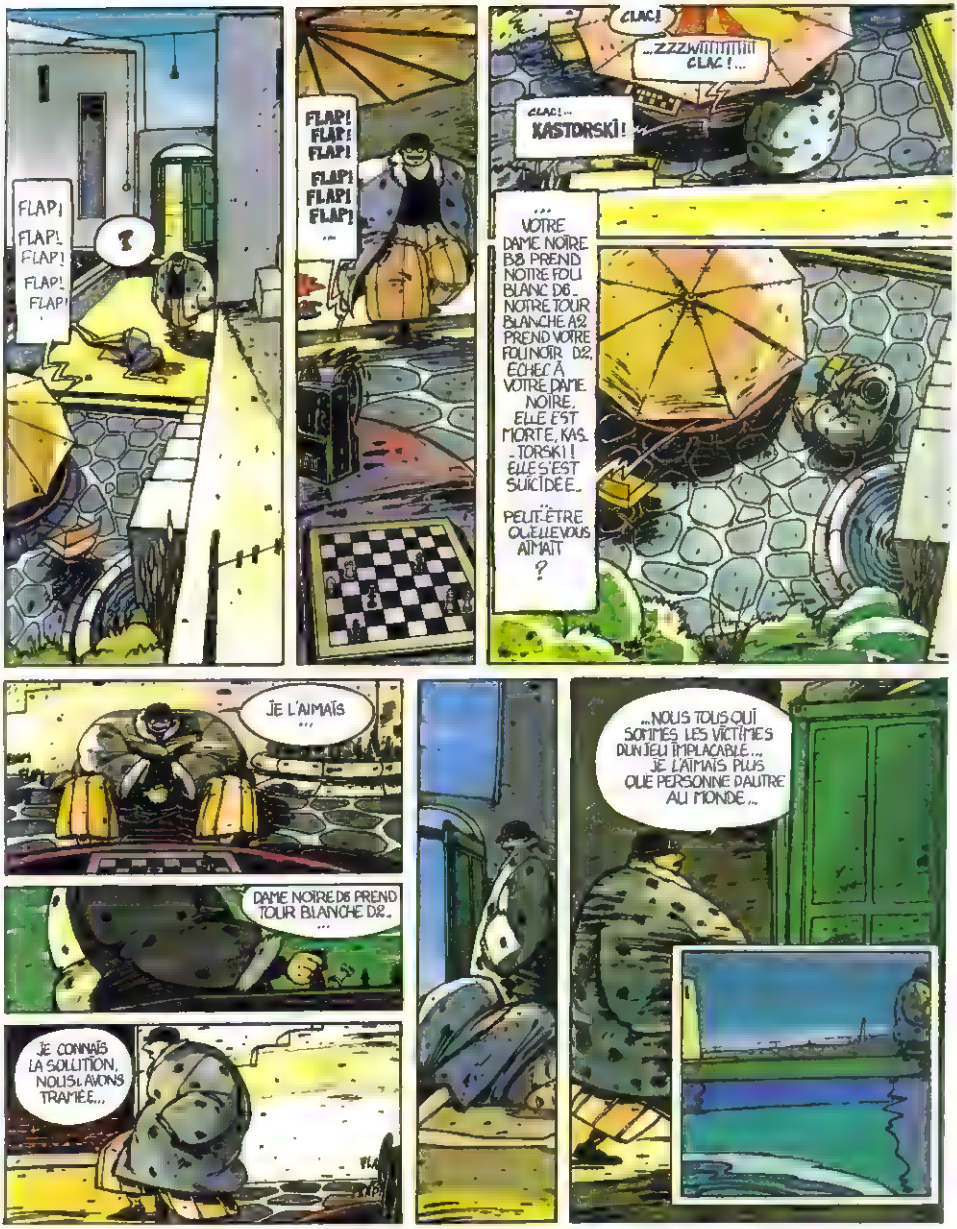
?

!

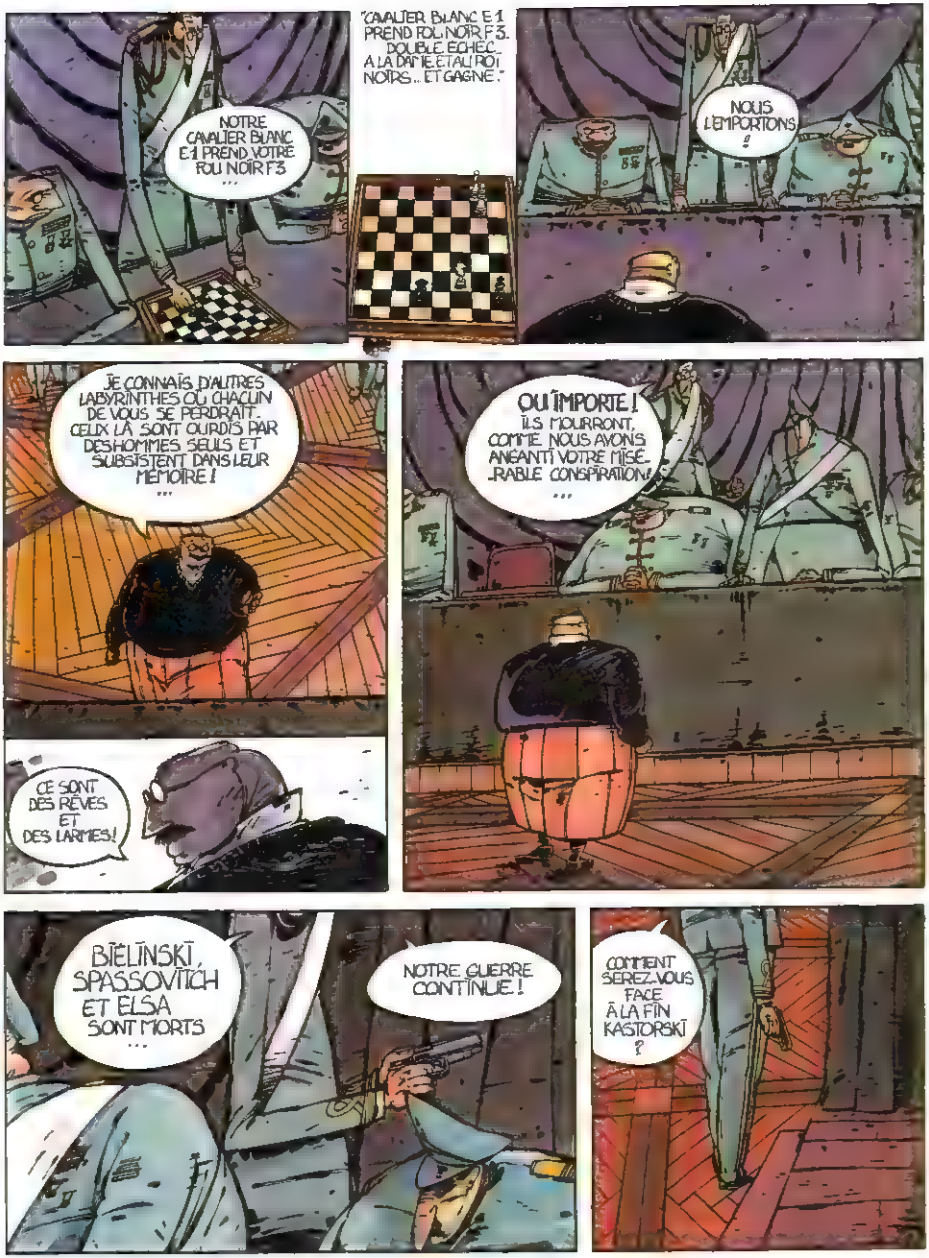
La dame noire prend la dame blanche B8. Nous déplaçons notre fou blanc A3 en D6, échec à votre dame noire. Kastorski ... la vérité subsiste quelque part, cryptographique, un jour tu saurais la lire ...


ALORS KASTORSKI ! LE TUEUR EST UN JOUEUR D'�échecS ?
...SPASSOVITCH N'ÉTAIT PAS CHEZ LUI !
JE CONNAIS LA SOLUTION, KASTORSKI !
JE SAIS ! NOUS L'AVONS RETROUVÉ DANS UNE RUE DU QUARTIER NORD. IL EST VRAISEMBLABLE QU'IL NE JOUERA PLUS AUX ÉCHECS...
MAIS... QUE FAITES-VOUS LÀ ? ...
ELSA !


ELSA!?
?!
ELSA!
ELSA!


FLAP! FLAP! FLAP! FLAP! FLAP!
FLAP! FLAP! FLAP! FLAP! FLAP! FLAP!
CLAC!
...ZZZWWWWWW CLAC!...
CLAC!... KASTORSKI!
... VOTRE DAME NOIRE B8 PREND NOTRE FOU BLANC D6. NOTRE TOUR BLANCHE A2 PREND VOTRE FOU NOIR D2. ÉCHEC À VOTRE DAME NOIRE. ELLE EST MORTE, KAS-TORSKI! ELLE S'EST SUICIDÉE. PEUT-ÊTRE QU'ELLE VOUS AIMAIT ?
JE L'AIMAIS ...
DAME NOIRE D8 PREND TOUR BLANCHE D2. ...
JE CONNAIS LA SOLUTION, NOUS L'AVONS TRAHIE...
...NOUS TOUS QUI SOMMES LES VICTIMES D'UN JEU IMPLACABLE... JE L'AIMAIS PLUS QUE PERSONNE D'AUTRE AU MONDE...

VOUS ÊTES UN ROI DÉBILE, MON CHER KASTORSKI!


NOTRE CAVALIER BLANC E 1 PREND VOTRE FOU NOIR F 3 ...
"CAVALIER BLANC E 1 PREND FOU NOIR F 3. DOUBLE ECHEC... A LA DAME ET AU ROI NOIRS... ET GAGNE."
NOUS L'EMPORTONS !
JE CONNAIS D'AUTRES LABYRINTHES OÙ CHACUN DE VOUS SE PERDRAIT. CEUX LÀ SONT OURDIS PAR DES HOMMES SEULS ET SUBSISTENT DANS LEUR MÉMOIRE !
...
CE SONT DES RÊVES ET DES LARMES !
OU L'IMPORTE ! ILS MOURRONT, COMME NOUS AVONS ANÉANTI VOTRE MISÉ-RABLE CONSPIRATION !
...
BIELINSKI, SPASSOVITCH ET ELSA SONT MORTS
...
NOTRE GUERRE CONTINUE !
COMMENT SEREZ-VOUS FACE À LA FIN KASTORSKI ?

JE SUIS DÉJÀ MORT PLUSIEURS FOIS, MENDICLEEV! J'ÉTAIS TERRIFIÉ... LES RÊVES SONT AINSI...

LE JEU EST INFINI SUR L'ÉCHIQUIER DU MONDE, KASTORSKI

FIN

1985, denoël rafle tous les prix

GRAND PRIX DE LA SCIENCE-FICTION FRANÇAISE,
POUR LE ROMAN ET LA NOUVELLE
PRIX APOLLO

...et organise du 15 AVRIL AU 31 AOUT

UN GRAND CONCOURS

présence du futur

avec la participation des firmes
APPLE - GRÜNDIG - ZENITH TOUR OPERATOR

1er PRIX
Un Macintosh 128 K avec drive externe et imprimante

2e PRIX
Un magnétoscope VS 180

3e PRIX
Une collection complète des titres disponibles dans "Présence du Futur"

Demandez
à votre libraire le bulletin concours
avec la bande dessinée de J.P. ANDREVON

denoël

Le petit homme qui regardait

-IMAGEX-

Voilà ! Je te laisse sur ta dune moi je me pars de cet endroit de mort. C'est là que Captain Bernard est devenu mauvais. C'est là qu'il a découvert son pouvoir qui fait mourir avec sa tête, comme **toi**. J'ai gloiré sa trace longtemps, vers le nord, je l'a pas vu. Moi je pars vers le sud.

Adieu Petit loup

ta sœur de sang

Joëlle ♥

J'ai la tête vide... vide...
Trois jours déjà que j'ai combattu Captain Bernard...
...et que je m'en souviens plus...

Il avait tué Petit Loup et il me regardait, ça, je me rappelle. Et après je sais que je l'ai combattu mais je m'en souviens plus. La seule chose, c'est qu'il est finalement sorti sans même prendre ses armes...

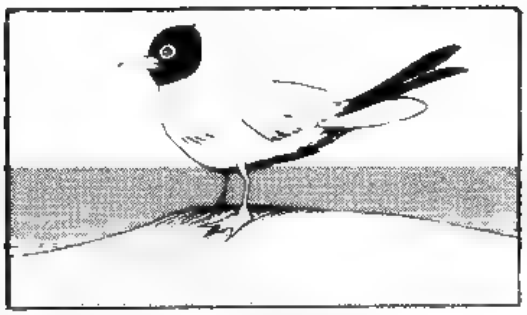
OUEUVA ! Il est p'tit, ton loup...
OUAI !
Justement... P'tit Loup ! ... C'est son nom !
Il était comme ça ... y a longtemps ... Et moi ? J'ai une queue, je vole presque (il faut absolument que je maîtrise mieux les courants). Plus de petite Joëlle, ni même de "Dame Joëlle". Qu'est-ce que je suis ?
Je ne peux pas le laisser comme ça. Au moins, je sais un peu ... Lui, ne sait plus rien.
... Je dois le retrouver !

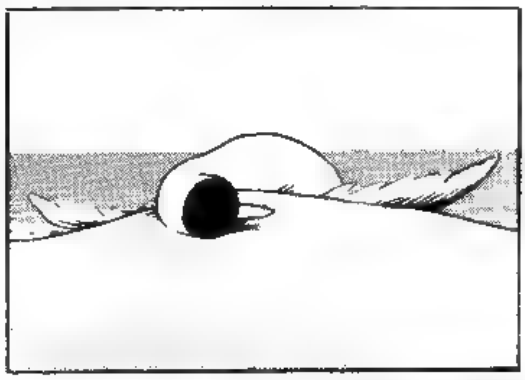
Petit Loup
On avait piétiné tout autour de la tombe du P'tit Loup. Et c'était Lui, aucun doute. Son odeur me disait qu'il était là, et depuis plusieurs jours.
SNIF
SNIF
SNIF
4

Finalement, j'ai avancé jusqu'à lui et je lui ai soigné une sale blessure qu'il avait au bras... sans qu'il s'aperçoive de rien.

Il est vraiment devenu fou. Des fois tout à coup, il crie et il court très fort. Après, il se tape la tête par terre. Heureusement il est presque toujours sur la plage. Ça m'a fait penser à un livre de Tintin.

...Et puis ça s'arrête tout à coup....





J'ai chassé toute l'après-midi
Je prépare toujours pour deux, on sait jamais
Et me revoilà perdue dans mes fichues pensées
Après tout, c'est peut-être moi qui
l'ai rendu vraiment fou en se battant
Il est si triste. La dernière fois
que je l'ai vu sourire c'était...
...Ho non... J'ai envie de
le réchauffer, de lui faire
des bisous dans le cou mais il...
...Ho, je... Il y a sûrement
quelque chose à faire
mais quoi?

J'en étais là de mes pensées quand j'ai entendu les bombeurs
CAPTAIN!
RRRRRR
MOMI
..Ils n'avaient pas tiré ... pas encore...

Son regard!
...Ça recommençait! Depuis des semaines j'avais espéré de le sauver et...
...ça recommençait... Captain Bernard était un monstre et il se retournait vers moi, encore. Je ne savais pas si je pourrais le combattre à nouveau.

Mais le 2e bombeur piquait droit sur nous et il ne l'entendait pas
Je lui ai crié mais je savais qu'il ne m'entendrait pas non plus...

Le Nain Jaune

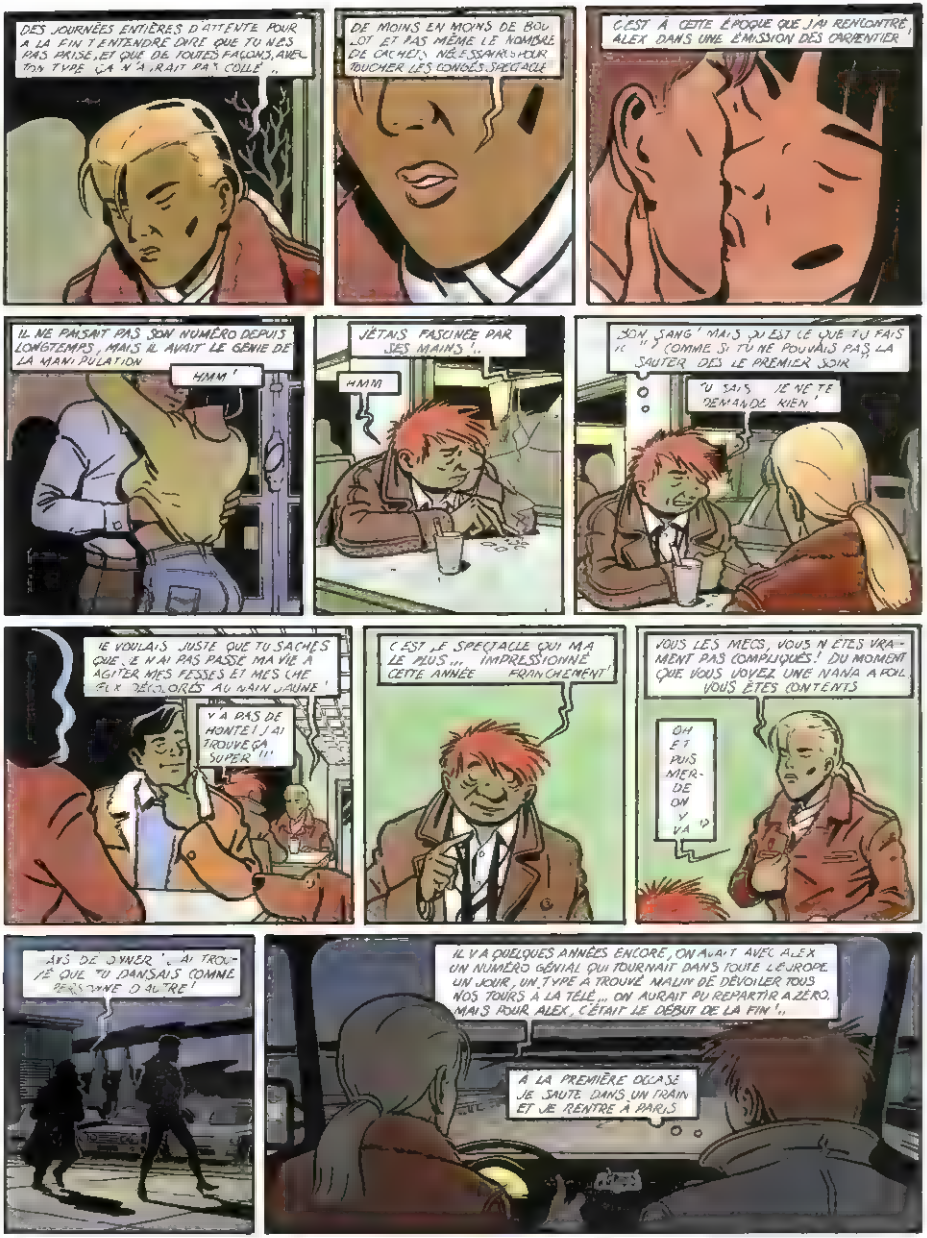
CHAPITRE 3 :

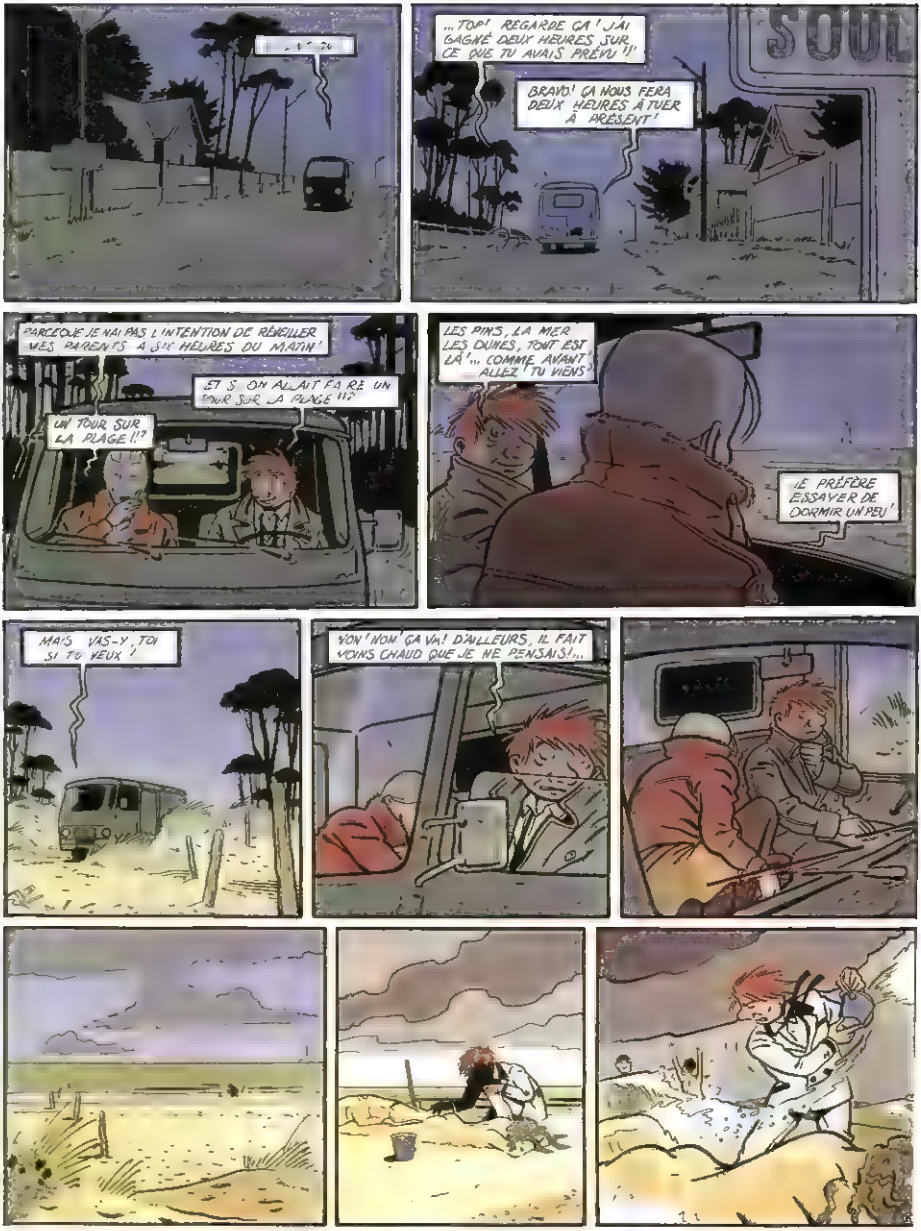
UN GARÇON PLEIN DE MYSTERE

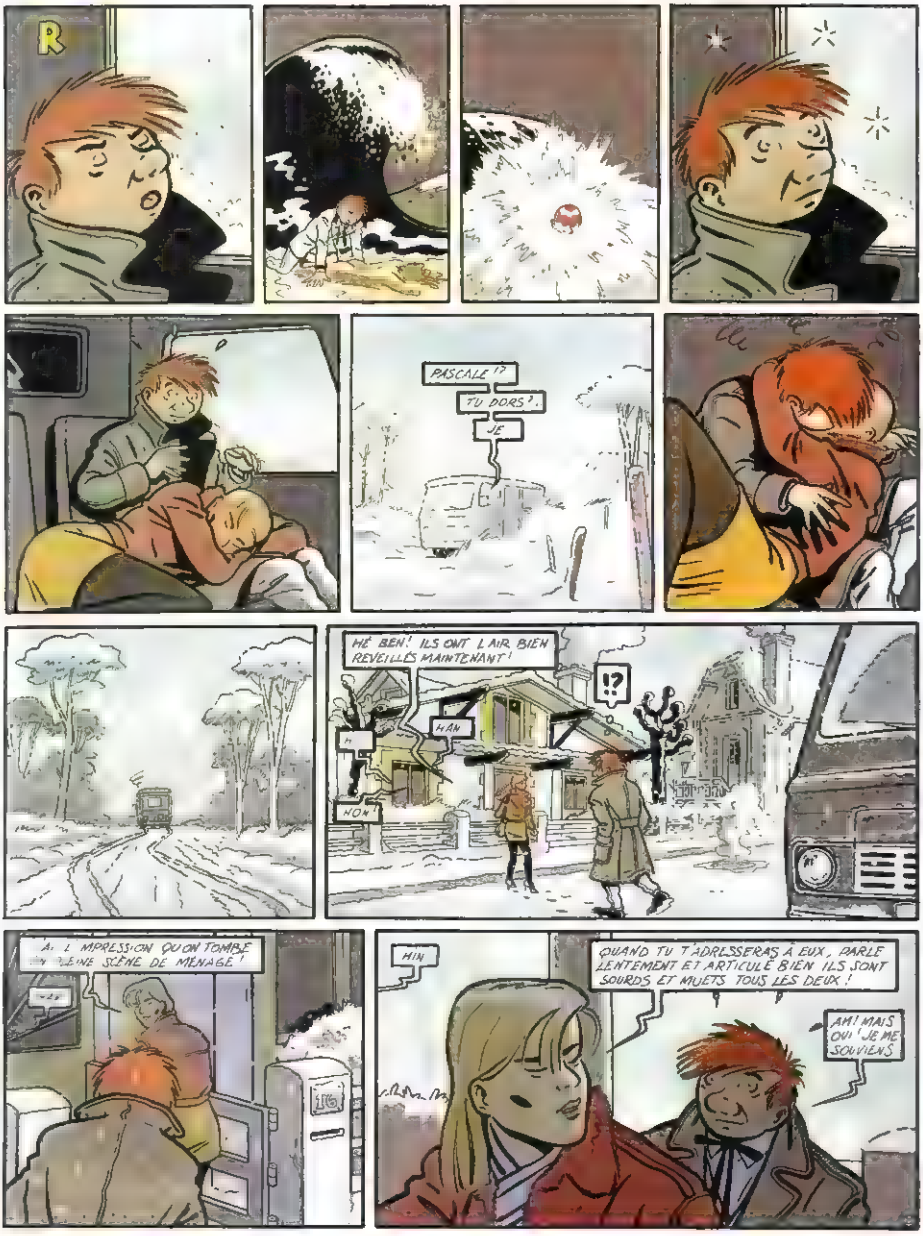
JEAN-C. DENIS

Le destin ferait-il de l'œil à Luc Leroi ? Un premier hasard a guidé ses pas jusqu'au Nain Jaune, une boîte où il a rencontré Miyeko, "la japonaise blonde", dont il est aussitôt tombé amoureux. Second coup de chance (pour lui !), quelqu'un traque Miyeko, crevant ses pneus et forçant sa porte. Luc se transforme alors – sans se faire prier – en ange gardien, acceptant d'accompagner la jeune femme dans les Landes, chez ses parents. Et ce d'autant plus volontiers qu'il a découvert entre temps que Miyeko n'est autre que la petite Pascale avec laquelle il passait ses vacances quinze ans plus tôt. Le bonheur de Luc serait donc parfait si Miyeko/Pascale cessait de parler d'Alex, prestidigitateur au Nain Jaune...

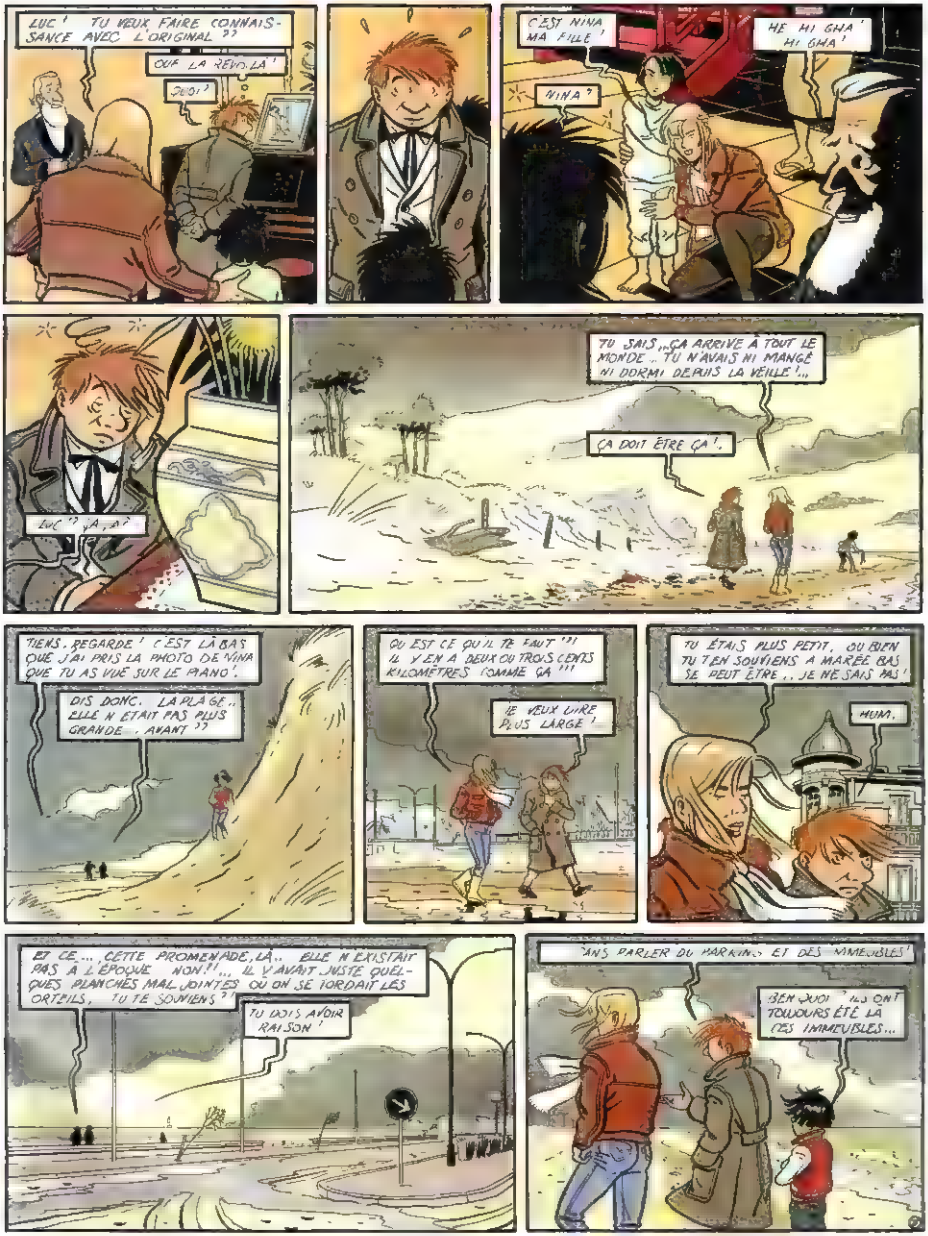
HUM
TU RETOURNES SOUVENT À JOINLAC ?
MES PARENTS Y HABITENT TOUJOURS. JE VAIS LES VOIR AU MOINS UNE FOIS PAR AN.
ÇA A DÛ PAS MAL CHANGER !
MOINS QUE NOUS EN FAIT
MA OUI ?
ET QU'EST CE QUE TU AS FAIT DEPUIS CETTE ÉPOQUE ?
J'AI DANSÉ ! ÇA FAIT QUINZE ANS QUE JE DANSE !
RIEN À VOIR AVEC CE QUE TU AS PU ADMIRER AU NAIN-JAUNE !
DE LA DANSE QUOI
MODERNE ! ENFIN JAZZ !
COURS TOUS LES JOURS... AUDITIONS... QUELQUES BALLETS RINGARDS POUR LA TÉLÉ. QUELQUES GALAS PARCI PAR LÀ
TROIS MOIS EN ALLEMAGNE... UN EN ESPAGNE. ET À NOUVEAU LES COURS ET LES AUDITIONS !
LE CIRCUIT CLASSIQUE QUOI !
LE CIRCUIT FERMÉ OUI !
... JE TOURNAIS EN ROND !... LES AUDITIONS DE PLUS EN PLUS RARES... DEUX CENTS FILLES POUR QUATRE PLACES !

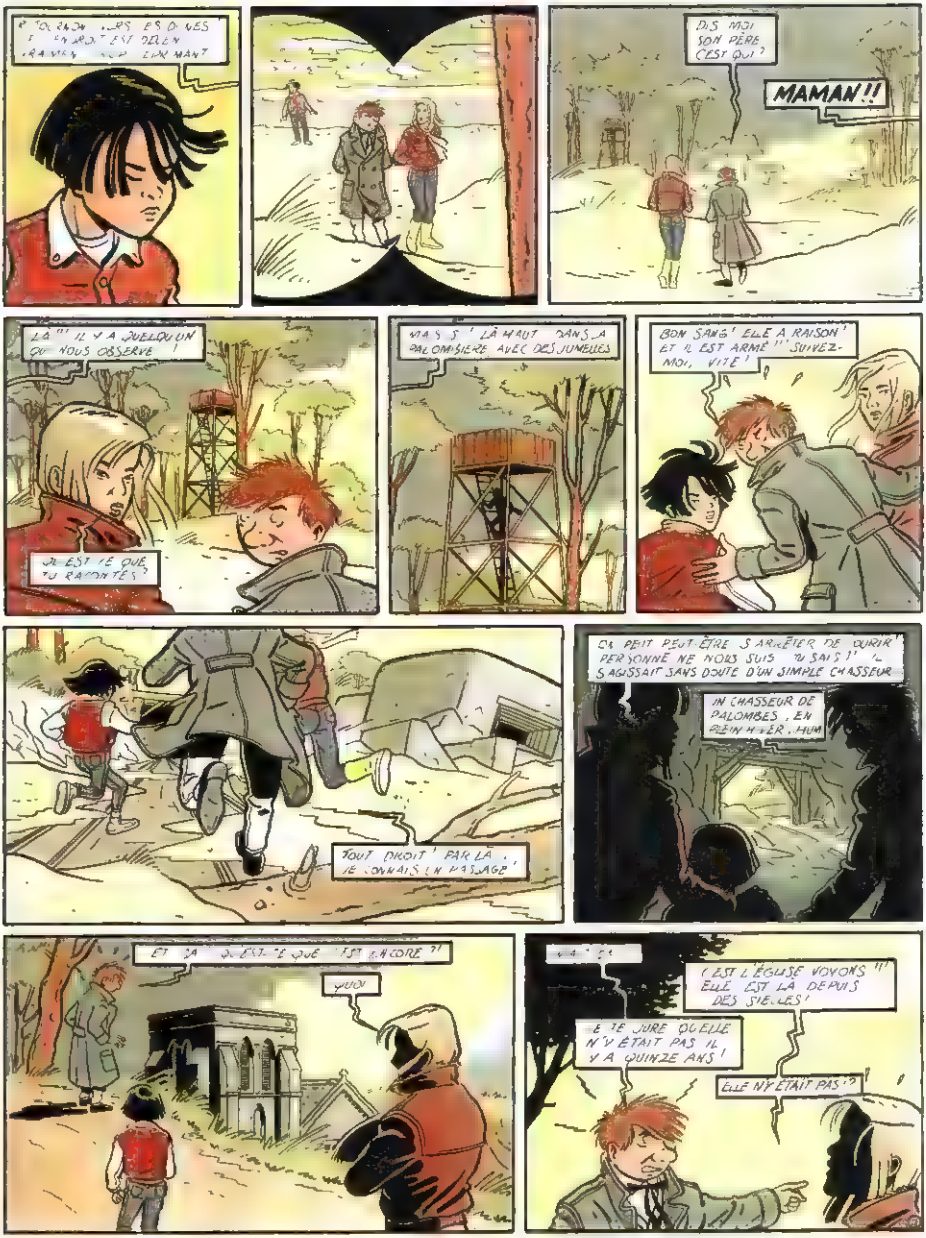

DES JOURNÉES ENTIÈRES D'ATTENTE POUR À LA FIN T'ENTENDRE DIRE QUE TU NE LES AURAS PRISE, ET QUE DE TOUTES FAÇONS, AVEC TON TYPE ÇA N'AVAIT PAS COLLÉ ,,
DE MOINS EN MOINS DE BOULOT ET PAS MÊME LE NOMBRE DE CACHETS NÉCESSAIRES POUR TOUCHER LES CONGÉS SPECTACLE
C'EST À CETTE ÉPOQUE QUE J'AI RENCONTRÉ ALEX DANS UNE ÉMISSION DES CARPENTIER
IL NE PENSAIT PAS SON NUMÉRO DEPUIS LONGTEMPS, MAIS IL AVAIT LE GÉNIE DE LA MANIPULATION
HMM'
J'ÉTAIS FASCINÉE PAR SES MAINS !,,
HMM
SON SANG ! MAIS QU'EST CE QUE TU FAIS ICI ,, Y COMME SI TU NE POUVAIS PAS LA SAUTER DÈS LE PREMIER SOIR
TU SAIS JE NE TE DEMANDE RIEN'
JE VOULAIS JUSTE QUE TU SACHES QUE JE N'AI PAS PASSÉ MA VIE À AGITER MES FESSES ET MES CHEVEUX DÉCOLORÉS AU NAIN JAUNE'
Y'A PAS DE HONTE ! J'AI TROUVÉ ÇA SUPER !!,
C'EST LE SPECTACLE QUI M'A LE PLUS,,, IMPRESSIONNÉ CETTE ANNÉE FRANCHEMENT'
VOUS LES MECS, VOUS N'ÊTES VRAIMENT PAS COMPLIQUÉS ! DU MOMENT QUE VOUS VOYEZ UNE NANA À POIL VOUS ÊTES CONTENTS
OH ET PUIS MERDE ON S'EN VA ,,
PAS DE DOUTE ! J'AI TROUVÉ QUE TU DANSAIS COMME PERSONNE D'AUTRE !
IL Y A QUELQUES ANNÉES ENCORE, ON AURAIT AVEC ALEX UN NUMÉRO GÉNIAL QUI TOURNAIT DANS TOUTE L'EUROPE UN JOUR, UN TYPE A TROUVÉ MALIN DE DÉVOILER TOUS NOS TOURS À LA TÉLÉ,, ON AURAIT PU REPARTIR À ZÉRO, MAIS POUR ALEX, C'ÉTAIT LE DÉBUT DE LA FIN ,,
À LA PREMIÈRE OCCASE JE SAUTE DANS UN TRAIN ET JE RENTRE À PARIS

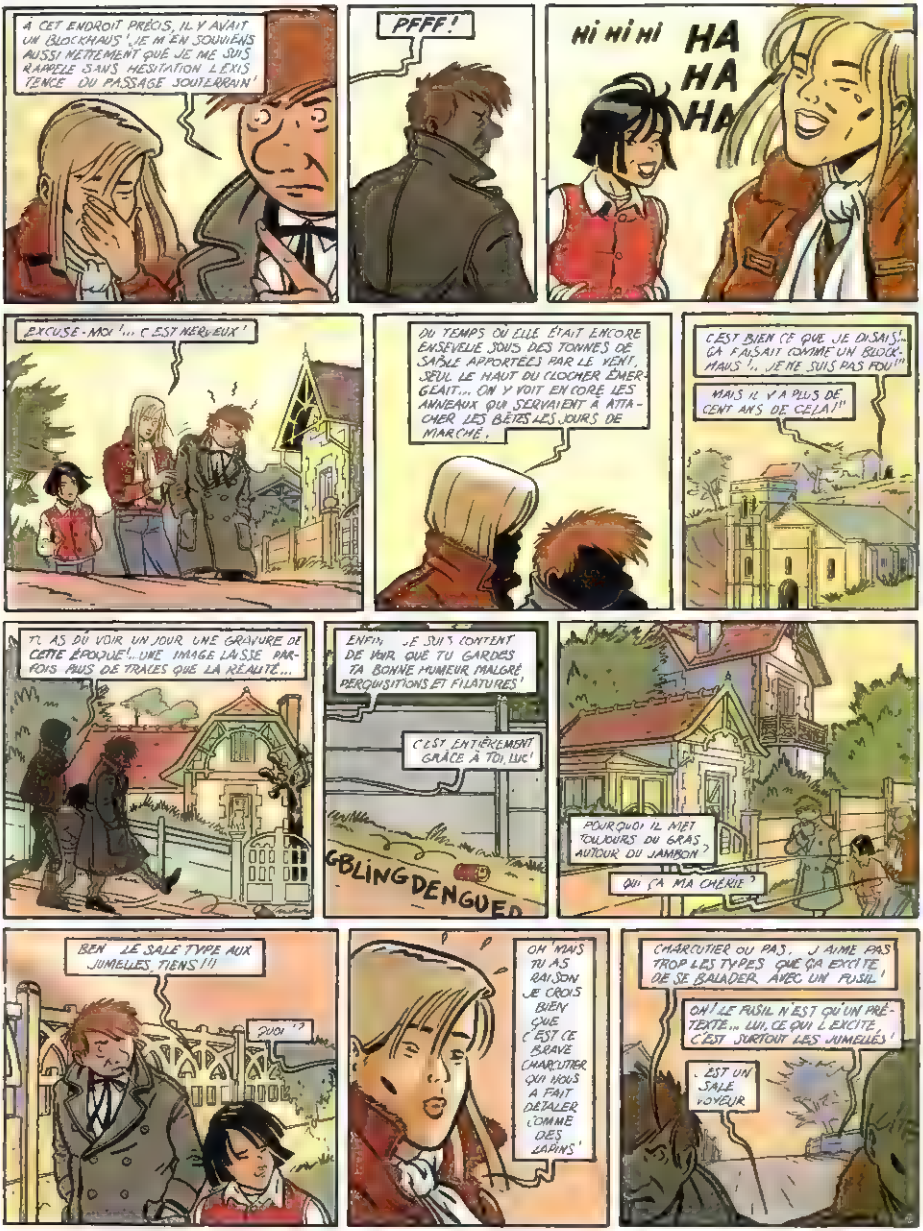

...TOP! REGARDE ÇA! J'AI GAGNÉ DEUX HEURES SUR CE QUE TU AVAIS PRÉVU!
BRAVO! ÇA NOUS FERA DEUX HEURES À TUER À PRÉSENT!
PARCE QUE JE N'AI PAS L'INTENTION DE RÉVEILLER MES PARENTS À SIX HEURES DU MATIN!
ET SI ON ALLAIT FAIRE UN TOUR SUR LA PLAGE!!?
UN TOUR SUR LA PLAGE!!?
LES PINS, LA MER, LES DUNES, TOUT EST LÀ... COMME AVANT! ALLEZ TU VIENS!
JE PRÉFÈRE ESSAYER DE DORMIR UN PEU!
MAIS VAS-Y, TOI SI TU VEUX!
NON! NON! ÇA VA! D'AILLEURS, IL FAIT MOINS CHAUD QUE JE NE PENSAIS!...

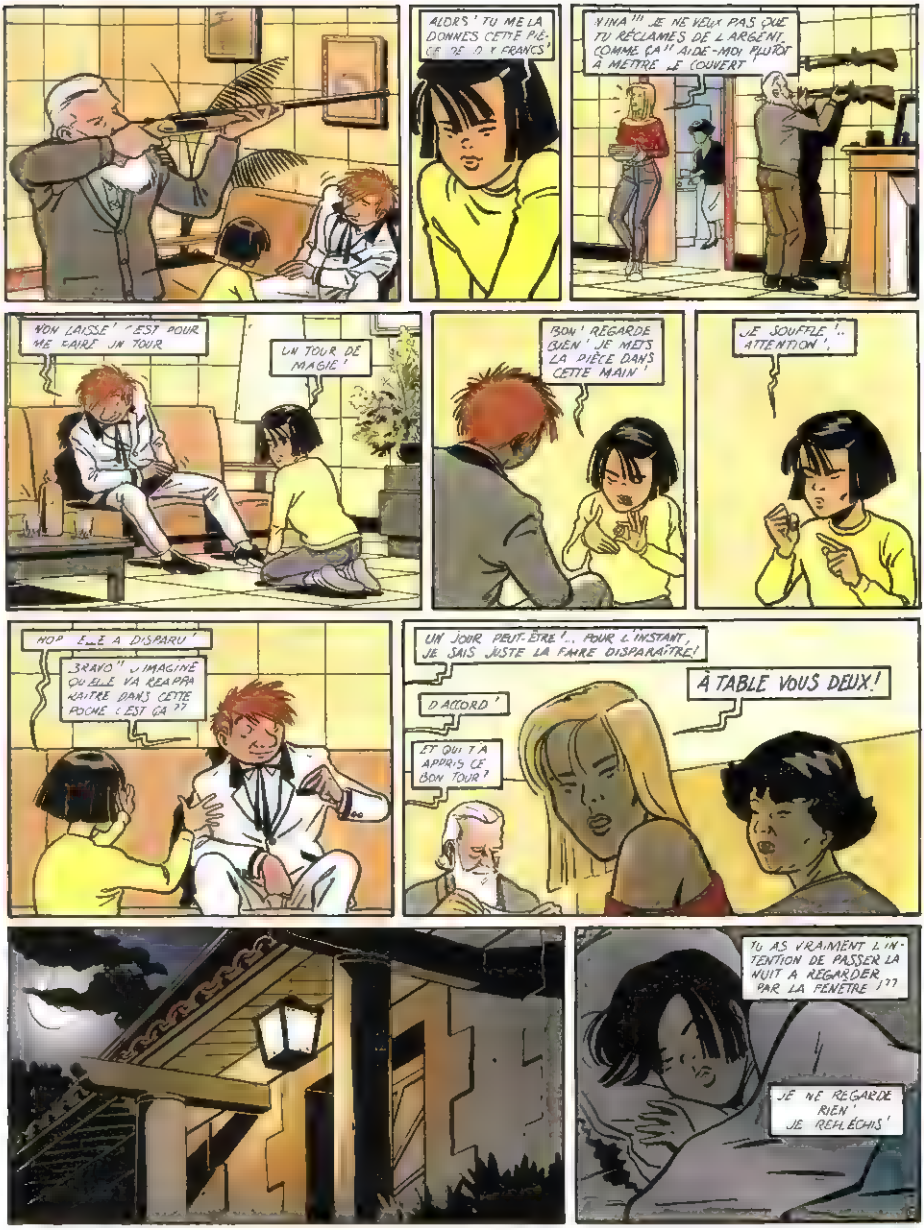

R
PASCAL ?
TU DORS ?
JE
HÉ BEN ! ILS ONT L'AIR BIEN REVEILLÉS MAINTENANT !
!?
HAN
NON
AH ! L'IMPRESSION QU'ON TOMBE EN PLEINE SCÈNE DE MÉNAGE !
HIN
QUAND TU T'ADRESSERAS À EUX, PARLE LENTEMENT ET ARTICULÉ BIEN ILS SONT SOURDS ET MUETS TOUS LES DEUX !
AH ! MAIS OUI ! JE ME SOUVIENS

ELLE TE DEMANDE CE QUE TU VEUX BOIRE
?
JE PRENDRAIS VOLONTIERS UN CAFÉ SI ON M'EN PROPOSAIT UN !
HE, GHA ?
QUOI ?!
OH ! NON !!!
DE QUOI S'AGIT-IL AU JUSTE ?
MON PÈRE A ÉTÉ RÉVEILLÉ PAR LE CHAT...
AH ! BON ! LE CHAT.
DÈS TÔT, IL A SENTI UNE PRÉSENCE ÉTRANGÈRE AU REZ-DE-CHAUSSÉE
LE TEMPS QU'IL DESCENDE, LA MAISON ÉTAIT VIDE, MAIS QUELQU'UN AVAIT FOUINÉ PARTOUT !..
MERDE !
ÇA RECOMMENCE
QUE PEUVENT-ILS BIEN CHERCHER COMME ÇA ?
HEU GHA
LE CHAT... OUI, OUI ! JE COMPRENDS !
POURVU QU'ELLE NE ME LAISSE PAS SEUL TROP LONGTEMPS...
FU ♫.
HE ! HI GHA !
♫
HE IGA ?. FAISONS SEMBLANT DE NE PAS AVOIR ENTENDU.
HE ! GHA
HE ! IGA ! ??
HE HI GA !?
HI GUA !??
BON SANG MAIS QU'EST-CE QU'ELLE FABRIQUE ÇA HAUT ?!

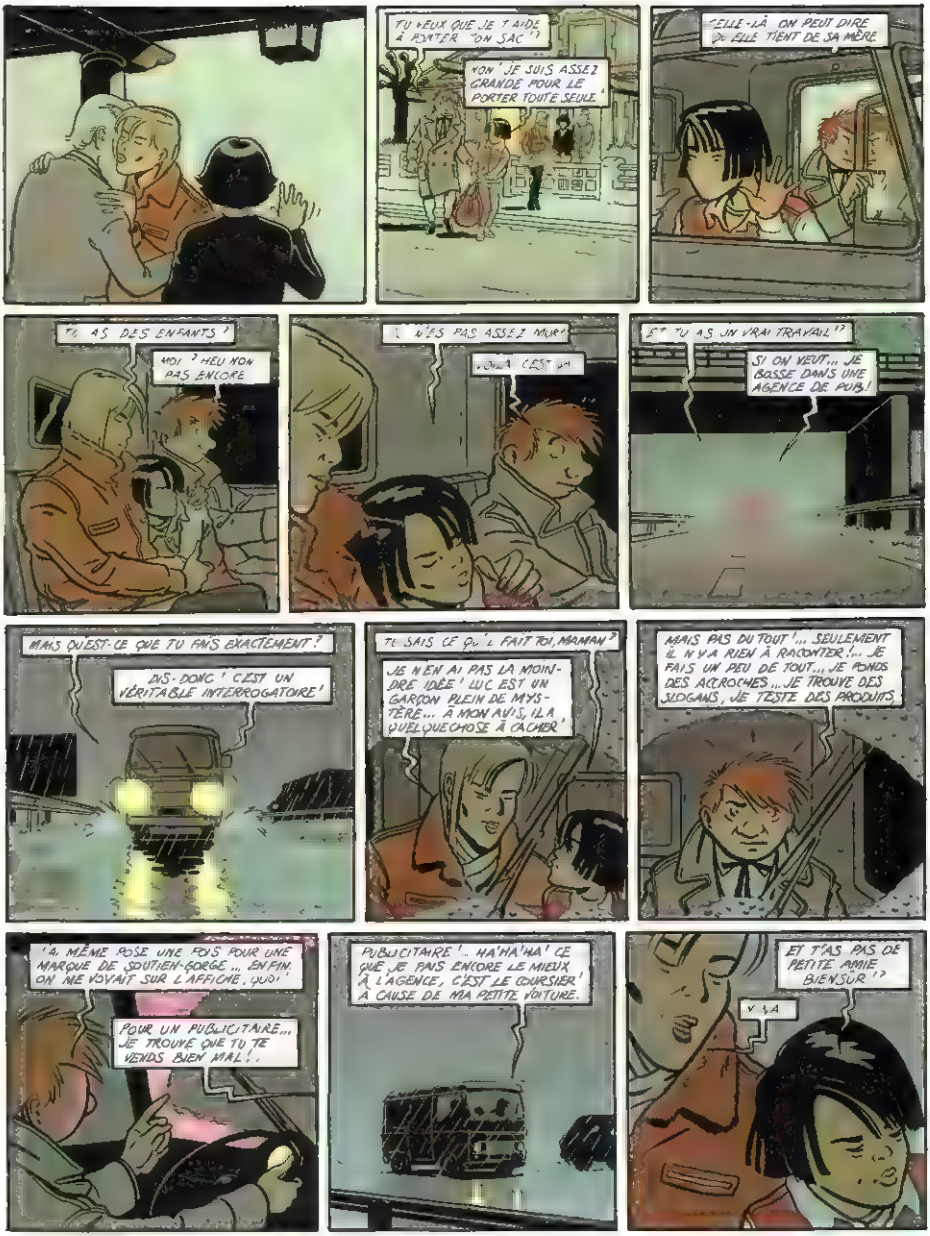

LUC ! TU VEUX FAIRE CONNAISSANCE AVEC L'ORIGINAL ?
OUF LA REVOLA !
DOD !
C'EST NINA MA FILLE !
HE HI GHA ! HI GHA !
NINA ?
LUC ? YA, A ?
TU SAIS... ÇA ARRIVE À TOUT LE MONDE... TU N'AVAIS NI MANGÉ NI DORMI DEPUIS LA VEILLE !...
ÇA DOIT ÊTRE ÇA !.
TIENS. REGARDE ! C'EST LÀ BAS QUE J'AI PRIS LA PHOTO DE NINA QUE TU AS VUE SUR LE PIANO !
DIS DONC. LA PLAGE... ELLE N'ETAIT PAS PLUS GRANDE... AVANT ?
OU EST CE QU'IL TE FAUT ?! IL Y EN A DEUX OU TROIS CENTS KILOMÈTRES COMME ÇA !!!
JE VEUX VIVRE PLUS LARGE !
TU ÉTAIS PLUS PETIT, OU BIEN TU T'EN SOUVIENS A MAREE BAS SE PEUT ÊTRE.. JE NE SAIS PAS !
HUM.
ET CE..., CETTE PROMENADE, LÀ... ELLE N'EXISTAIT PAS À L'ÉPOQUE NON ?!... IL Y AVAIT JUSTE QUELQUES PLANCHES MAL JOINTES OÙ ON SE TORDAIT LES ORTEILS, TU TE SOUVIENS ?
TU DOIS AVOIR RAISON !
SANS PARLER DU PARKING ET DES IMMEUBLES !
BIEN SUR ! ILS ONT TOUJOURS ÉTÉ LÀ CES IMMEUBLES...

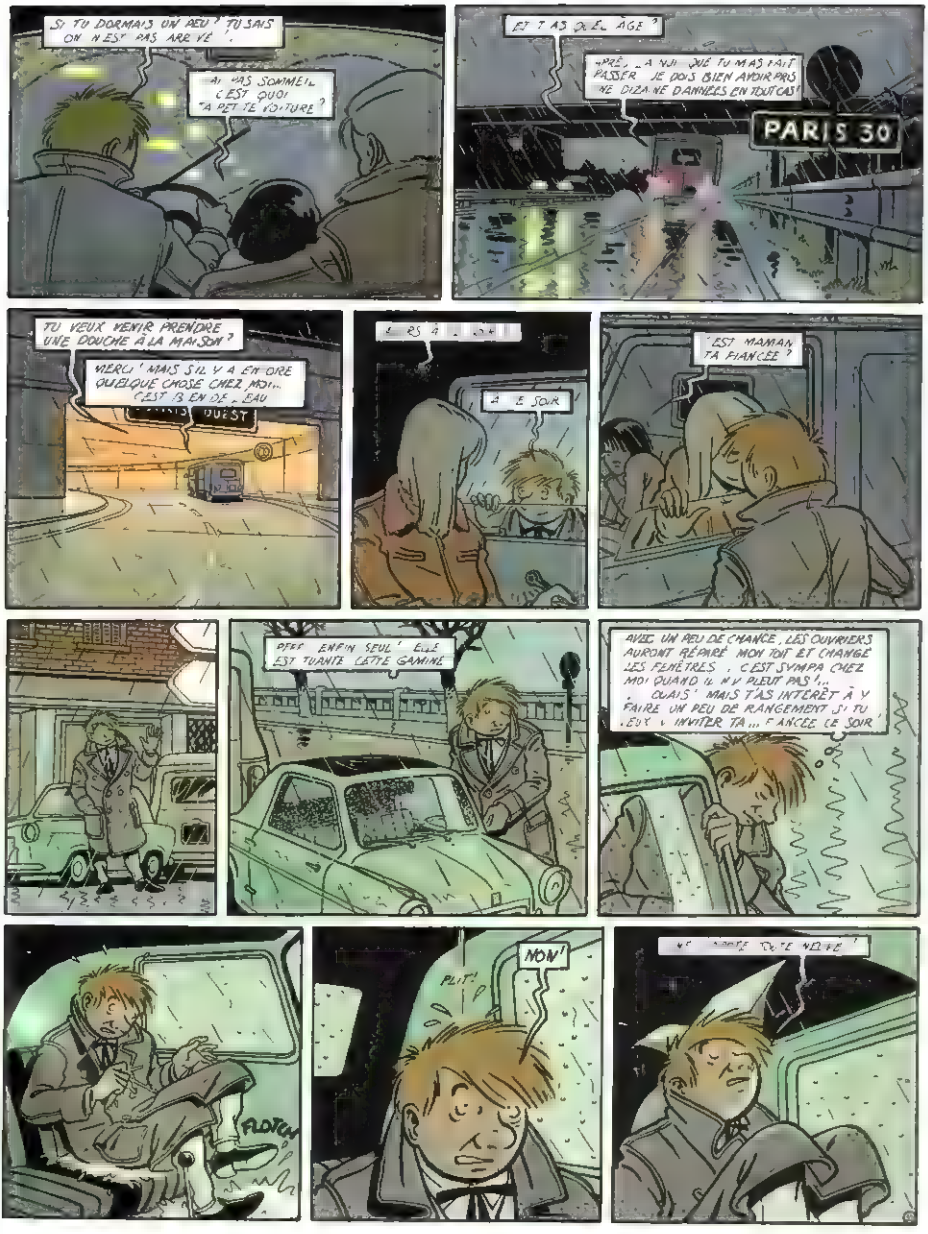

DIS MOI SON PÈRE C'EST QUI ?
MAMAN !!
LÀ !! IL Y A QUELQU'UN QUI NOUS OBSERVE !
OU EST-CE QUE TU RAMÈNES ?
MAIS S' LÀ HAUT DANS LA COLOMBIÈRE AVEC DES JUMELLES
BON SANG ! ELLE A RAISON ! ET IL EST ARMÉ !! SUIVEZ-MOI, VITE !
TOUT DROIT ! PAR LÀ, JE CONNAIS LE PAYSAGE !
OH PEUT-ÊTRE S'ARRÊTER DE COURIR ! PERSONNE NE NOUS SUIS TU SAIS !! IL S'AGISSAIT SANS DOUTE D'UN SIMPLE CHASSEUR
UN CHASSEUR DE PALOMBES, EN PLEIN HIVER, HUM
ET ÇA OU EST-CE QUE C'EST LA CAVE ?!
QUOI
C'EST L'ÉGLISE VOYONS !! ELLE EST LÀ DEPUIS DES SIÈCLES !
JE TE JURE QU'ELLE N'Y ÉTAIT PAS IL Y A QUINZE ANS !
ELLE N'Y ÉTAIT PAS ?!


A CET ENDROIT PRÉCIS, IL Y AVAIT UN BLOCKHAUS ! JE M'EN SOUVIENS AUSSI NETTEMENT QUE JE ME SUIS RAPPELÉ SANS HÉSITATION L'EXISTENCE DU PASSAGE SOUTERRAIN !
PFFF !
HI HI HI
HA HA HA
EXCUSE-MOI !... C'EST NERVEUX !
DU TEMPS OÙ ELLE ÉTAIT ENCORE ENSEVELIE SOUS DES TONNES DE SABLE APPORTÉES PAR LE VENT, SEUL LE HAUT DU CLOCHER ÉMERGEAIT... ON Y VOIT ENCORE LES ANNEAUX QUI SERVAIENT À ATTACHER LES BÊTES LES JOURS DE MARCHÉ.
C'EST BIEN CE QUE JE DISAIS ! ÇA FAISAIT COMME UN BLOCKHAUS !... JE NE SUIS PAS FOU !"
MAIS IL N'Y A PLUS DE CENT ANS DE CELA !"
TU AS DÛ VOIR UN JOUR UNE GRAVURE DE CETTE ÉPOQUE !... UNE IMAGE LAISSE PARFOIS PLUS DE TRACES QUE LA RÉALITÉ...
ENFIN, JE SUIS CONTENT DE VOIR QUE TU GARDES TA BONNE HUMEUR MALGRÉ PERQUISITIONS ET FILATURES !
C'EST ENTIÈREMENT GRÂCE À TOI, LUC !
GBLINGDENGUED
POURQUOI IL MET TOUJOURS DU GRAS AUTOUR DU JAMBON ?
QUI ÇA MA CHÉRIE ?
BIEN LE SALE TYPE AUX JUMELLES, TIENS !!!
QUOI ?
OH ! MAIS TU AS RAISON, JE CROIS BIEN QUE C'EST CE BRAVE CHARCUTIER QUI NOUS A FAIT DÉTALER COMME DES LAPINS !
CHARCUTIER OU PAS, J'AIME PAS TROP LES TYPES QUE ÇA EXCITE DE SE BALADER AVEC UN FUSIL !
OH ! LE FUSIL N'EST QU'UN PRÉTEXTE... LUI, CE QUI L'EXCITE, C'EST SURTOUT LES JUMELLES !
C'EST UN SALE VOYEUR


ALORS ' TU ME LA DONNES CETTE PIÈCE DE DIX FRANCS '
VINA !!! JE NE VEUX PAS QUE TU RÉCLAMES DE L'ARGENT COMME ÇA !! AIDE-MOI PLUTÔT À METTRE LE COUVERT
VOILÀ ' C'EST POUR ME FAIRE UN TOUR
UN TOUR DE MAGIE '
BON ! REGARDE BIEN ' JE METS LA PIÈCE DANS CETTE MAIN '
JE SOUFFLE '.. ATTENTION ',
HOP ' ELLE A DISPARU '
BRAVO !! J'IMAGINE OÙ ELLE VA RÉAPPARAÎTRE DANS CETTE POCHE : C'EST ÇA ??
UN JOUR PEUT-ÊTRE !.. POUR L'INSTANT, JE SAIS JUSTE LA FAIRE DISPARAÎTRE !
À TABLE VOUS DEUX !
D'ACCORD '
ET QUI T'A APPRIS CE BON TOUR ?
TU AS VRAIMENT L'INTENTION DE PASSER LA NUIT À REGARDER PAR LA FENÊTRE ' ??
JE NE REGARDE RIEN ' JE RÉFLÉCHIS '

JE ME DEMANDAIS SI LE TRAIN VENAIT TOUJOURS JUSQUE LÀ...
BIENSÛR !... MAIS LÀ, C'EST LA MER QU'ON ENTEND !
JE VAIS RENTRER À PARIS !
JE N'AI RIEN À FAIRE ICI !... TU ME CACHES QUELQUE CHOSE
JE SAIS UNE CHOSE C'EST QUE TU NE ME FAIS PAS CONFIANCE
VOUS VEUX TU QUE JE ME FIE
JE N'AI RIEN À CACHER
TU VAS RATER TON TRAIN
HAN! HON! HAAAA!
OUIII!
R
Z


TU VEUX QUE JE T'AIDE À PORTER TON SAC ?
NON ! JE SUIS ASSEZ GRANDE POUR LE PORTER TOUTE SEULE !
CELLE-LÀ, ON PEUT DIRE QU'ELLE TIENT DE SA MÈRE
T'AS DES ENFANTS ?
MOI ? HEU NON PAS ENCORE
T'ES PAS ASSEZ MÛR ?
OUAIS C'EST ÇA
ET TU AS UN VRAI TRAVAIL ?
SI ON VEUT... JE BOSSE DANS UNE AGENCE DE PUB !
MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS EXACTEMENT ?
DIS-DONC ! C'EST UN VÉRITABLE INTERROGATOIRE !
TU SAIS CE QU'IL FAIT TOI, MAMAN ?
JE N'EN AI PAS LA MOINDRE IDÉE ! LUC EST UN GARÇON PLEIN DE MYSTÈRE... À MON AVIS, IL A QUELQUE CHOSE À CACHER !
MAIS PAS DU TOUT !... SEULEMENT IL N'Y A RIEN À RACONTER !... JE FAIS UN PEU DE TOUT... JE POINDS DES ACCROCHES... JE TROUVE DES SLOGANS, JE TESTE DES PRODUITS
'A MÊME POSÉ UNE FOIS POUR UNE MARQUE DE SOUTIEN-GORGE... ENFIN ON NE VOYAIT SUR L'AFFICHE, QUOI !
POUR UN PUBLICITAIRE... JE TROUVE QUE TU TE VENDS BIEN MAL !
PUBLICITAIRE !... HA'HA'HA ! CE QUE JE PAIS ENCORE LE MIEUX À L'AGENCE, C'EST LE COURSIER ! À CAUSE DE MA PETITE VOITURE.
ET T'AS PAS DE PETITE AMIE BIENSÛR ?
Y A


SI TU DORMAIS UN PEU ? TU SAIS ON N'EST PAS ARRIVÉ !
AI PAS SOMMEIL C'EST QUOI TA PETITE VOITURE ?
ET T'AS QUEL ÂGE ?
APRÈS, LA NUIT QUE TU M'AS FAIT PASSER JE DOIS BIEN AVOIR PRIS UNE DIZAINE D'ANNÉES EN TOUT CAS !
PARIS 30
TU VEUX VENIR PRENDRE UNE DOUCHE À LA MAISON ?
MERCI ! MAIS S'IL Y A ENCORE QUELQUE CHOSE CHEZ MOI... C'EST BIEN DE L'EAU
QUEST
À CE SOIR
C'EST MAMAN TA FIANCÉE ?
PFFF ENFIN SEUL ! ELLE EST TUANTE CETTE GAMINE
AVEC UN PEU DE CHANCE, LES OUVRIERS AURONT RÉPARÉ MON TOIT ET CHANGÉ LES FENÊTRES. C'EST SYMPA CHEZ MOI QUAND IL N'Y PLEUT PAS !... OUAIS ! MAIS T'AS INTÉRÊT À Y FAIRE UN PEU DE RANGEMENT SI TU VEUX Y INVITER TA... FIANCÉE CE SOIR !
FLOTCH
PLIT !
NON !

(A SUIVRE)

X OU LA BD À UNE INCONNUE

Avec sa collection "X", qui bouscule le format sacro-saint et la pagination standard des albums BD, Futuro fait plus qu'un nettoyage de printemps : du sur mesure pour les auteurs ! Etienne Robial lève un coin du voile...

Etienne Robial avec Jean-Marc Thévenet, directeur de la collection X.

208 x 152. A lui seul, le format empêche déjà les albums d'être noyés dans l'ordre alphabétique des rayons des libraires... X choisit résolument la marge. *"Attention ! Pas pour être "marginal" à tout prix. Mais pour permettre à la nouveauté et à l'originalité d'exister dans la masse. Il faut sortir de la production traditionnelle de bande dessinée, qui condamne les auteurs à se cantonner au parcours obligatoire des 44 pages de l'album standard. La première particularité de la collection, c'est la souplesse ! Le nombre de pages pourra très bien varier de 16 à 100. L'enveloppe va s'adapter au contenu. Et pas l'inverse..."*

La collection X, c'est un temps de respiration, à l'écart des grosses machines de la bande dessinée. Tout spécialement pour les jeunes auteurs. *"Mais là non plus, pas de barrières. X s'ouvre aux stars comme aux débutants. Il ne s'agit pas de parquer les jeunes auteurs dans une collection qui les condamne d'emblée à l'échec (voir notre expérience avec la collection Maraccas). Simplement, nous faisons un constat. Des tas d'auteurs pleins de talent ne peuvent pas être publiés dans les structures existantes. Prenons les journaux : ce sont souvent de simples prétextes à prépublication, spécialisés dans le saucissonnage. Il est plus tentant d'y accueillir des locomotives que des jeunes auteurs, et des "carriéristes" de la bande dessinée plutôt que des gens très divers qui seraient en droit d'apporter leur originalité. Ceux-là pourraient faire l'objet d'une petite édition dans X."*

C'est toute la politique d'édition de la bande dessinée que remet en cause l'idée de la collection X. Etienne Robial fustige la *"semptemelle prépublication. Il y a des choses im-prépubliables parce qu'in-découpables ! On ne découpe pas un Baudoin. Faut-il pour autant lui dénier le droit d'exister ? Cela ne veut pas dire que X va s'enfermer dans une espèce d'avant-garde. X est ouvert à tout ! Disons que la collection s'apparente un peu au Livre de Poche. C'est un moule où peuvent rentrer les romans, comme les polars ou la SF ; les inconnus, les vedettes ou les rééditions."*

Souplesse donc. Mais un seul terme ne résoud point une équation. X égale rapidité. *"Nos petites structures nous permettent de publier dans des délais de cinq à six semaines. De faire de l'instantané. Dans l'avenir, notre projet serait même de faire paraître des albums liés à l'actualité."*

Le premier contact avec les auteurs a rencontré un écho plutôt favorable. *"Ce format à l'italienne, un peu "panoramique", c'est une nouvelle façon de concevoir les choses. Les dessinateurs sont tentés de remettre en question leur trait, leur graphisme. Ou davantage. Un exemple : la formule a séduit Pichard. Pourquoi ? Pour lui permettre de faire autre chose que du Pichard. Voilà ce qui nous intéresse. Amener tel auteur spécialisé dans les histoires négrières à nous proposer un polar."*

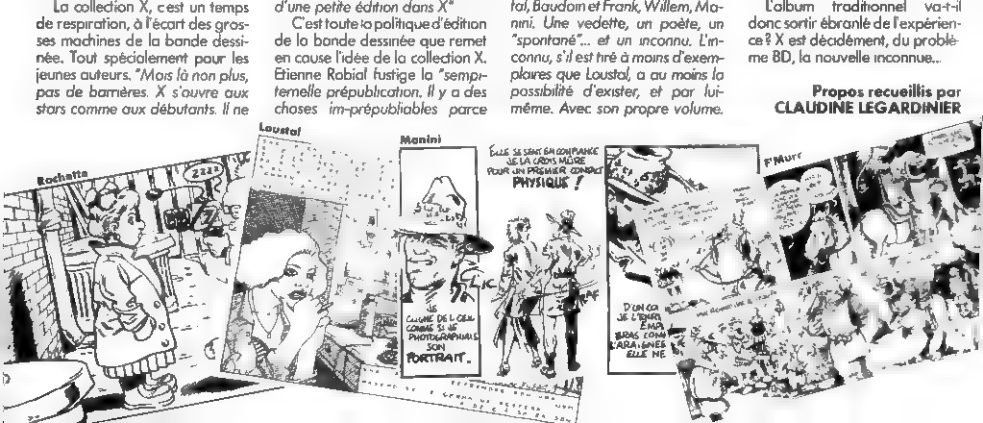
X vous offrira donc quatre petits volumes par mois. Ou plus. La première livraison, longuement mûrie, cherche à donner un reflet de ce que sera la collection. *"Loustal, Baudoin et Frank, Willem, Mannini. Une vedette, un poète, un "spontané"... et un inconnu. L'inconnu, s'il est tiré à moins d'exemplaires que Loustal, a au moins la possibilité d'exister, et par lui-même. Avec son propre volume. Sur le plan économique, on peut publier un Mannini si on répartit sur un ensemble important de titres le coût à l'exemplaire."*

Ledit exemplaire saura ménager votre porte-monnaie. *"C'est aussi pourquoi nous avons opté pour le noir et blanc et la bichromie. C'est plus facile de susciter la curiosité à 25 F qu'à 150. Le but étant bien entendu d'amener le public à faire évoluer ses habitudes, mais encore plus peut-être d'encourager d'autres éditeurs à adopter ce type de formule. Si, par-dessus le marché, les rédacteurs en chef y font des découvertes..."*

Ce nouveau rayon X de la BD est donc autre chose qu'un changement de look. *"La BD est en crise. Dans ses formes actuelles, c'est l'essoufflement. Il n'y a plus aucun effet de surprise. Notre souhait n'est pas de concurrencer les journaux, mais d'amener un air nouveau. Sans quoi, d'ici deux ans, il restera une demi-douzaine d'auteurs. Avec les dangers de surenchère entre les gros éditeurs."*

L'album traditionnel va-t-il donc sortir ébranlé de l'expérience ? X est décidément, du problème BD, la nouvelle inconnue...

Propos recueillis par CLAUDINE LEGARDINIER



REGIS FRANC : TONTON MARCEL REDORE SON BLASON

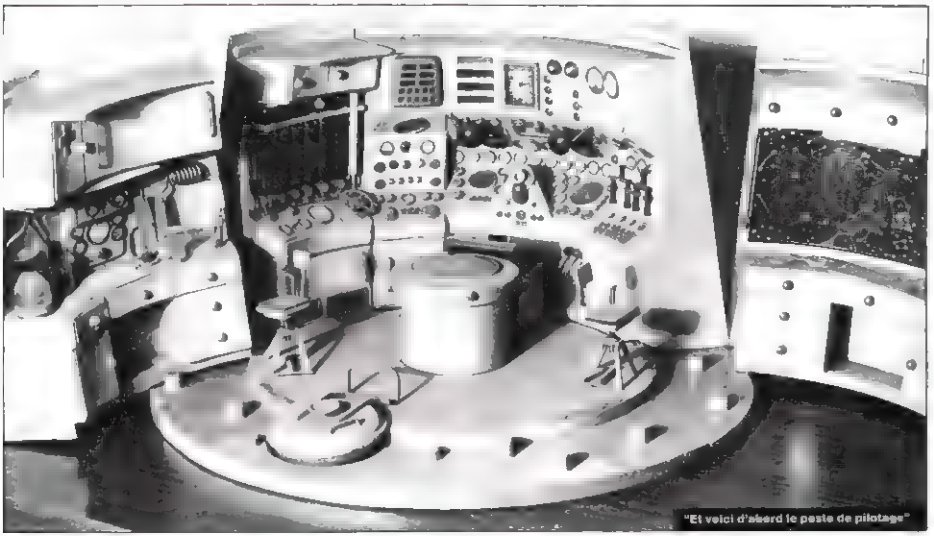
TAM-TATA
TATATAM
MUSIQUE INDIANA JONES
HIN! HIN! HIN! JE SUIS TROP!
YEURK!
ÔÔH! REGARDE T'Y ÇA MON PONPON C'QUI NOUS FAIT CE ZIGOTO-LÀ!!
UN LOUPINGE
HÉLÀ!? Y M'VIENT DROIT DESSUS
TOO MUCH TOOMUCH
TROP TROP TROP
!!
HÉ BEN MON PONPON SI LE BOLCHÉVISTE Y NOUS ATTAQUE ON EST DÉFENDUAVEC CE ZIGOTO-LÀ!!
VOILÀ. VOILÀ. VOILÀ.

FORMIDABLE NON?
.....
ET AVEC ÇA, JE FAIS 67% AUX SONDAGES
COMME FABIUS
?!
IL A FAIT LES LOOPINGS ET TOUT LE BAZAR, FABIUS ?
NON NON
ÇA M'ÉTONNE PAS, IL AURAIT VOMI SON 4 HEURES
C'EST NOTRE CONSEIL EN COMMUNICATION QUI A TROUVÉ ÇA!!! JE VOUS PRÉSENTE J.PAUL BOUDE
C'EST UN JEUNE QUI MONTE ...
MMMF
AH!
IL ÉTAIT À JOUR-DE-PRINCES ET
OUI, OUI JE ME SOUVIENS DE LUI...
VOUS AVEZ COUPÉ VOS CHEVEUX, MON GARÇON?
HIN! HIN! HIN!
OUAIS ALORS LÀ!!.. RIEN À VOIR AVEC LA MODE, C'EST UN PROBLÈME STRICTEMENT PERSONNEL
VIEUX BABA... ET RECONTRÉ
HIN! HIN!
SI ÇA VOUS DÉRANGE PAS, JE PRÉFÈRE QU'ON PARLE DE LA RECOMMANDATION QUE JE VOUS AI ÉCRITE
LÀ
TIP! TIP
ET LE "HACHE" ÇA SE FOUTE TOUJOURS DANS VOTRE TRIBU?
FAUT FAIRE UN CLIP!
LE CLIP C'EST CHÉRAN
UN CLIP? BEN VOYONS
HIN! HIN!

OUI MONSIEUR!!!
IL Y A DANS CE SCÉNARIO CE QUI FRAPPE LES FOULES!!!
TIP TIP
AH!
LES FRAPPER LÀ! AU PLEXUS!!
AU PNEU..
HIN! HIN!
LE CLIP EST COMMUNICATEUR DES TEMPS MODERNES!!!
AH?
OUI MON POTE!
ÇUI-LÀ QUI EN FAIT PAS AUJOURD'HUI, IL EST DEAD
NO?
YES CORSE!
CON!
BÉNIN!! WE MUST DO IT!
GOOD!
QU'EST-CE QU'IL A DIT?
T'OCCUPE
TAMTATATA
ET MAINTENANT VOL EN NÉGATIF!!
AAAAAAHHH
ENCORE UN RÊVE ÉROTIQUE CHOUCHOU?
67%
65%
60%
20%
5%
2%
BONK

ACTUALITE

GENEVIEVE COAT / CLAUDINE LEGARDINIER
JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND
HERVE PRUDON



"Et voici d'abord le poste de pilotage"

Le dernier avatar d'un mythe ancestral

L'ETOFFE DES LEGENDES

En 1950, vingt ans avant Armstrong, Tintin et Milou marchaient sur la lune. Une expo au Centre culturel belge prend la forme d'un match au finish entre rêve et réalité.

Il y a des dates inoubliables, certes, mais tout de même ! Si l'on vous demandait à brûle-pourpoint ce que vous faisiez le 21 juillet 1969 à 4 h 35 (heure française), qu'auriez-vous à dire ? La seule réponse valable, en fait, serait celle-ci : "Penché sur mon étrange lucarne, je regardais Armstrong poser le pied sur le sol lunaire" Et peut-être même, dans un but comparatif relisiez-vous simultanément le diptyque d'Hergé ?

A présent que les réacteurs de la conquête spatiale se sont passablement refroidis (après l'épopée, le business), il n'est pas indifférent de mettre en parallèle la mission d'Apollo XI et les aventures de Tintin. D'abord, parce que c'est à coup sûr l'occasion de découvrir une foule d'objets bizarres autant qu'intéressants - côté réel, par exemple, le fameux et récent "fauteuil spatial" ; côté fiction, entre autres, des maquettes en 3 D de la non moins fameuse fusée en damier –, mais surtout parce que ce peut être l'opportunité de se livrer à quelques réflexions esthético-spleenesques sur le temps qui, sur la terre comme au ciel, n'en finit pas de passer (la lune vaut bien une madeleine)

Laissons les spécialistes gloser sur les convergences ou les divergences matérielles et scientifiques des deux vols – celui de Tintin et celui d'Armstrong – et, éternels spectateurs, allons à l'essentiel : le grain des images.

Au début des années 50, Hergé, longtemps après Jules Verne et ses gravures, proposait l'ultime avatar d'un mythe ancestral, lequel avatar se parait, en l'occurrence, des plus récents acquis de la Science, seconde guerre mondiale oblige. Mais surtout, il se condensait tout entier dans le damier résolument moderne de la fusée-vedette. *Objectif lune* et la suite étalaient en effet une esthétique rutilante, bien digne des revues scientifiques de l'époque. (Quand on se remé-

more certaines images de *L'affaire Tournesol*, on soupçonne à quel point Hergé devait, à l'époque, chérir ce genre de publications !)

A travers cette esthétique bien plus que dans le discours scientiste qui constituait le noyau documenté du scénario – pouvait se lire le projet qui, contre vents, marées et guerres froides ou chaudes, allait, au cours des vingt années suivantes, occuper les deux blocs en une sorte de coûteux potlatch.

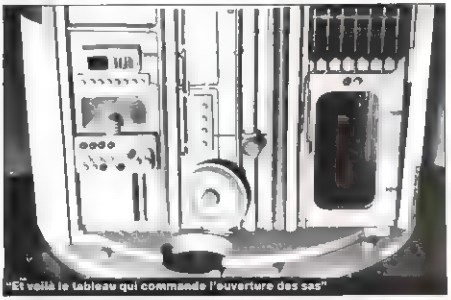
Vinrent les vraies images. Elles étaient bleuâtres et imparfaites, selon les possibilités télévisuelles du moment, et, paradoxalement, imposaient une vision plus abstraite des choses. Insensiblement, la quête se fit presque mystique. Il y eut *2001* et l'image suspicieuse de l'équipe d'Apollo XI, brossée par un Norman Rockwell en extase. Puis eut lieu ce fameux premier pas. Comme on le chantait à l'époque, ce n'était qu'un début et nous allions voir ce que nous allions voir.

A vrai dire, nous n'avons pas vu grand-chose et, aujourd'hui, nous pouvons relire Hergé et visionner le film d'Apollo en toute quiétude. Malgré l'intérêt, cela ne nous fera pas relever la nuit.

La fusée en damier est devenue le badge des postmodernes et, sur la lune où ne passe aucun vent, une trace de semelle persiste à ne signifier rien.

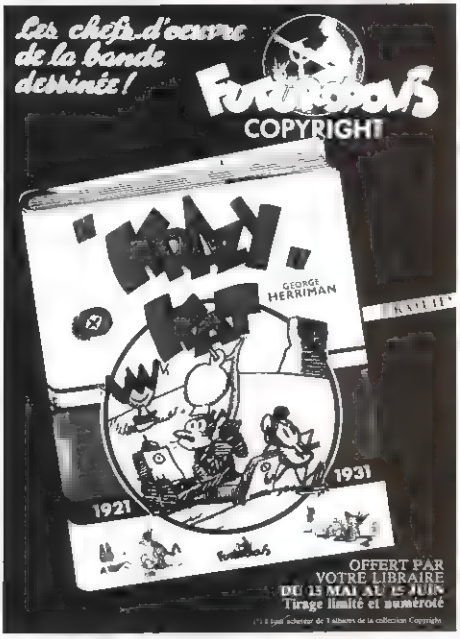
J.-L. C.

Tintin : ils ont marché sur la lune – Centre culturel Wallonie - Bruxelles - 127, rue Saint-Martin, 75004 - du 6 juin au 6 octobre 1985.



"Et voilà le tableau qui commande l'ouverture des sas"

"Et voici la X-FLR"



POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte – 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

JACQUES STERNBERG
DICTIONNAIRE DES IDEES REVUES
Ed. Denoël
430 P. - 176 F

Ce *dictionnaire des idées revues* est un dictionnerf des idées déçues. Un vieux livre écrit par un vieux teigneux. On ne peut qu'être séduit. On y consomme l'amertume
Trois parties, comme le Larousse, les petites phrases, notations, aphorismes de Sternberg lui-même, puis les pages roses, ou plutôt rosses, citations de ses maîtres ou prédécesseurs en méchanceté drôlatique, puis les noms propres, c'est-à-dire ceux que Sternberg aime bien, qu'il commente à sa façon.

On se souvient du livre de Roland Jaccard illustré par le même Topor (celui-là, on ne le présente plus) consacré aux aphorismes, ces petites phrases tranchantes comme la guillotine "*La pitié du bourreau consiste à ne frapper qu'une fois*" Le dictionnaire de Sternberg est plus personnel, et il est hanté par la vieillesse et la mort, la marginalité et l'anarchisme (de droite, Pascal Ory ?) "*A jamais ennemi de la race humaine*", dictionnaire de "*la panique de vivre, entre la nostalgie et la hargne*"

Les petites phrases de Sternberg, souvent basées sur le jeu de mot, ne font pas toujours mouche, et son musée imaginaire, de Tod Browning à James Cain, de Moebius à Kim Novak, n'est peut-être pas assez impertinent. Mais les citations... Régal intense. Cioran, Céline, Cavanna, Souténaire, Perros. "*Le spermatozoïde est le bandit à l'état pur*" (Cioran). "*Mais que foutait Dieu avant la création ?*" (Beckett) "*Bien que je ne croie pas à une vie future, j'emporterai quand même des vêtements de rechange*" (Woody Allen)

Tous ceux qui ont chié sur la vie ou sur la mort ont ici leur place Ceux qui portent leur désespoir de vivre comme un chrysanthème à la boutonnière, et savent garder la forme tout en touchant le fond

H.P.

SAUDELLI - DE ANGELIS
IBERLAND
La source de l'âme
Ed. Glénat
48 P. - 38 F

La survie d'une Terre affrontant une nouvelle ère glaciaire est un thème qui a tenté de nombreux auteurs. En bande dessinée, Lob et Rochette l'ont superbement illustré avec *Le transperceneige*. En littérature, on pense immédiatement à G.J Arnaud dont l'inépuisable "Compagnie des glaces" en est à son vingt-troisième volume. Plus modestement, les Italiens Saudelli et De Angelis signent ici le deuxième tome d'une série qui contient en germe de quoi susciter de longs développements futurs.

Plus qu'à la littérature et à d'autres BD, c'est au cinéma que fait référence *La source de l'âme*. Ses décors modernistes noyés sous la neige, son auberge, ses costumes évoquent jusqu'à la citation *Quintet*, le film de Robert Altman. Si le jeu n'y est pas le pivot de l'histoire, il est pourtant omniprésent et il semble bien que le joueur puisse y perdre sinon sa vie, comme au quintet, du moins son âme (ou l'une de ses âmes, le récit restant fort elliptique à ce sujet) Enfin, comme Paul Newman partant dans la direction indiquée par l'oie sauvage, le couple rescapé des affrontements du premier tome est en quête d'un nouvel Eden où la Terre aurait échappé à l'emprise de l'éternel hiver Mais le sens de la narration de De Angelis, le graphisme très au point de Saudelli, font vite oublier ces similitudes au profit d'une sulfureuse histoire de transfusion d'âme, transfusion dont le procédé habile de neuf la fable sans cesse revisitée de l'esprit fort exploitant un village englué dans ses superstitions.

Pas de doute, *La source de l'âme* tient les promesses du *Royaume du soleil*, et l'on attend avec avidité le troisième volume de la saga d'Iberland

J.W.

MASSE
Ed. Futuropolis
48 P. - 64 F

Sa seule limite, la démesure, sa seule échelle, l'univers du silence sidéral de la banquise au sol argilo-siliceux des bois de hêtres où croît l'entolome livide. Un auteur de BD ? Que nenni ! Un débordement, une prolifération ! Une araignée graphique qui recouvre de sa fine toile l'ensemble des règnes et de la Création ! Sur écran géant, dans l'infiniment grand de la collection 30X40, l'image panoramique tourne au gouffre Invasion de stries noires comme des lianes en milieu tropical, nouvelle dimension du texte qui enserre, investit, comme des tentacules.

Masse, le forcené de la hachure, l'allumé de l'embrasure (père inspiré des "Deux du balcon", ouvriques autant qu'illuminés, subtil mélange d'Einstein et de sa concierge), quitte la démonstration scientifique le temps de deux fables. Enfin, de deux sortes de fables. *Fire and Forget* et *Le Sapin et les bûcherons* connaissent cependant les grandes lois dont leur démiurge est friand L'intuition, la mathématique, la dérision, le hasard et la nécessité .. Un côté gravure ancienne à la Jules Verne en sort mâtiné de Ionesco ou de Lewis Carroll. L'architecture s'y soumet aux mouvements de l'âme et en attrape des convulsions Le monde est parcouru de passerelles complètement tordues, si ce n'est aberrantes Les événements se déforment comme des solides soumis aux expériences de la physique, les personnages comme des réactifs secoués au fond de l'éprouvette. Les activités "humaines" occupent le no man's land qui fait mur mitoyen avec l'absurde Masse ne démontre rien. Il croise des phénomènes qu'il amène à d'inopinées rencontres sur sa "table de dissection"

Pour couronner, cet épris de science, de lois et de théorèmes trouve le temps d'être irrévérencieux. Et la grâce d'être poète A ses connaissances objectives sur la nature de l'humus, il ajoute ce regard intérieur et proprement enfantin de qui sait voir les champignons se balader au fond des futaies Un "*ange du bizarre*", ce Masse, ainsi que le dit Robert Benayoun... Et à propos de champignon, un hallucinogène de la bande dessinée

C.L.

DENIS SIRE
LISA BAY
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 65 F

Disons que ça se passe.. On ne sait pas vraiment quand. Mais dans "l'ère post industrielle planétaire" Disons que l'action se déroule à Lisa Bay, station balnéaire de la presqu'île guérindaise... Là non plus, on ne sait pas vraiment où ça se trouve, mais vu les paysages, la tronche et le langage des gens du "cru", ça semble être en Bretagne (la Basse !) Bon On a compris Tout cela est prétexte à une fiction qui expliquerait (peut-être ?) un scénario assez brouillon et un ordre de dessins difficile à saisir

A Lisa Bay, vivent Bettie et Ziblyne. Deux nanas qui s'aiment bien Très bien, même Bettie – si j'ai tout compris – travaille dans l'enquête/filature/flicaillon, et entretient ses formes chez les "Sœurs de la Côte" Ziblyne, de son côté, se fait bronzer entre deux snifs, en attendant l'héritage de feu son commissaire de père. Une pointe de vague à l'âme ? No problem. Elle trompe l'ennui avec les moyens du bord . aspirateur, Rosine androïde type SX, ou autre gadget du genre. Je ne m'étendrai pas non plus sur les personnages de Sadico – dont l'aspect physique et le comportement sont à la hauteur du nom – ou de Rick Bravo, le demi-frère de la belle désœuvrée Ni d'ailleurs sur les incestes sous-jacents

On peut certes partager les fantasmes de Denis Sire Personnellement, prude ou non, ils me flanquent plutôt le cauchemar

G.C.

L'AVENTURE EST DANS L'ALMANACH

Expéditions, rallyes, raids
et courses. Voyagez seul en Chine...
Le matériel anti-détresse. Filmez
comme un pro. La chasse aux trésors...
Le calendrier du voyage.
Une grande croisière à la voile.
Les charters. Le trekking... Tous les
voyages insolites et sportifs.

ALMANACH DE L'AVENTURE ET DU VOYAGE

N°3 PRINTEMPS/ETE 1985

En vente dans tous les kiosques : 39 F.

SICOMORO
LE CRANE DE CRISTAL
Ed. Dargaud
68 P. - 53 F

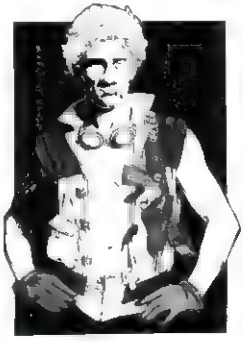
Gaston Leroux, l'inventeur de Rouletabille, de Chéri-Bibi, deux noms qui aujourd'hui n'évoquent peut-être plus grand-chose. Heureusement la bande dessinée est là. Serge Pénard (pour le scénario) et Claude Moliterni (pour l'adaptation) ont uni leurs efforts pour nous concocter "d'après les personnages de Gaston Leroux" un *Crâne de cristal* dessiné par Sicomoro. Le résultat n'est pas vilain.

Le 5 février 1943, quelque part en Tunisie, les Stukas de l'armée allemande bombardent des natifs du pays en embuscade dans des rochers... C'est la débandade. Hammed fuit à travers le désert, dans l'entrelacs des ruines romaines d'un site archéologique. Il est précipité dans l'anfractuosité d'un rocher et y découvre une tombe royale... et fantastique : sur une colonne de porphyre, un crâne en cristal le fixe au fond des yeux.

Quarante ans plus tard, des explorateurs viennent fouiller dans cette région. Après des histoires relativement compliquées, nous retrouvons le journaliste Joseph Rouletabille, reporter à *VSD*, en route sur un paquebot entre Nice et l'Afrique. Un Rouletabille qui porterait le masque de Patrick Sébastien, clope au bec, gants de trial, lunettes de motocycliste, holster sur l'épaule, et qui aurait peur de prendre l'avion.

On "marche", plus ou moins. Mais il s'avère que, décidément, la richesse anecdotique, la complexité des intrigues du feuilletoniste ne supportent pas toujours le découpage BD. Restent les belles images de Sicomoro.

A.D.



BERTOTTI
MARINA
Ed. Albin Michel/
L'Echo des Savanes
48 P. - 55 F

Marina. Une jeune fille toujours bronzée, plutôt attirante par ses différents volumes. Une jeune fille naïve (?). A voir, sinon à suivre. Qui se fait souvent suivre en tout cas... Et cède assez facilement aux désirs les plus tortueux.

Faut dire que Marina voyage. De Venise à Delphes, en passant par Paris. Ou peut-être de Venise à Calcutta désert. Ici et là, elle rencontre – sans trop s'étonner – une brochette de personnages glauques et monstrueux (à moins qu'il ne soient carrément débiles). Qu'importe, elle ne trie pas sur le volet... Ça passe d'un simili crabe vert et de son cul-de-jatte d'acolyte, à un moinillon grec en passe de se défroquer. On la retrouve également dans la baignoire d'un jeune Einstein en culottes courtes, qui veut reproduire avec sa baby-sitter les fantasmes de papa à l'égard de son assistante (les hologrammes font le reste).

Naïve, la Marina? Passé ce stade on ne parle plus de candeur, mais de professionnalisme. Pourtant, cette ingénue présente une qualité intéressante : celle de ne jamais connaître de problèmes de langage au cours de ses périples. Le Saint-Esprit lui serait-il tombé sur la tête dans une aventure antérieure?

Ah! J'oubliais. Question visage, Marina, il me semble l'avoir déjà vue quelque part du côté de chez Altan, Guido Crepax, ou Hugo Pratt. De ce point de vue, Bertotti partage bien la fascination de ses concitoyens pour une illustre vedette du muet : Louise Brooks, bien entendu!

G.C.

CHERE EST LA CHAIR

Au début des années 60, deux films devenus aujourd'hui des classiques, *Blood feast* et *2000 maniacs*, défrayent la chronique. Plus d'ellipses. Ils montrent et même détaillent (instruments tranchants obligent) ce que les films d'horreur se sont contentés jusque-là de suggérer. Herschell Gordon Lewis, leur réalisateur, vient d'inventer le "gore" ("sang" en anglais). Il fait école et l'hémoglobine ne tarde pas à déferler en technicolor devant un public terrorisé, dégoûté... et ravi.

Chez les Anglo-Saxons, le roman populaire s'engouffre dans cette brèche ouverte sur de prometteurs débouchés commerciaux. Constitué en genre, le *gore* touche désormais un vaste public que son côté malsain, primaire et manichéen ne rebute pas, bien au contraire. Il manquait aux fans français une collection spécialisée, le Fleuve Noir vient de combler cette lacune. Sous la houlette de Daniel Riche, les quatre premiers volumes annoncent franchement la couleur : le titre de la collection dégouline en grosses lettres rouges sur les illustrations de couverture. Lesquelles renseignent avec précision sur un contenu à la mesure de ce qu'elles laissent présager. Le cannibalisme est le fil conducteur de cette première livraison dont – à l'exception de *La nuit des morts-vivants*, exécrable adaptation du célèbre film de George Romero – tous les titres sont excellents.

Dans *L'autoroute du massacre*, Joël Houssin fait preuve du talent dont il est coutumier. Son récit bien écrit, bien construit, se lit d'une traite, si vite d'ailleurs qu'il ne répond pas à certaines questions que va fatalement se poser le lecteur. Faut-il y voir une perversité supplémentaire de l'auteur? La volonté délibérée de laisser le fan sur sa *faim*?

Les deux romans anglo-saxons, eux, jouent plus franchement le jeu du *gore* : aucune énigme n'y demeure inexpliquée. Dans un récit à double détente qui met en scène des dégénérés tout droit sortis de *Massacre à la tronçonneuse*, *Le bois des ténèbres* de Richard Laymon renouvelle habilement le thème de la vierge offerte en sacrifice pour protéger le village d'une créature démoniaque. Quant à *Séductions* de Ray Garton, c'est une actualisation vorace du vieux mythe du vagin denté. Les amateurs ne seront pas déçus!

J.W.

JOEL HOUSSIN : L'autoroute du massacre - RICHARD LAYMON : Le bois des ténèbres - RAY GARTON : Séductions - JOHN RUSSO : La nuit des morts-vivants - Ed. Fleuve Noir - 160 P. - 15 F.

ROBERTO INNOCENTI ROSE BLANCHE

Ed. Script
32 P. - 59 F

Il n'y a que la guerre pour avoir une pareille couleur. Pour étendre sur les choses un voile opaque, verdâtre. Ce ciel plombé comme un tank, ces pavés d'un gris définitif... Même les troncs dénudés de la forêt sont recouverts d'un vert-de-gris sans issue. Et les branches décharnées barrent les chemins tendus de barbelés...

Pour montrer, par les yeux d'une petite fille, ce décalage progressif de jours faussement ordinaires, les jours de la guerre, l'aquarelle de Roberto Innocenti évoque superbement leur teinte aveugle. Les rues, les chars, la queue devant les magasins aux rideaux de fer, le quotidien d'une petite ville allemande entre 39 et 45, tout est mat, épais d'une sorte d'extinction. Seule note vive, les drapeaux rouges à croix gammée et le ruban qui noue les cheveux de Rose Blanche...

Roberto Innocenti était enfant à l'époque. Lui dont on connaissait une *Cendrillon* faite pour le rêve, a voulu "*traduire la perception très étouffée qu'ont les enfants de la guerre*". Le texte? Quelques notations brèves, de Christophe Gallaz, comme des premières rédactions tracées sur un cahier d'écolier : les portières des camions qui cla-

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐(A SUIVRE) 1	10 F	☐(A SUIVRE) 40	14 F	☐(A SUIVRE) 72	17 F
☐(A SUIVRE) 2	10 F	☐(A SUIVRE) 41	14 F	☐(A SUIVRE) 73	17 F
☐(A SUIVRE) 3	10 F	☐(A SUIVRE) 42	14 F	☐(A SUIVRE) 74	17 F
☐(A SUIVRE) 4	10 F	☐(A SUIVRE) 43	14 F	☐(A SUIVRE) 75	17 F
☐(A SUIVRE) 5	10 F	☐(A SUIVRE) 44	14 F	☐(A SUIVRE) 76	17 F
☐(A SUIVRE) 9	10 F	☐(A SUIVRE) 45	14 F	☐(A SUIVRE) 77	17 F
☐(A SUIVRE) 10	10 F	☐(A SUIVRE) 46	14 F	☐(A SUIVRE) 78	17 F
☐(A SUIVRE) 11	10 F	☐(A SUIVRE) 47	14 F	☐(A SUIVRE) 79	18 F
☐(A SUIVRE) 13	12 F	☐(A SUIVRE) 48	15 F	☐(A SUIVRE) 80	18 F
☐(A SUIVRE) 14	12 F	☐(A SUIVRE) 49	15 F	☐(A SUIVRE) 81	18 F
☐(A SUIVRE) 16	12 F	☐(A SUIVRE) 50	15 F	☐(A SUIVRE) 82	18 F
☐(A SUIVRE) 17	12 F	☐(A SUIVRE) 51	15 F	☐(A SUIVRE) 83	18 F
☐(A SUIVRE) 18	12 F	☐(A SUIVRE) 52	15 F	☐(A SUIVRE) 84	18 F
☐(A SUIVRE) 19/20	18 F	☐(A SUIVRE) 53	15 F	☐(A SUIVRE) 85	18 F
☐(A SUIVRE) 21	12 F	☐(A SUIVRE) 54	15 F	☐(A SUIVRE) 86	18 F
☐(A SUIVRE) 22	12 F	☐(A SUIVRE) 55	15 F	☐(A SUIVRE) 87	18 F
☐(A SUIVRE) 23	12 F	☐(A SUIVRE) 56	15 F	☐(A SUIVRE) 88	18 F
☐(A SUIVRE) 24	12 F	☐(A SUIVRE) 57	15 F		
☐(A SUIVRE) 25	12 F	☐(A SUIVRE) 58	15 F		
☐(A SUIVRE) 26	12 F	☐(A SUIVRE) 59	15 F		
☐(A SUIVRE) 27	12 F	☐(A SUIVRE) 60	15 F		
☐(A SUIVRE) 28	12 F	☐(A SUIVRE) 61	15 F		
☐(A SUIVRE) 29	12 F	☐(A SUIVRE) 62	16 F		
☐(A SUIVRE) 30	12 F	☐(A SUIVRE) 63	16 F		
☐(A SUIVRE) 31/32	18 F	☐(A SUIVRE) 64	16 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon	24 F
☐(A SUIVRE) 33	12 F	☐(A SUIVRE) 65	16 F	☐ H.S.II. Spécial Polar	20 F
☐(A SUIVRE) 34	12 F	☐(A SUIVRE) 66	17 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé	25 F
☐(A SUIVRE) 35	12 F	☐(A SUIVRE) 67	17 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi	28 F
☐(A SUIVRE) 36	14 F	☐(A SUIVRE) 68	17 F		
☐(A SUIVRE) 37	14 F	☐(A SUIVRE) 69	17 F		
☐(A SUIVRE) 38	14 F	☐(A SUIVRE) 70	17 F		
☐(A SUIVRE) 39	14 F	☐(A SUIVRE) 71	17 F		

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

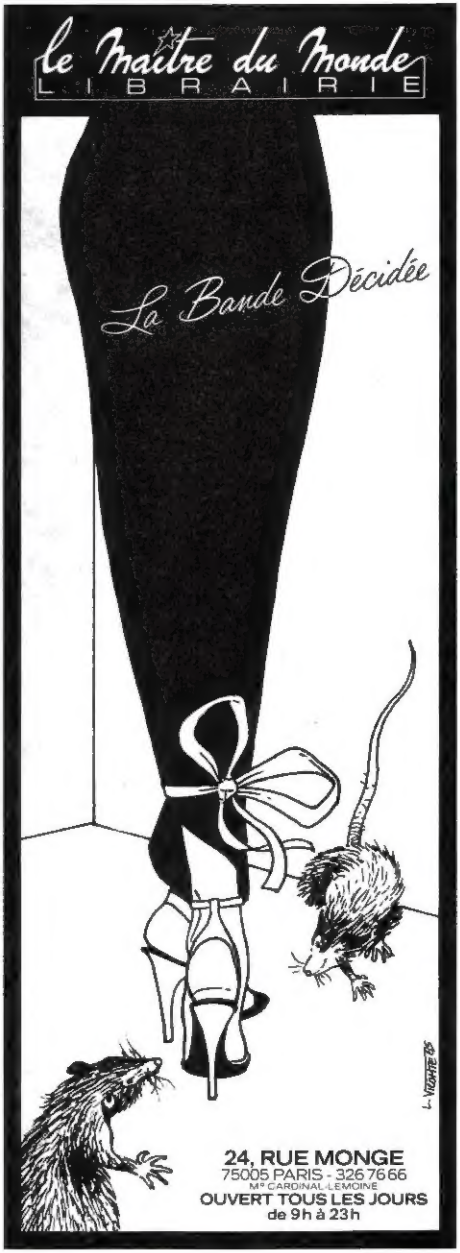
NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)



quent, le ciel gris, le paysage gelé, les tartines au fond du cartable... Pour un rien, tout pourrait s'éclairer. Mais le monde est clos, et les paupières lourdes.

Voilà une vision de la guerre qui semblera étonnamment juste aux adultes. Et qui, sans effets violents, sans la déchirure de la terreur, saura insinuer chez les enfants un curieux malaise. Seule leçon peut-être qui puisse être entendue sur l'enfer le plus ordinaire qui soit... le fascisme.

C.L.

CHESTER HIMES - CLAVE
TIRE-TOI, MEC
Ed. Glénat
70 P. - 32 F

On se souvient que Chester Himes est mort le 12 novembre 1984, à l'âge de soixante-quinze ans, sur les bords de la grande bleue, près d'Alicante. Il aurait sûrement aimé l'adaptation française que Florenci Clavé a réalisée de son roman *Dare dare*. Pas mal. Efficace, ce noir et blanc. Autant d'émotion à feuilleter cet album qu'à lire *La reine des pommes*, adapté et dessiné par Wolinski, voilà bien longtemps...

"*Ici, on n'est pas dans votre putain d'Harlem*", braille Walker, détective sonné, raciste et maniaque. Un coup de feu, et c'est la fin du négro, abattu dans la chambre froide où pendent des carcasses de barbaque... Ce premier meurtre, commis par un privé soûl comme une vache, sera suivi de beaucoup d'autres. Une bavure doit nécessairement être effacée par d'autres bavures, c'est la logique d'une certaine Amérique blanche, celle que Chester Himes avait en horreur. Par les fenêtres, entre les créneaux des gratte-ciel, Jimmy, le témoin gênant, peut entrevoir Central Park. Dans son studio, il se sent en sécurité. Mais dehors, la mort l'attend. "*Pour ces putains de Blancs, c'est lui le schizophrène*"...

Du beau travail, une invitation à se replonger dans le polar. En espérant que Clavé adapte d'autres récits de Chester Himes, ce vieux monsieur noir qui avait choisi son pays, l'Espagne, par haine de l'Amérique.

A.D.

JOHN BRUNNER
LE CREUSET DU TEMPS
Ed. Laffont
476 P. - 92 F

Ils ont un œil unique, des mandibules et des pinces, ils se déplacent sur des coussinèdes et sont couverts d'un "manteau" qui, non content de témoigner de leur état de santé et leur âge, est en plus le siège de leurs mimiques et le baromètre de leur humeur. Ainsi, le désir de combattre se manifeste par un étirement maximum et l'émission de phéromones particulièrement malodorantes. Arboricoles, ils vivent dans ces cités sylvestres où les rues sont des branches et les habitations des charmilles. Leur filiation avec l'univers végétal est telle qu'ils se reproduisent par bourgeonnement et qu'ils ont baptisé leur planète natale "le monde-bourgeon".

Leur démiurge, John Brunner, retrouve ici la puissance visionnaire, la verve colorée, le souci du détail et les interrogations philosophiques de *Tous à Zanzibar*. En sept grandes parties, aux titres référencés à la forge et donc à l'alchimie, il bondit de siècle en siècle pour nous montrer les progrès d'une civilisation découvrant, en même temps que les infinies ressources de l'intelligence, la condamnation de son système solaire. Mais comment croire à l'extinction de sa race? Comment s'en préoccuper quand l'échéance paraît aussi lointaine?

Formidable ethnologie d'un monde imaginaire, *Le creuset du temps* est un livre majeur, comme la SF nous en a trop rarement distillé depuis une décennie.

J.W.

A votre avis, la relance, c'est pour quand ? Et en Nouvelle-Calédonie, comment ça va finir ? Gorbatchev, que faut-il en penser ? Les télés libres, ça change quoi ? Le débat sur l'école, on en est où ? L'Éthiopie, qu'est-ce qu'on peut faire ? Et le racisme ? Et la nouvelle génétique ? Et la proportionnelle ? Ça vous inspire, tout ça ? Alors, allez-y, vous avez une page. En avant les idées. Sur la politique, la religion, le sexe, l'informatique, les vacances, la culture,... Videz votre sac et remplissez celui du facteur. Oui, à l'Événement du Jeudi, nous attachons autant d'importance aux idées des (é)lecteurs qu'aux discours des élus. Après tout, l'opinion publique, c'est vous, non ? A Jeudi.

Vous avez des idées. Nous avons une boîte aux lettres:

En avant les idées.

Découpez
(photocopiez ou recopiez) cette page
et renvoyez-la-nous rapidement.
Nous sommes très impatients.
L'Événement est au 2, rue Christine 75006 Paris.

alliance

RENAULT 4 SIXTIES

Rouge, jaune ou bleue, découvrez la nouvelle Renault 4 Sixties. Super les deux toits ouvrants transparents, chouettes les filets décoratifs, branchés les sièges de toutes les couleurs.

Attention les yeux ! Renault 4 Sixties, série limitée 41.000 F. Prix clés en main 04/85 Millésime 85.

Et comme sa cousine, elle est pratique, confortable et increvable. Renault 4, une gamme à partir de 33.200 F.

ATTENTION LES YEUX !

Sixties

RENAULT préconise elf